

# LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

---

Premier semestre 2024

The background of the entire page is a photograph of ancient stone ruins. In the center, there is a prominent archway supported by several columns. The stone is weathered and yellowish-brown. In the background, a set of stone steps leads up to another part of the structure. The sky is a clear, bright blue with some light clouds. The overall scene is well-lit, suggesting a sunny day.

# LES ACTES

DES  
apôtres



# LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Premier semestre 2024

Les actes des apôtres

Conférence générale

Société Missionnaire Internationale,  
Église Adventiste du Septième Jour,  
Mouvement de Réforme

625 West Avenue  
Cedartown, GA 30125  
USA

Téléphone 770-748-0077 / Fax 770-748-0095

Email: [info@sda1844.org](mailto:info@sda1844.org) / [www.sda1844.org](http://www.sda1844.org)

© 2023 Société Missionnaire Internationale, Église Adventiste du Septième Jour, Mouvement de Réforme, Conférence générale. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être éditée, altérée, modifiée, adaptée, traduite, reproduite, ni publiée par une personne ou une entité sans l'autorisation préalable par écrit de la Société Missionnaire Internationale. Écrire à [Publishing@sda1844.org](mailto:Publishing@sda1844.org) pour l'autorisation.

Auteur : Ruben Martinez Belmontes

Révision : Institut ministériel de la recherche de la Conférence générale

Conception, édition et traduction  
par le Département de la Publication de la Conférence générale

## **TABLE DES MATIÈRES**

### *Les actes des apôtres*

Introduction.....	6
1. L'appel .....	7
2. Choissant un remplaçant .....	11
3. Actes à travers le Saint-Esprit.....	14
4. Le Saint-Esprit œuvra dans Pierre .....	18
5. Transformés par le Christ .....	21
6. N'attristez pas le Saint-Esprit .....	25
7. Nomination de sept diacres.....	29
8. Violente persécution.....	33
<i>Rapport missionnaire de l'Éthiopie .....</i>	<i>36</i>
9. De persécuteur à disciple .....	37
10. Rien n'est une coïncidence .....	41
11. Dispersés pour le bien de l'Évangile .....	44
12. Des anges au service de Dieu .....	47
13. Un jeune homme craintif .....	51
14. Prêchant parmi les Gentils .....	54
15. Les premières réunions de délégués .....	57
16. Le jeune Timothée.....	61
17. Thessalonique, Bérée, et Athènes .....	65
<i>Rapport missionnaire des Nouveaux pays européens.....</i>	<i>68</i>
18. Corinthe .....	69
19. Éphèse .....	72
20. Jérusalem.....	76
21. Le complot .....	79
22. Le procès à Césarée .....	82
23. L'appel de Paul à César.....	86
24. « Je sais que tu y crois. ».....	89
25. Naufrage.....	91
26. Rome .....	95
<i>Rapport missionnaire de l'École missionnaire virtuelle .....</i>	<i>98</i>

## INTRODUCTION

Par la grâce de Dieu, pendant les six prochains mois, le livre biblique des Actes des apôtres fera l'objet d'études dans les écoles du sabbat du monde entier. Ce livre est d'une grande importance, car c'est le seul livre historique du Nouveau Testament. C'est la principale source d'information sur l'Église chrétienne primitive et il contient une présentation précise du plan du salut et de la mission de l'Église.

« L'Église est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Établie pour servir, elle a pour mission de proclamer l'Évangile. Dès le commencement, Dieu a formé le dessein de révéler par elle sa puissance et sa plénitude. Les hommes qui la composent, ceux qu'il a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, doivent refléter sa gloire. » – *Conquérants pacifiques*, p. 11.

L'auteur de ce livre était Luc, un chrétien grec et fidèle compagnon de l'apôtre Paul, qui a rédigé le récit vers l'an 61 après J.-C., alors que l'apôtre était emprisonné à Rome.

« L'ensemble du livre des Actes devrait faire l'objet d'une étude attentive. Il est plein d'instructions précieuses ; il enregistre des expériences de travail d'évangélisation, dont nous avons besoin dans notre œuvre d'aujourd'hui. C'est une histoire merveilleuse ; il s'agit de l'enseignement le plus élevé que doivent recevoir les élèves de nos écoles. » – *Letter* 100, 1909.

« Luc, l'auteur du livre des Actes, et Théophile, à qui il s'adresse, avaient été agréablement associés. De Luc, Théophile avait reçu beaucoup d'instructions et une grande lumière. Luc avait été le professeur de Théophile et il se sentait toujours responsable de le diriger et de l'instruire, ainsi que de le soutenir et de le protéger dans son travail.

« À cette époque, il était d'usage qu'un écrivain envoie son manuscrit à quelqu'un pour examen et critique. Luc a choisi Théophile, comme un homme en qui il avait confiance, pour accomplir cette œuvre importante. Il attire d'abord l'attention de Théophile sur le récit de la vie du Christ tel qu'il est donné dans le livre de Luc, qui avait également été adressé par le même auteur à Théophile. [Actes 1 : 1-5 cités.] ... Les enseignements du Christ devaient être préservés dans des manuscrits et des livres. » – *Manuscript* 40, 1903.

« Le Christ avait décidé que lorsqu'il serait élevé de la terre, il enverrait un don à tous ceux qui avaient cru et qui croiraient en lui. Quel don assez précieux pouvait-il envoyer pour signaler et illustrer son ascension vers son trône de médiateur ? Ce don devait être digne de sa grandeur et de sa royauté. Le Sauveur résolut d'envoyer son représentant, la troisième personne de la trinité. Ce don ne pouvait pas être surpassé ; il contenait tous les autres et par conséquent l'Esprit divin, cette puissance qui convertit, éclaire et sanctifie, voilà ce que fut le don du Christ. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 40.

De plus, le peuple de Dieu à la fin des temps se voit promettre la pluie de l'arrière-saison, qui lui permettra d'accomplir sa mission et de refléter la gloire de Dieu dans le monde.

« Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ. » Zacharie 10 : 1.

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. » Joël 2 : 28, 29.

« L'effusion de l'Esprit, à l'époque des apôtres, correspondait à la 'première pluie' et le résultat en fut glorieux. Mais la 'pluie de l'arrière-saison' sera plus abondante encore. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 287.

« Aussi, avant que les jugements de Dieu fondent sur la terre, il y aura au sein de son peuple un réveil de la piété primitive tel qu'on n'en a pas vu depuis les jours des apôtres. Dieu accordera à ses enfants l'Esprit et la puissance d'en haut. » – *La tragédie des siècles*, p. 504.

Veuille Dieu bénir l'étude des Actes des apôtres et donner à son peuple un renouveau de la vraie piété. Leur besoin le plus urgent, sous la direction du Saint-Esprit, est de réunir les conditions dans lesquelles le Seigneur pourra déverser la pluie de l'arrière-saison en abondance. Que l'Évangile soit prêché et que son peuple soit préparé au retour prochain du Seigneur.

– *Les frères et sœurs de l'Institut ministériel de la recherche et de la Conférence générale*

---

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat est pour le **Norman College, U.S.A.**

*Que Dieu bénisse votre généreuse contribution !*

---

1

Sabbat 6 janvier 2024

## L'appel

« Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » Marc 9 : 35.

« Les conducteurs juifs se croyaient trop sages pour avoir besoin d'instruction, trop justes pour avoir besoin de salut, trop hautement honorés pour avoir besoin de l'honneur qui vient du Christ. Le Seigneur se détourna d'eux pour confier à d'autres le privilège dont ils avaient abusé et le travail qu'ils avaient méprisé. » – *Conquérants pacifiques*, p. 17.

**DIMANCHE**

« LES CHOSES FAIBLES DU MONDE »

### 1. Qui Jésus appela-t-il pour continuer son œuvre sur la terre ?

**Matthieu 10 : 1-4** Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. <sup>2</sup>Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; <sup>3</sup>Philippe, et Barthélemy ; Thomas, et Matthieu, le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; <sup>4</sup>Simon le Cananite, et Judas l'Ischriot, celui qui livra Jésus.

« C'est à la consécration des Douze que furent prises les premières mesures en vue de l'organisation de l'Église, qui, après le départ du Christ, devait poursuivre son œuvre ici-bas. Au sujet de cette consécration, le récit évangélique nous dit : 'Il monta ensuite sur la montagne ; et il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher.' Marc 3 : 13, 14. ...

« Les disciples devaient aller, comme témoins du Christ, proclamer au monde ce qu'ils avaient vu et entendu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 20.

**LUNDI**

### 2. Pourquoi choisit-il des hommes peu instruits ?

**1 Corinthiens 1 : 25-29** Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. <sup>26</sup>Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. <sup>27</sup>Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre

les fortes ; <sup>28</sup>et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, <sup>29</sup>afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.

« Jésus choisit des pêcheurs non imbus des traditions et des coutumes de leur temps : hommes naturellement bien doués, humbles et désireux d'apprendre, qu'il pouvait former en vue de son œuvre. On rencontre, dans les humbles sentiers de la vie, des hommes occupés aux besognes les plus modestes, et possédant, sans le savoir, des facultés qui, développées, les mettraient sur un pied d'égalité avec les hommes les plus honorés. L'attouchement d'une main habile éveille ces facultés latentes. De tels hommes furent appelés à devenir les collaborateurs de Jésus et eurent l'avantage de lui être associés. Les grands de ce monde n'ont jamais eu un tel maître. Quand les disciples sortirent de l'école du Sauveur, ce n'étaient plus des hommes ignorants et incultes. Ils s'étaient rapprochés de lui par l'esprit et le caractère, et l'on se rendait compte, en les voyant, qu'ils avaient été avec Jésus. » – *Jésus-Christ*, p. 232.

« Pendant trois ans et demi, les disciples reçurent les enseignements du plus grand Maître que le monde ait jamais connu. Par une association et un contact personnel, il les forma pour son service. Jour après jour, ils cheminaient ensemble et s'entretenaient avec lui, écoutant ses paroles de réconfort adressées à tous ceux qui étaient 'fatigués et chargés', et assistant à la manifestation de son merveilleux pouvoir en faveur des malades et des affligés. Parfois, assis avec eux sur le flanc de la colline, il les enseignait ; parfois, au bord de la mer, ou tout en poursuivant leur route, il leur révélait les mystères du royaume des cieux. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 19, 20.

**MARDI**

## RENVERSANT LE MUR DE SÉPARATION

### **3. Comment Jésus montra-t-il à ses disciples que l'Évangile se concentrerait bientôt fortement sur les Gentils ?**

**Luc 7 : 1-10** *Après avoir achevé tous ces discours devant le peuple qui l'écoutait, Jésus entra dans Capernaüm. <sup>2</sup>Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir. <sup>3</sup>Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. <sup>4</sup>Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d'instantes supplications, disant : Il mérite que tu lui accordes cela ; <sup>5</sup>car il aime notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue. <sup>6</sup>Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire : Seigneur, ne prends pas tant de peine ; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. <sup>7</sup>C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri. <sup>8</sup>Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait. <sup>9</sup>Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. <sup>10</sup>De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.*

**Marc 7 : 24-30** *Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désireux que personne ne le sût ; mais il ne put rester caché. <sup>25</sup>Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds. <sup>26</sup>Cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. <sup>27</sup>Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le*

*jeter aux petits chiens. <sup>28</sup>Oui, Seigneur; lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. <sup>29</sup>Alors il lui dit : à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. <sup>30</sup>Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.*

« Le Sauveur avait, d'ailleurs, un vif désir de faire comprendre à ses disciples que ce 'mur de séparation' entre Israël et les autres nations devait être renversé. Les Gentils sont aussi bien que les Juifs des créatures de Dieu, et ils doivent participer 'à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile'. Éphésiens 2 : 14 ; 3 : 6. Cette vérité, le Christ la mit en évidence lorsqu'il récompensa la foi du centurion de Capernaüm, et lorsqu'il prêcha l'Évangile aux habitants de Sichar. Elle fut, d'une manière plus éclatante encore, révélée à l'occasion de son séjour en Phénicie, quand il guérit la fille de la Cananéenne.

« Ces témoignages firent comprendre aux disciples que, parmi ceux que beaucoup considéraient comme indignes du salut, se trouvaient des âmes avides de lumière et de vérité.

« Le Christ cherchait ainsi à enseigner à ses disciples que dans le royaume des cieux il n'y a ni frontière, ni caste, ni aristocratie ; qu'ils devaient se rendre dans toutes les nations pour porter le message de l'amour du Sauveur. » – *Conquérants pacifiques*, p. 21.

### MERCREDI

#### 4. Comment le Christ envisageait-il de parvenir à l'unité parmi les douze disciples, qui avaient de notables différences de caractère ?

**Jean 17 : 21, 23** *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ... <sup>23</sup>moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*

« Ces premiers disciples offraient entre eux de notables différences. Ils devaient porter au monde l'Évangile, et ils représentaient des types extrêmement variés de caractères. Afin de s'acquitter avec succès de la tâche qui leur était confiée, ces hommes qui différaient par leur personnalité et leurs mœurs avaient besoin de parvenir à une unité de sentiment, de pensée et d'action. Cette unité, c'était le but de l'œuvre du Christ. Pour la réaliser, il chercha à les amener à l'unité avec lui-même. L'expression de ses efforts se trouve à plusieurs reprises dans la prière sacerdotale. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 21, 22.

### JEUDI

#### PRÉCIEUSES PROMESSES

#### 5. Avec quelles paroles encourageantes dit-il à ses disciples qu'il reviendrait ?

**Jean 14 : 1-3** *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. <sup>2</sup>Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. <sup>3</sup>Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*

« Il leur adressa aussi des paroles de courage et d'espoir. 'Que votre cœur ne se trouble point, dit-il. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je

reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.’ Jean 14 : 1-4. C’est par amour pour vous que je suis venu dans le monde. Lorsque je vous aurai quitté, je continuerai d’agir puissamment pour vous. Je suis venu ici-bas pour me révéler à vous, afin que vous croyiez. Je m’en vais vers mon Père, et votre Père, pour coopérer avec lui en votre faveur. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 22, 23.

VENDREDI

## 6. Quelle autre riche promesse leur donna-t-il ?

**Jean 15 : 26, 27 ; 14 : 16, 17** *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l’Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; <sup>27</sup>et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. ... <sup>14:16</sup>Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu’il demeure éternellement avec vous, <sup>17</sup>l’Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu’il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.*

« Par ces paroles, le Christ ne voulait pas dire que les disciples feraient des œuvres plus importantes que les siennes, mais que leur travail aurait une plus grande étendue. Il ne parlait pas seulement des miracles qui s’accompliraient, mais de tout ce qui se ferait sous l’influence du Saint-Esprit. ‘Quand sera venu le consolateur, dit-il, que je vous enverrai de la part du Père, l’Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.’ Jean 15 : 26, 27.

« Ces paroles eurent un merveilleux accomplissement. Après l’effusion du Saint-Esprit, les disciples furent si remplis d’amour à l’égard du Christ et de ceux pour lesquels il mourut, que les cœurs étaient touchés par leurs paroles et leurs prières. Ils parlaient par la puissance de l’Esprit ; et sous cette influence, des milliers se convertissaient. » – *Conquérants pacifiques*, p. 23.

SABBAT

## 7. Quel est le sens de la demande pressante de Jésus à son Père : « Ce n’est pas pour eux que je prie seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole » ?

**Jean 17 : 20, 21** *Ce n’est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, <sup>21</sup>afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu’ eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m’as envoyé.*

« Lorsque nous croirons vraiment à la prière du Christ ; lorsque nous mettrons en pratique dans notre vie quotidienne les instructions qu’elle contient, on verra dans nos rangs l’unité d’action. Les frères seront unis aux frères par les chaînes d’or de l’amour du Christ. Seul l’Esprit de Dieu réalisera cette unité. Celui qui se sanctifie lui-même peut sanctifier ses disciples. Unis avec lui, ils seront unis les uns avec les autres dans la très sainte foi. Quand nous lutterons pour obtenir cette unité, comme Dieu le désire, elle nous sera accordée. » – *Témoignages pour l’Église*, vol. 3, p. 293.

### POUR MÉDITER

« En tant que représentants du Christ, les apôtres devaient produire une impression décisive sur le monde. Le fait qu’ils étaient d’humble origine ne diminuait en rien leur

influence, mais l'augmentait au contraire. Car l'esprit de leurs auditeurs était transporté par leur intermédiaire jusqu'au Sauveur qui, bien qu'invisible, continuait à agir. Le merveilleux enseignement des apôtres, leurs paroles de réconfort et d'espérance persuadaient ceux qui les écoutaient que ce n'était pas par leur propre puissance qu'ils agissaient, mais par celle du Christ. Avec humilité, ils déclaraient que celui qui avait été crucifié par les Juifs était le Prince de la vie, le Fils du Dieu vivant, et qu'en son nom ils accomplissaient les œuvres qu'il avait faites. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 23, 24.

\* \* \* \* \*

## 2

Sabbat 13 janvier 2024

### Choisissant un remplaçant

« Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi. » Actes 1 : 24.

« Il [le Seigneur] nous montrera comment agir avec circonspection et choisir judicieusement des frères qui ne trahiront pas la confiance. Si, au temps du Christ, il fallait que les croyants fussent prudents au sujet de ceux qui devaient assumer des responsabilités, agissons, nous aussi, avec beaucoup de sagesse. Présentons au Seigneur chaque cas, et demandons-lui avec ferveur de choisir à notre place. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 490.

**DIMANCHE**

#### 1. À qui était adressé le livre des Actes des apôtres ? Qu'est-ce qui est enregistré à propos de Luc et Théophile ?

**Actes 1 : 1, 2** *Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement <sup>2</sup>jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.*

**Luc 1 : 1-4** *Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, <sup>2</sup>suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, <sup>3</sup>il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, <sup>4</sup>afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.*

**LUNDI**

« VOUS RECEVREZ UNE PUISSANCE »

#### 2. Après que Jésus fût monté au ciel, qu'attendaient les disciples à Jérusalem ?

**Actes 1 : 4, 5** *Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; <sup>5</sup>car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.*

« Le Sauveur ordonna à ses disciples de commencer leur travail à Jérusalem. Cette ville avait été témoin de son merveilleux sacrifice pour le genre humain. C'est là que, revêtu de l'humanité, il avait vécu avec les hommes et s'était entretenu avec eux ; et cependant peu s'étaient aperçus que le ciel était descendu sur la terre. C'est là qu'il avait été condamné et crucifié. Nombreux, à Jérusalem, étaient ceux qui, secrètement, croyaient que Jésus de Nazareth était le Messie, et beaucoup d'autres avaient été trompés par les prêtres et les magistrats. C'est à ceux-ci que l'Évangile allait d'abord être proclamé. Ils devaient être appelés à la repentance. Il fallait leur faire comprendre cette merveilleuse vérité que par le Christ seul pouvait être obtenue la rémission des péchés. Et c'est pendant que tout Jérusalem était mis en émoi par les événements sensationnels des semaines écoulées, que la prédication des disciples ferait la plus profonde impression. ...

« Pour obéir à l'ordre du Christ, ils attendirent à Jérusalem la réalisation de la promesse du Père: l'effusion du Saint-Esprit. Mais cette attente ne se passa pas dans l'oïveté. ... Plus haut, toujours plus haut, ils élevaient la main de la foi, forts du puissant argument que 'Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous' ! Romains 8 : 34. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 30, 33, 34.

## MARDI

### 3. Quels endroits leur demanda-t-il d'aller évangéliser ? Comment allaient-ils faire cela ?

**Actes 1 : 8** *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

« Le travail de Philippe en Samarie fut marqué par un grand succès ; ainsi encouragé, il envoya demander de l'aide à Jérusalem. Les apôtres comprenaient maintenant plus complètement le sens des paroles du Christ : 'Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.' Actes 1 : 8. » – *Conquérants pacifiques*, p. 94.

## MERCREDI

### « VIENDRA DE LA MÊME MANIÈRE »

### 4. À quoi ressemblera le retour de Jésus sur cette terre ?

**Actes 1 : 9-12** *Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. <sup>10</sup>Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, <sup>11</sup>et dirent : Hommes Galliléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. <sup>12</sup>Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat.*

« La promesse de la seconde venue du Christ ne devait jamais s'effacer de l'esprit des disciples. Ce Jésus qu'ils avaient vu monter au ciel reviendrait prendre avec lui tous ceux qui, ici-bas, se seraient consacrés à son service. La même voix qui leur avait dit : 'Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde', les accueillerait dans le royaume céleste. » – *Conquérants pacifiques*, p. 31.

QUE QUELQU'UN D'AUTRE PRENNE SA PLACE**5. Quelle proposition Pierre fit-il à ses confrères apôtres concernant la place libérée par Judas ? Comment chaque enfant de Dieu devrait-il assumer ses propres responsabilités ?**

**Actes 1 : 16-20** *Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. <sup>17</sup>Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. <sup>18</sup>Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. <sup>19</sup>La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang. <sup>20</sup>Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !*

**Apocalypse 3 : 11** *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*

« Au premier chapitre des Actes, on trouve aussi des instructions au sujet des hommes qui doivent être choisis pour porter dans l'Église des responsabilités. La défection de Judas avait laissé une place vacante dans les rangs des apôtres, et il fallait lui trouver un remplaçant. Pierre s'exprime ainsi à ce sujet :

« 'Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.' » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, pp. 489, 490.

VENDREDI

**6. Qui fut choisi pour occuper le poste vacant ?**

**Actes 1 : 23-25** *Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. <sup>24</sup>Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, <sup>25</sup>afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu.*

« Il faut confier à certains frères des charges qui leur permettront d'acquérir une plus grande expérience – non en ce qui concerne le moi, mais dans les choses de Dieu – et une connaissance plus étendue du caractère du Christ. Mieux ils connaîtront le Sauveur, plus ils seront à même de le représenter. Il faut qu'ils écoutent sa voix, et prennent garde à ses paroles. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 491.

SABBAT

**7. Que disent les Écritures à propos de celui qui fut choisi ?**

**Actes 1 : 26 ; 2 : 14** *Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres. ...<sup>214</sup>Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles !*

« Je n'ai nulle confiance en ces sorts. Nous trouvons dans la Bible un clair 'ainsi dit le Seigneur' au sujet des devoirs de l'Église. ...

« Je dirai aux membres de l'église de \_\_\_\_\_ : 'Lisez votre Bible avec beaucoup de prières. N'essayez pas d'humilier d'autres personnes ; humiliez-vous plutôt vous-mêmes devant Dieu, et soyez aimables les uns envers les autres. Recourir aux sorts pour le choix des membres officiants de l'église n'est pas conforme à la volonté de Dieu. Que des personnes de confiance soient invitées à choisir les membres officiants de l'église.' » – *Messages choisis*, vol. 2, p. 379.

### POUR MÉDITER

« Que cette œuvre devienne de plus en plus sacrée aux yeux de son peuple. Faisons ressortir constamment le caractère élevé de la vérité. Que ceux qui ont la charge de surveiller le travail dans nos institutions mettent toujours en évidence la volonté de Dieu. La bonne marche de l'œuvre dépend de la fidélité des hommes désignés pour faire exécuter cette volonté dans les églises. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 491.

\* \* \* \* \*

## 3

Sabbat 20 janvier 2024

### Actes à travers le Saint-Esprit

« *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* » Actes 2 : 4.

« Pour obéir à l'ordre du Christ, ils attendirent à Jérusalem la réalisation de la promesse du Père : l'effusion du Saint-Esprit. » – *Conquérants pacifiques*, p. 33.

**DIMANCHE**

### L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT

- 1. Quelle était la condition spirituelle des croyants avant que le Saint-Esprit ne soit déversé ? De même, que doit-il se passer avant l'effusion de la pluie de l'arrière-saison ?**

**Actes 1 : 14, 15 ; 2 : 1** *Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus. <sup>15</sup>En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. ... <sup>2:1</sup>Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.*

**Zacharie 10 : 1** *Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ.*

« Tandis que les disciples attendaient l'accomplissement de la promesse, ils humiliaient leurs cœurs dans une véritable repentance et confessaient leur incrédulité. Tout en se remémorant les paroles que le Christ avait prononcées avant sa mort, ils en pénétraient davantage le sens. Les vérités qui s'étaient effacées de leur mémoire leur renaissaient à l'esprit, et ils se les répétaient les uns aux autres, ...

« Les disciples priaient avec une intense ferveur, afin de pouvoir affronter les pécheurs et prononcer des paroles qui les amèneraient à la repentance. Faisant table

rase de toutes divergences, de tout désir de suprématie, ils s'unissaient étroitement dans la communion chrétienne. Ils se rapprochaient de plus en plus de Dieu, et, ce faisant, ils se rendaient compte combien grand était leur privilège de pouvoir s'associer aussi intimement avec le Christ. ...

« Pendant ces jours de préparation, les disciples sondèrent leurs cœurs. Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendrait propres à sauver les âmes. Mais ils ne demandaient pas ces bénédictions pour eux seuls. Ils étaient accablés par le fardeau du salut de leurs semblables. Ils savaient que l'Évangile devait être porté au monde, et ils désiraient recevoir la puissance promise par le Christ. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 34, 35.

## LUNDI

### 2. Quelle expérience firent les 120 personnes réunies dans la chambre haute ?

**Actes 2 : 2, 3** *Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. <sup>3</sup>Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.*

« Le Saint-Esprit, prenant la forme de langues de feu, se posa sur chacun de ceux qui étaient assemblés. C'était l'emblème du don qui était alors dispensé aux disciples, don qui leur permettait de parler couramment ces langues jusqu'alors inconnues d'eux. L'apparition du feu symbolisait le zèle ardent qui animerait les apôtres, et la puissance avec laquelle ils accompliraient leur tâche. » – *Conquérants pacifiques*, p. 36.

## MARDI

### 3. Attirés par l'excitation, les gens furent surpris par quelque chose de merveilleux. Qu'est-ce que c'était ?

**Actes 2 : 6** *Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.*

« Il y a là une scène du plus grand intérêt. Voici que de toutes parts les gens accourent en foule vers le temple pour entendre les disciples rendre témoignage à la vérité, telle qu'elle est en Jésus. Prêtres et magistrats sont là, la face durcie par leur sombre méchanceté, le cœur souillé du sang répandu par la crucifixion du Sauveur du monde. Ils avaient cru trouver les apôtres tremblants de peur sous l'empire de l'oppression et du meurtre ; mais ils les voyaient pleins de courage et remplis de l'Esprit, proclamant avec force la divinité de Jésus de Nazareth. Ils les entendaient déclarer avec hardiesse que celui qui avait été tout récemment humilié, frappé par des mains cruelles et crucifié, c'était le Prince de la vie, maintenant élevé à la droite de Dieu. ...

« L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Ils devaient donc attendre avant d'entreprendre leur tâche. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité.

« Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificeur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 39, 36.

#### 4. Que dirent d'autres membres de la multitude ?

**Actes 2 : 13** *Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux.*

« Les prêtres, résolus à mettre ce pouvoir miraculeux sur le compte de quelque cause naturelle, déclaraient qu'ils étaient ivres du vin doux préparé pour la fête, pour en avoir absorbé une trop grande quantité. Quelques-uns parmi les plus ignorants du peuple crurent à cette suggestion, mais les plus intelligents savaient qu'elle était fausse. Et ceux qui comprenaient les différentes langues attestaient la correction de celles que parlaient les disciples. » – *Conquérants pacifiques*, p. 37.

JEUDI

#### LE SERMON DE PIERRE À LA PENTECÔTE

#### 5. Qu'avait prophétisé le prophète Joël plusieurs années auparavant ? À quels signes faisait-il référence ?

**Actes 2 : 14-21** *Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles !<sup>13</sup>Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour.<sup>14</sup>Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël :<sup>15</sup>Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.<sup>16</sup>Où, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.<sup>17</sup>Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée ;<sup>18</sup>le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux.<sup>19</sup>Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*

« En réponse aux accusations des prêtres, Pierre montra que cette manifestation était l'accomplissement direct de la prophétie de Joël, dans laquelle il est prédit qu'une telle puissance s'emparera des hommes pour les rendre propres à accomplir une tâche spéciale : 'Hommes Juifs, dit-il, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 38.

VENDREDI

#### 6. Que leur dit d'autre l'apôtre Pierre tiré de la prophétie du roi David ?

**Actes 2 : 31-33** *C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.<sup>32</sup>C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.<sup>33</sup>Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.*

**Psaume 16 : 10, 11** *Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.<sup>10</sup>Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.*

« Ils avaient cru trouver les apôtres tremblants de peur sous l'empire de l'oppression et du meurtre ; mais ils les voyaient pleins de courage et remplis de l'Esprit, proclamant avec force la divinité de Jésus de Nazareth. Ils les entendaient déclarer avec hardiesse que celui qui avait été tout récemment humilié, frappé par des mains cruelles et crucifié, c'était le Prince de la vie, maintenant élevé à la droite de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 39.

## SABBAT

### 7. Comment le cœur des auditeurs fut-il touché par la prédication de Pierre sous la puissance du Saint-Esprit ? Comment cela se répétera-t-il lors de l'effusion de la pluie de l'arrière-saison ?

**Actes 2 : 37-39, 41** *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?*  
<sup>38</sup>*Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.*  
<sup>39</sup>*Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. ...*<sup>41</sup>*Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.*

**Zacharie 10 : 1** *Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ.*

« Mais vers la fin de la moisson du monde, une effusion spéciale des grâces divines est promise à l'Église pour la préparer en vue de l'avènement du Fils de l'homme. Cette effusion de l'Esprit est comparée à la pluie de l'arrière-saison ; c'est pour l'obtenir que les chrétiens doivent adresser leurs requêtes au Maître de la moisson, et 'demander à l'Éternel la pluie du printemps'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 49.

« La proclamation de l'Évangile ne se terminera pas avec une puissance inférieure à celle qui a marqué ses débuts. Les prophéties qui s'accomplirent par l'apparition de la pluie de la première saison doivent trouver leur contrepartie dans la pluie de l'arrière-saison, à la fin des temps. ...

« Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. » – *La tragédie des siècles*, p. 664.

## POUR MÉDITER

« Ce n'est pas tant par des arguments que par une profonde conviction inspirée par le Saint-Esprit que sera proclamé l'avertissement. Les preuves auront été produites. La semence jetée auparavant portera alors des fruits. Les publications répandues par de zélés croyants auront exercé leur influence.

« Plusieurs de ceux qui n'avaient pu comprendre la vérité la saisiront pleinement et s'y conformeront. Des rayons de lumière pénétreront alors en tous lieux, la vérité paraîtra dans toute sa clarté et les âmes honnêtes briseront les chaînes qui les asservissaient. Les relations de famille et d'église ne pourront plus les retenir. La vérité leur sera plus précieuse que toute autre chose. » – *La tragédie des siècles*, p. 664.

\* \* \* \* \*

## Le Saint-Esprit œuvra dans Pierre

« Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu. » Actes 3 : 6-8.

« Les disciples du Christ avaient un sens profond de leur propre insuffisance, et dans l'humilité et la prière, ils joignaient leur faiblesse à sa force, leur ignorance à sa sagesse, leur indignité à sa justice, leur indigence à sa richesse infinie. Ainsi fortifiés et armés, ils n'hésitèrent pas à aller de l'avant pour le service du Maître. » – *Conquérants pacifiques*, p. 51.

DIMANCHE

### L'HOMME BOITEUX

#### 1. Lorsque Pierre et Jean allèrent au temple pour prier, qui virent-ils à l'entrée ?

**Actes 3 : 1-3** Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. <sup>2</sup>Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. <sup>3</sup>Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

« Pierre et Jean, en se rendant au temple pour adorer Dieu, virent à la porte dite 'la Belle' un impotent, âgé de quarante ans, dont la vie depuis sa naissance avait été faite de souffrance et d'infirmité. Ce malheureux désirait depuis longtemps voir Jésus, afin d'être guéri. Mais il était presque sans force et bien éloigné de la scène où opérait le grand Médecin. Ses supplications déterminèrent des amis à le placer à la porte du temple ; mais en y arrivant, il apprit que celui sur lequel se concentraient tous ses espoirs venait d'être cruellement mis à mort.

« Son désappointement provoqua la sympathie de ceux qui savaient combien il avait longuement désiré être guéri par Jésus, et tous les jours ils l'apportaient au temple pour que les passants émus de pitié lui fassent la charité. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 51, 52.

LUNDI

### UN MIRACLE AU NOM DU CHRIST

#### 2. Quel miracle Pierre accomplit-il pour l'homme boiteux grâce à la puissance de Jésus ?

**Actes 3 : 4-7** Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. <sup>5</sup>Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. <sup>6</sup>Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. <sup>7</sup>Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes.

« Voyant passer Pierre et Jean, il leur demanda l'aumône. Les disciples jetèrent sur lui un regard compatissant, et Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or.' Tandis que l'apôtre révélait ainsi sa pauvreté, le visage du paralytique exprima le désappointement ; mais il rayonna d'espoir quand Pierre ajouta : 'Mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

« 'Tout le monde le vit marchant et louant Dieu. Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 52.

## MARDI

### 3. Comment les gens réagirent-ils lorsqu'ils virent que l'infirmes avait été guéri ?

**Actes 3 : 8-11** *D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu. <sup>9</sup>Tout le monde le vit marchant et louant Dieu. <sup>10</sup>Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé. <sup>11</sup>Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.*

« Ils étaient étonnés de ce que les disciples pouvaient accomplir des miracles semblables à ceux de Jésus. Cependant, cet homme paralysé depuis quarante ans se réjouissait d'avoir recouvré le plein usage de ses membres, d'être délivré de la souffrance et de croire en Jésus. » – *Conquérants pacifiques*, p. 52.

## MERCREDI

### LES GENS ÉTAIENT ÉMERVEILLÉS

### 4. Quelles sages paroles Pierre prononça-t-il devant la foule émerveillée ?

**Actes 3 : 12, 13** *Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ? <sup>13</sup>Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât.*

« Quand les disciples virent l'étonnement du peuple, Pierre demanda : 'Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ?' Il leur affirma que la guérison avait été opérée au nom et par les mérites de Jésus de Nazareth, que Dieu avait ressuscité des morts. 'C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez, déclara l'apôtre ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 52.

## JEUDI

### 5. Soulignez les paroles de compréhension et d'avertissement de Pierre dans les versets suivants.

**Actes 3 : 14-18** *Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. <sup>15</sup>Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins. <sup>16</sup>C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. <sup>17</sup>Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. <sup>18</sup>Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.*

« Les apôtres parlèrent ouvertement du grand péché des Juifs qui avaient rejeté et mis à mort le Prince de la vie, mais ils prirent soin de ne pas pousser leurs auditeurs au désespoir. ...

« Il déclara que le Saint-Esprit les appelait à la repentance et à la conversion, et il leur affirma qu'il n'y avait d'espoir de salut que dans la grâce de celui qu'ils avaient crucifié. Leurs péchés ne pouvaient être pardonnés que par la foi en lui. ...

« Ainsi, les disciples prêchaient la résurrection du Christ. Plusieurs auditeurs de l'apôtre furent heureux d'entendre ce témoignage, et ils crurent. Ils se souvinrent des paroles que le Christ avait prononcées, et ils se joignirent à l'Église. La semence que le Sauveur avait jetée levait et portait du fruit. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 52, 53.

**VENDREDI**

## **6. Quel appel lança-t-il à ses auditeurs ?**

**Actes 3 : 19, 20** *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, <sup>20</sup>et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.*

**SABBAT**

### LE DESSEIN DE DIEU

## **7. Quel était le dessein béni de Dieu en envoyant son Fils ?**

**Actes 3 : 26** *C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.*

« Le Christ n'était pas venu comme ils l'attendaient, et bien que parfois ils aient été convaincus que Jésus était le Fils de Dieu, ils avaient cependant étouffé en eux cette conviction, et l'avaient crucifié. Dans sa miséricorde, Dieu leur donnait encore d'autres preuves, et une nouvelle occasion de se tourner vers lui. Il envoya les disciples pour leur rappeler qu'ils avaient fait mourir le Prince de la vie, et, par cette terrible accusation, un nouvel appel à la repentance leur était adressé. Mais, sûrs de leur propre justice, ces docteurs juifs refusèrent d'admettre que les hommes qui les accusaient d'avoir crucifié le Christ parlaient sous l'influence du Saint-Esprit. » – *Conquérants pacifiques*, p. 54.

### POUR MÉDITER

« Le lendemain de la guérison du paralytique, Anne et Caïphe, ainsi que les autres dignitaires du temple, s'assemblèrent pour juger les prisonniers qu'on amena devant eux. Dans cette même salle, et devant quelques-uns de ces mêmes hommes, Pierre avait honteusement renié son Seigneur. Cela lui revint nettement en mémoire quand il parut pour son propre jugement. Il avait maintenant l'occasion de racheter sa lâcheté.

« Les assistants qui se rappelaient le rôle que Pierre avait joué au procès du Maître, se réjouissaient de ce qu'il était maintenant intimidé par des menaces d'emprisonnement et de mort. Mais ce Pierre, qui avait renié le Christ à l'heure de sa plus grande détresse,

était impulsif et totalement différent de celui qu'on avait amené devant le sanhédrin pour être interrogé. Depuis sa chute, il s'était converti. Il n'était plus orgueilleux, ni présomptueux, mais modeste et réservé. Rempli du Saint-Esprit, et grâce à cette puissance, il était résolu à effacer la tache de son apostasie en honorant le nom qu'il avait renié naguère. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 55, 56.

\* \* \* \* \*

## 5

Sabbat 3 février 2024

# Transformés par le Christ

« Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. » Actes 4 : 13.

« Les convertis à la nouvelle foi augmentaient rapidement ; les pharisiens et les sadducéens s'accordèrent à dire que si ces nouveaux prédicateurs étaient tolérés, leur prestige courrait un plus grand danger encore que lorsque Jésus était sur la terre. » – *Conquérants pacifiques*, p. 54.

DIMANCHE

## LES SADDUCÉENS

### 1. Qui étaient les sadducéens et que croyaient-ils ?

**Actes 4 : 1, 2 ; 23 : 8** Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, <sup>2</sup>mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. ... <sup>23:8</sup>Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses.

« Tandis que les disciples parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts'.

« Après la résurrection du Christ, les prêtres avaient répandu la fausse nouvelle que son corps avait été dérobé par les disciples, pendant que les soldats romains dormaient. Il n'est donc pas surprenant qu'ils aient été mécontents d'entendre Pierre et Jean prêcher la résurrection de celui qu'ils avaient mis à mort. Les sadducéens en particulier étaient fort irrités, car ils se rendaient compte que leur chère doctrine était en danger, et leur réputation en jeu. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 53, 54.

LUNDI

## INTERROGATION

### 2. Quelle question intimidante les prêtres posèrent-ils à Jean et Pierre ?

**Actes 4 : 3-7** Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir. <sup>4</sup>Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

<sup>5</sup>Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, <sup>6</sup>s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le souverain sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs. <sup>7</sup>Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?

« Avec une sainte audace, et sous la puissance de l'Esprit, Pierre déclara hardiment : 'Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.' »

« Cette courageuse défense étonna les chefs juifs. Ceux-ci avaient supposé que les disciples seraient accablés de crainte et de confusion en face du sanhédrin. Mais au lieu de cela, ces témoins parlaient comme le Christ, et avec un pouvoir convaincant qui imposait le silence à leurs adversaires. » – *Conquérants pacifiques*, p. 56.

**MARDI**

### 3. À quelle pierre l'apôtre Pierre se référait-il ?

**Actes 4 : 11** *Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle.*

**Ésaïe 28 : 16** *C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir.*

« Pierre employait ici une figure de langage familière aux prêtres juifs. Les prophètes avaient parlé de la pierre rejetée ; et le Christ lui-même, s'adressant un jour aux prêtres et aux anciens, avait dit : 'N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.' Matthieu 21 : 42-44. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 56, 57.

« En citant la prédiction relative à la pierre rejetée, le Christ faisait allusion à un incident de l'histoire d'Israël. Bien que cela s'appliquât spécialement à la première venue du Christ et constituât un puissant appel pour les Juifs, il y a là aussi une leçon pour nous. Lors de la construction du temple de Salomon, les immenses pierres qui devaient entrer dans les murs et les fondations étaient entièrement préparées dans la carrière ; il n'y avait plus lieu de les travailler quand elles arrivaient sur l'emplacement ; les ouvriers n'avaient qu'à les mettre à leur place. On avait amené une pierre de grandeur inhabituelle qui devait trouver place dans le fondement, mais les ouvriers ne trouvèrent pas sa place et la mirent de côté. Elle les gênait au passage et resta longtemps sans emploi. Cependant, quand on arriva à l'angle, les constructeurs cherchèrent en vain une pierre suffisamment grande et solide, de dimensions convenables, susceptible d'occuper cette place et de supporter le poids de l'édifice. Un choix peu judicieux eût mis en péril l'équilibre de tout l'édifice. Il fallait une pierre capable de supporter la chaleur du soleil, le gel et la tempête. Les diverses pierres qu'on avait essayées s'étaient effritées sous le poids auquel elles avaient été soumises. D'autres ne supportaient pas les changements atmosphériques soudains. Pour finir, l'attention se porta sur la pierre qui avait été rejetée. Exposée à l'air, au soleil, à la tempête, elle avait résisté sans la moindre fêlure. Les constructeurs examinèrent cette pierre, qui avait supporté toutes les épreuves sauf une. On décida de l'accepter comme pierre angulaire si elle résistait à une forte pression. L'épreuve réussit, la pierre fut acceptée, amenée à la place prévue, et l'on vit qu'elle répondait exactement au besoin. » – *Jésus-Christ*, pp. 592, 593.

TRANSFORMÉS PAR LA GRÂCE**4. Quel changement les dirigeants et le peuple pouvaient-ils voir chez Pierre et Jean ? Que décidèrent les autorités ?**

**Actes 4 : 13-17** *Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. <sup>14</sup>Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer. <sup>15</sup>Ils leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, et ils délibérèrent entre eux, <sup>16</sup>Disant : Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. <sup>17</sup>Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là.*

« En entendant ces paroles hardies, les prêtres reconnurent que ceux qui les prononçaient 'avaient été avec Jésus'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 57.

« Tous les dignitaires de la nation s'accordèrent à dire qu'il serait inutile de nier que l'homme avait été guéri par le pouvoir donné aux apôtres au nom de Jésus crucifié. Ils auraient volontiers dissimulé le miracle par des supercheries ; mais la guérison avait été opérée en plein jour et devant une foule de gens, et elle était déjà connue par des milliers de personnes. Quoi qu'il en soit, ils estimèrent qu'il fallait immédiatement mettre un terme à l'œuvre des apôtres, sinon de nombreux adeptes seraient gagnés à Jésus, cela jetterait le discrédit sur eux, les chefs du peuple, et ils seraient reconnus coupables d'avoir mis à mort le Fils de Dieu. » – *L'histoire de la rédemption*, p. 260.

## JEUDI

OBÉIR À DIEU PLUTÔT QU'AUX HOMMES**5. Quelle sage réponse les apôtres donnèrent-ils à l'ordre des dirigeants ? Aujourd'hui, comment les enfants de Dieu doivent-ils se comporter quant aux ordres des autorités tant que les commandements divins peuvent être obéis ?**

**Actes 4 : 18-20** *Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. <sup>19</sup>Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; <sup>20</sup>car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.*

**Matthieu 22 : 21** *De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

**Exode 20 : 13** *Tu ne tueras point.*

« Le principe pour lequel les disciples luttèrent si courageusement quand, en réponse à l'ordre de ne plus parler au nom de Jésus, ils déclarèrent : 'Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu', est le même que celui pour lequel luttèrent les adhérents de l'Évangile aux jours de la Réforme. ...

« Ne défions pas les autorités. Que nos paroles écrites ou parlées soient soigneusement mesurées, de crainte de nous faire passer comme antagonistes à l'égard de la loi et de l'ordre. Ne disons et ne faisons rien qui puisse nous barrer la route sans

nécessité. Allons de l'avant au nom du Christ, et proclamons les vérités qu'il nous a confiées. Si les hommes nous défendent d'exécuter cette tâche, alors répétons avec les apôtres : 'Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 60, 61.

**VENDREDI**

## 6. Pourquoi les apôtres furent-ils relâchés ?

**Actes 4 : 21-23** *Ils leur firent de nouvelles menaces, et les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé. <sup>22</sup>Car l'homme qui avait été l'objet de cette guérison miraculeuse était âgé de plus de quarante ans. <sup>23</sup>Après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs, et racontèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit.*

« Les prêtres les auraient volontiers punis pour leur fidélité inébranlable à leur sainte vocation, mais ils craignaient le peuple 'parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé'. Ainsi, après des menaces et de vaines injonctions répétées, les apôtres furent-ils relâchés. » – *Conquérants pacifiques*, p. 59.

**SABBAT**

## 7. Quelle belle prière les fidèles croyants adressèrent-ils à Dieu ?

**Actes 4 : 24-31** *Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble, et dirent : Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, <sup>25</sup>c'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? <sup>26</sup>Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Oint. <sup>27</sup>En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, <sup>28</sup>pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance. <sup>29</sup>Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, <sup>30</sup>en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. <sup>31</sup>Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.*

« Les disciples priaient pour qu'une plus grande puissance leur fût départie dans l'exercice de leur ministère, car ils se rendaient compte qu'ils rencontreraient la même opposition tenace que celle que le Christ avait affrontée lorsqu'il était sur la terre. Tandis que leurs prières montaient en commun vers le ciel, la réponse vint. Le lieu où ils étaient assemblés trembla, et ils furent à nouveau revêtus du Saint-Esprit. Remplis de courage, ils allèrent derechef proclamer la Parole de Dieu à Jérusalem. 'Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus.' Dieu bénissait merveilleusement leurs travaux. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 59, 60.

### POUR MÉDITER

« Ce principe, nous devons fermement le maintenir à notre époque. La bannière de la vérité et de la liberté religieuse, élevée bien haut par les fondateurs de la religion chrétienne et les témoins de Dieu au cours des siècles, a été remise entre nos mains alors que nous sommes sur le point de participer aux derniers combats. La responsabilité pour ce grand don repose sur ceux que Dieu a bénis en leur donnant la connaissance de sa Parole. Il nous faut recevoir cette dernière comme une autorité suprême. Nous devons reconnaître les gouvernements humains comme étant d'institution divine, et

enseigner que leur obéir est un devoir sacré, pour autant qu'ils restent dans les limites de leurs sphères légitimes. Mais dès que leurs ordres entrent en conflit avec ceux d'en haut, obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes. L'Écriture sainte doit être reconnue comme supérieure à toute législation humaine. Un 'Ainsi dit l'Éternel' ne doit pas être mis à côté d'un 'Ainsi dit l'Église' ou 'Ainsi dit l'État'. La couronne du Christ doit être élevée au-dessus des diadèmes des potentats de la terre. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 60, 61.

\* \* \* \* \*

## 6

Sabbat 10 février 2024

### N'attristez pas le Saint-Esprit

« C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. » Matthieu 12 : 31.

« Mais Dieu hait l'hypocrisie et le mensonge. Ananias et Saphira pratiquaient la fraude dans leur conduite envers Dieu. Ils mentaient au Saint-Esprit, et leur péché fut frappé d'un prompt et terrible châtement. » – *Conquérants pacifiques*, p. 65.

**DIMANCHE**

#### 1. Qu'est-ce que Barnabas, un Lévite de Chypre, fut influencé à faire ?

**Actes 4 : 36, 37** *Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres.*

« Ces libéralités de la part des croyants résultaient de l'effusion de l'Esprit. Les néophytes 'n'étaient qu'un cœur et qu'une âme'. Un intérêt commun les dirigeait : le succès du mandat qui leur était confié ; et la cupidité ne trouvait aucune place dans leur vie. L'amour de leurs frères et de la cause qu'ils avaient épousée était plus grand que celui de l'argent et des biens matériels. Leurs œuvres attestaient que le salut des âmes avait pour eux une bien plus grande valeur que toutes les richesses terrestres.

« Il en sera toujours ainsi lorsque l'Esprit de Dieu prendra possession d'une vie. Ceux dont le cœur est rempli de l'amour du Christ suivront l'exemple du Sauveur qui se 'fit pauvre par amour pour nous, afin que, par sa pauvreté, nous fussions enrichis'. L'argent, le temps, la réputation, tous ces dons reçus de la main divine, ils ne les considèrent que comme un moyen de contribuer à l'avancement du règne de Dieu. Il en était ainsi dans l'Église primitive. Lorsque dans l'Église de nos jours on verra, animés de la puissance de l'Esprit, les membres détourner leurs affections des choses de la terre, et accepter de faire des sacrifices pour que leurs semblables aient la possibilité d'entendre prêcher l'Évangile, les vérités qu'ils proclameront auront une puissante influence sur leurs auditeurs. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 63, 64.

**LUNDI**

#### ANANIAS ET SAPHIRA

#### 2. Voyant comment Barnabas avait gagné le cœur du peuple, que décidèrent Ananias et Saphira ?

**Actes 5 : 1-3** *Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, <sup>2</sup>et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. <sup>3</sup>Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?*

« Ces soi-disant disciples avaient partagé avec d'autres le privilège d'entendre l'Évangile prêché par les apôtres. Ils étaient dans la congrégation lorsque, après que les disciples eurent prié, 'le lieu où ils étaient assemblés trembla [et qu'] ils furent tous remplis du Saint-Esprit'. Actes 4 : 31. Une profonde certitude régnait dans le cœur de tous ceux qui étaient présents ; sous l'influence du Saint-Esprit, Ananias et Saphira avaient fait la promesse d'offrir au Seigneur le produit de la vente d'une certaine propriété.

« Plus tard, ils contristèrent le Saint-Esprit, en cédant à un sentiment de cupidité. Ils commencèrent à regretter leur promesse, et ils perdirent bientôt la douce influence de la bénédiction qui avait réchauffé leurs cœurs, en souhaitant se montrer généreux pour la cause du Christ. Ils pensèrent qu'ils s'étaient trop hâtés dans leur décision et qu'ils devaient se considérer à nouveau. Ils discutèrent encore sur ce sujet et décidèrent de ne pas tenir leurs promesses. Ils se rendaient compte, cependant, que ceux qui vendaient leurs biens pour suffire aux besoins de leurs frères indigents étaient tenus en haute estime par les croyants. Honteux alors de laisser voir qu'ils regrettaient dans leur âme égoïste ce qu'ils avaient solennellement consacré à Dieu, ils décidèrent délibérément de vendre leur propriété, et ils prétendirent en apporter tout le produit au fonds général ; mais en réalité ils voulaient en garder une grande partie pour eux. Ainsi, ils s'assureraient leur subsistance sur le fonds commun, tout en gagnant la grande estime des frères. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 64, 65.

## MARDI

### 3. Pourquoi Ananias et Saphira furent-ils frappés ? Quel principe important fut ainsi donné à l'Église ?

**Actes 5 : 2-11** *Et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. <sup>3</sup>Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? <sup>4</sup>S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. <sup>5</sup>Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. <sup>6</sup>Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. <sup>7</sup>Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. <sup>8</sup>Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. <sup>9</sup>Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. <sup>10</sup>Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. <sup>11</sup>Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.*

« La sagesse infinie jugea que cette manifestation éclatante de la colère de Dieu était nécessaire pour empêcher la jeune Église de se démoraliser. Les croyants augmentaient rapidement. L'Église aurait été en danger si, parmi les convertis, il s'était trouvé des hommes et des femmes qui, tout en professant de servir Dieu, adoraient Mamon. Le jugement d'Ananias et de Saphira prouvait que les hommes ne peuvent tromper Dieu, qu'il découvre les péchés du cœur et qu'on ne doit pas se moquer de lui. Il était appliqué pour mettre en garde les fidèles contre le mensonge et l'hypocrisie, et les empêcher de commettre un vol envers Dieu. ...

« Pendant ce temps, le grand-prêtre et ceux qui étaient avec lui ‘convoquèrent le sanhédrin et tous les anciens des fils d’Israël’. Les prêtres et les magistrats avaient décidé d’accuser les disciples d’insurrection, du meurtre d’Ananias et de Saphira, ainsi que de conspiration contre les prêtres qu’ils voulaient priver de leur autorité. Ils espéraient ainsi exciter la foule qui prendrait les choses en main, et agirait avec les disciples comme elle l’avait fait avec Jésus. Ils savaient que parmi ceux qui n’acceptaient pas les enseignements du Christ, certains, las du gouvernement arbitraire des autorités juives, désiraient un changement. Les prêtres craignaient que si ces mécontents acceptaient les vérités proclamées par les apôtres et reconnaissaient Jésus comme le Messie, la colère du peuple entier ne s’élevât contre les chefs religieux qui devraient répondre de la mort de Jésus. Ils décidèrent donc de prendre des mesures énergiques. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 66, 71, 72.

MERCREDI

## SIGNES ET PRODIGES

### 4. Que firent les apôtres pour les malades ? Pourquoi les sadducéens étaient-ils bouleversés à ce sujet ?

**Actes 5 : 12-18** *Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon, <sup>13</sup>et aucun des autres n’osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement. <sup>14</sup>Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s’augmentait de plus en plus ; <sup>15</sup>en sorte qu’on apportait les malades dans les rues et qu’on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu’un d’eux. <sup>16</sup>La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris. <sup>17</sup>Cependant le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, savoir le parti des sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie, <sup>18</sup>mirent les mains sur les apôtres, et les jetèrent dans la prison publique.*

« Prêtres et magistrats entendaient avec étonnement le témoignage clair et hardi des apôtres. La puissance du Sauveur ressuscité s’était réellement emparée des disciples, et leur tâche était accompagnée de prodiges et de miracles, qui augmentaient chaque jour le nombre des croyants. Dans les rues où les apôtres devaient passer, on apportait des malades ‘qu’on plaçait sur des lits ou des couchettes’, afin que lorsque Pierre passerait, ‘son ombre au moins couvrît quelqu’un d’eux’. Là aussi, on amenait ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs. La multitude s’assemblait autour d’eux, et les malades qui étaient guéris louaient Dieu et glorifiaient le nom du Rédempteur. Mais les prêtres et les magistrats s’aperçurent que le Christ était plus honoré qu’eux. Quand les sadducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, entendirent les apôtres déclarer que Jésus était ressuscité des morts, ils furent irrités, car ils se rendaient compte que si on leur permettait de prêcher un Sauveur ressuscité, et d’opérer des miracles en son nom, leur doctrine sur la non-résurrection serait rejetée par tous, et la secte des sadducéens, appelée bientôt à disparaître. Les pharisiens, eux, furent courroucés quand ils s’aperçurent que l’enseignement des disciples tendait à saper les cérémonies juives et à nier la valeur des sacrifices. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 69, 70.

JEUDI

### 5. Quelle fut la première chose que les disciples firent lorsqu’ils furent libérés de prison ? Que leur reprochaient les magistrats ?

**Actes 5 : 19-28** *Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit : <sup>20</sup>Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez*

au peuple toutes les paroles de cette vie. <sup>21</sup>Ayant entendu cela, ils entrèrent dès le matin dans le temple, et se mirent à enseigner. Le souverain sacrificateur et ceux qui étaient avec lui étant survenus, ils convoquèrent le sanhédrin et tous les anciens des fils d'Israël, et ils envoyèrent chercher les apôtres à la prison. <sup>22</sup>Les huissiers, à leur arrivée, ne les trouvèrent point dans la prison. Ils s'en retournèrent, et firent leur rapport, <sup>23</sup>en disant : Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes qui étaient devant les portes ; mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans. <sup>24</sup>Lorsqu'ils eurent entendu ces paroles, le commandant du temple et les principaux sacrificateurs ne savaient que penser des apôtres et des suites de cette affaire. <sup>25</sup>Quelqu'un vint leur dire : Voici, les hommes que vous avez mis en prison sont dans le temple, et ils enseignent le peuple. <sup>26</sup>Alors le commandant partit avec les huissiers, et les conduisit sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple. <sup>27</sup>Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea <sup>28</sup>en ces termes : Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme !

## VENDREDI

### 6. Quel sage conseil Gamaliel donna-t-il au Sanhédrin ? Quel exemple donna-t-il ?

**Actes 5 : 34-39** Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et ordonna de faire sortir un instant les apôtres. <sup>35</sup>Puis il leur dit : Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces gens. <sup>36</sup>Car, il n'y a pas longtemps que parut Theudas, qui se donnait pour quelque chose, et auquel se rallièrent environ quatre cents hommes : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent mis en déroute et réduits à rien. <sup>37</sup>Après lui, parut Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti : il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. <sup>38</sup>Et maintenant, je vous le dis ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; <sup>39</sup>mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.

« Mais parmi les membres du tribunal, un homme reconnut la voix de Dieu dans les paroles prononcées par les disciples. C'était Gamaliel, pharisien de bonne réputation, homme éclairé, qui occupait un rang élevé. Son intelligence clairvoyante lui permit de se rendre compte que les mesures violentes envisagées par les prêtres conduiraient à de terribles conséquences. Avant de s'adresser à ceux qui étaient présents, il ordonna qu'on fit sortir les prisonniers. Il connaissait bien les hommes avec qui il avait affaire. Il savait que les meurtriers du Christ n'hésiteraient pas à exécuter leurs desseins. » — *Conquérants pacifiques*, p. 73.

## SABBAT

### 7. Persuadés par Gamaliel de libérer les apôtres, que firent les membres du Sanhédrin avant de les relâcher ? Que ressentirent les apôtres fidèles ?

**Actes 5 : 40, 41** Ils se rangèrent à son avis. Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. <sup>41</sup>Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.

« Les prêtres comprirent la justesse de ce raisonnement, et ils furent obligés de se ranger à l'avis de Gamaliel. Cependant, ils pouvaient à peine se contenir, tant leurs

préjugés étaient tenaces et leur haine profonde. Après avoir fait battre de verges les disciples et leur avoir défendu de parler au nom de Jésus, sous peine de mort, ils les relâchèrent, non sans regret. 'Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 74.

## POUR MÉDITER

« Dans le cas d'Ananias et de Saphira, le péché de fraude contre Dieu fut rapidement puni. Le même péché s'est souvent renouvelé dans l'histoire de l'Église, et, de notre temps, il en est beaucoup encore qui le commettent. Il se peut qu'il ne soit pas accompagné d'une manifestation visible du déplaisir de Dieu, mais il n'en est pas moins haïssable à ses yeux aujourd'hui que du temps des apôtres. L'avertissement a été donné ; Dieu a clairement manifesté son horreur pour ce péché, et tous ceux qui s'adonnent à l'hypocrisie et à la cupidité peuvent être assurés qu'ils sont en train de perdre leur âme. » – *Conquérants pacifiques*, p. 68.

\* \* \* \* \*

7

Sabbat 17 février 2024

## Nomination des sept diacres

« C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. » Actes 6 : 3.

« La nomination des sept pour la direction d'une œuvre définie fut une grande bénédiction pour l'Église. Ces diacres veillèrent avec un soin jaloux aux besoins individuels ainsi qu'aux intérêts financiers en général. Par leur sage administration et leur saint exemple, ils apportèrent un secours précieux à leurs collaborateurs, en formant un tout des intérêts variés de l'Église. » – *Conquérants pacifiques*, p. 79.

**DIMANCHE**

## MÉDISANCE

### 1. Quels problèmes apparemment à mesure que le nombre de croyants augmentait ?

**Actes 6 : 1** *En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmuraient contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.*

« C'est ainsi qu'à mesure que se multipliaient les disciples, l'ennemi réussissait à faire naître la défiance parmi ceux qui, jadis, avaient nourri des sentiments de jalousie et critiqué leurs conducteurs spirituels. 'Les Hellénistes murmuraient contre les Hébreux.' Ils se plaignirent de ce qu'on négligeait leurs veuves dans la

distribution qui se faisait chaque jour. Toute injustice à cet égard était contraire à l'esprit de l'Évangile. Cependant, Satan réussit à faire naître le doute parmi eux. Il fallut prendre alors des mesures immédiates pour supprimer toute occasion de mécontentement, sans quoi l'ennemi aurait triomphé dans ses efforts pour susciter la division parmi les chrétiens. » – *Conquérants pacifiques*, p. 78.

LUNDI

## 2. Que disent les Saintes Écritures au sujet des veuves ?

**Ésaïe 1 : 17** Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

**Job 29 : 12, 13** Car je savais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin qui manquait d'appui. <sup>13</sup>La bénédiction du malheureux venait sur moi ; je remplissais de joie le cœur de la veuve.

**1 Timothée 5 : 3-5** Honore les veuves qui sont véritablement veuves. <sup>4</sup>Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu. <sup>5</sup>Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières.

« Beaucoup de mères, restées veuves, luttent héroïquement sous le poids de leur double fardeau, travaillant souvent au-delà de leurs forces pour subvenir aux besoins de leurs chers enfants et les garder près d'elles. Elles ont bien peu de temps à consacrer à l'éducation et à l'instruction de ces derniers, et rares sont les occasions qui leur permettraient d'avoir quelques distractions. Elles ont besoin d'encouragements, de sympathie et d'aide matérielle. » – *Le ministère de la guérison*, pp. 172, 173.

MARDI

## ACCORDS

### 3. Quelles solutions les apôtres ont-ils trouvées sous la direction du Saint-Esprit ? Quelles caractéristiques les diacres proposés devaient-ils posséder ?

**Actes 6 : 2, 3** Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. <sup>3</sup>C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.

« Le moment était venu, déclarèrent-ils, où les conducteurs spirituels devaient être relevés de cette répartition de secours aux pauvres ou d'autres tâches semblables. Ils pourraient ainsi plus librement continuer à s'adonner à la prédication. 'C'est pourquoi, frères, lisons-nous dans le récit qui nous est fait, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole.' On suivit ce conseil, et par la prière et l'imposition des mains, sept hommes furent choisis et solennellement consacrés à leurs devoirs de diacres. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 78, 79.

MERCREDI

### 4. Qui les apôtres choisirent-ils comme diacres, et comment furent-ils solennellement consacrés au service de Dieu ?

**Actes 6 : 5, 6** Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. <sup>6</sup>Ils présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

**Deutéronome 34 : 9** Josué, fils de Nun, était rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse.

« Ces principes de piété et de justice qui conduisaient les chefs du peuple de Dieu, au temps de Moïse et de David, devaient être suivis de la même manière par ceux qui étaient chargés d'une direction, dans la nouvelle organisation de l'Église, au temps de la dispensation évangélique. Dans leurs efforts pour établir de l'ordre dans toutes les communautés, et pour confier des charges à des personnes capables, les apôtres maintinrent à un niveau élevé le principe de direction signalé dans l'Ancien Testament. Ils déclaraient que celui qui occupe une situation importante dans l'Église doit être 'irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs'. Tite 1 : 7-9. ...

« De cette façon, les tentatives de Satan pour attaquer l'Église dans les endroits isolés se heurtaient-elles aux efforts combinés de tous les chrétiens, et les plans de l'ennemi pour disperser et détruire étaient déjoués. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 83, 84.

**JEUDI**

## 5. À qui le pouvoir de la parole est-il parvenu ?

**Actes 6 : 7** La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi.

« Cette décision fut approuvée de Dieu. Les résultats rapides et fructueux qui s'ensuivirent nous le révèlent : 'La parole de Dieu se répandait de plus en plus, dit saint Luc, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi.' Cette moisson d'âmes était due à la fois à la liberté plus grande dont jouissaient les apôtres, au zèle et au pouvoir que manifestaient les diacres. Le fait que ces hommes avaient été choisis pour prendre soin des pauvres ne les empêchait nullement de prêcher l'Évangile. Au contraire, ils se mirent au travail avec beaucoup plus de zèle encore et de succès. » – *Conquérants pacifiques*, p. 79.

**VENDREDI**

## 6. Quel témoignage est donné dans la parole sainte à propos d'Étienne ? Comment certains hommes ont-ils transgressé le neuvième commandement pour s'opposer à lui et détruire son influence ?

**Actes 6 : 8-14** Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. <sup>9</sup>Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui ; <sup>10</sup>mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. <sup>11</sup>Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. <sup>12</sup>Ils émurent le peuple, les anciens et les scribes, et, se jetant sur lui,

ils le saisirent, et l'emmenèrent au sanhédrin. <sup>13</sup>Ils produisirent de faux témoins, qui dirent : *Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la loi ; <sup>14</sup>car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les coutumes que Moïse nous a données.*

« Étienne, le principal des sept diacres, était profondément pieux et possédait une grande foi. Bien que Juif de naissance, il parlait le grec, et les coutumes et les mœurs grecques lui étaient familières. C'est pourquoi il eut l'occasion de prêcher l'Évangile dans les synagogues des Hellénistes. Il déployait une grande activité dans l'œuvre du Christ, proclamant sa foi avec hardiesse. De savants rabbins et des docteurs de la loi se mirent à discuter avec lui, convaincus d'obtenir une victoire facile. Mais 'ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'esprit par lequel il parlait'. Il ne le faisait pas seulement sous l'influence du Saint-Esprit, mais il expliquait les prophéties, et il était versé dans toutes les questions relatives à la loi. Il défendait habilement les vérités qui lui étaient révélées, et il confondait ses adversaires. Pour lui, la promesse s'accomplissait : 'Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ; car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire.' Luc 21 : 14, 15. » – *Conquérants pacifiques*, p. 85.

#### SABBAT

### 7. Comment son visage apparut-il aux hommes du sanhédrin ? Quelle impression profonde sa mort a-t-elle produite sur ceux qui étaient présents ?

**Actes 6 : 15** *Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant fixé les regards sur Étienne, son visage leur parut comme celui d'un ange.*

« Le martyr d'Étienne fit une profonde impression sur tous ceux qui y assistèrent. Le souvenir du sceau de Dieu imprimé sur son visage, celui de ses paroles qui touchèrent jusqu'à l'âme les hommes qui les entendirent, se gravèrent dans leur mémoire et témoignèrent en faveur de la vérité qu'il avait proclamée. Sa mort fut une douloureuse épreuve pour l'Église, mais elle laissa chez Saul un souvenir qui ne pouvait s'effacer de son esprit, celui de la foi, de la constance du martyr et de la gloire qui avait illuminé son visage. ...

« Le Christ avait parlé à Saul par Étienne dont le raisonnement logique ne pouvait être réfuté. Le savant Juif avait vu le visage du martyr refléter la lumière glorieuse du Sauveur, ayant l'apparence de 'celui d'un ange'. Actes 6 : 15. Il avait été témoin de la patience d'Étienne en face de ses ennemis et du pardon qu'il leur avait accordé. Il avait aussi été témoin de la force d'âme et de la résignation courageuse des nombreux chrétiens qu'il avait fait persécuter et tourmenter. Il en avait même vu certains faire joyeusement don de leur vie pour l'amour de leur foi. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 88, 89, 102, 103.

#### POUR MÉDITER

« Après la mort d'Étienne, Saul fut élu membre du sanhédrin, en récompense de la part qu'il avait prise dans la condamnation du disciple. Pendant un certain temps, ce fut un puissant instrument entre les mains de Satan pour encourager la rébellion contre le Fils de Dieu. Mais bientôt cet impitoyable persécuteur allait s'employer à l'édification de l'Église qu'il s'efforçait d'anéantir. Un être plus fort que Satan avait choisi Saul pour prendre la place d'Étienne le martyr. Il allait répandre partout la bonne nouvelle du salut par le sang du Christ, et mourir pour son nom. » – *Conquérants pacifiques*, p. 89.

\* \* \* \* \*

## Violente persécution

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. » Matthieu 5 : 10, 11.

« Après la mort d'Étienne, il s'éleva contre les chrétiens de Jérusalem une persécution si violente que 'tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 91.

### DIMANCHE

#### 1. Qui était Saul de Tarse ? Comment persécutait-il les croyants de l'église primitive ?

**Actes 8 : 1-3** *Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Étienne, et le pleurèrent à grand bruit. Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison.*

« 'Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison.' Il dit plus tard, à propos de son zèle dans cette œuvre cruelle : 'Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints [...] Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères.' D'après les propres paroles de Paul, Étienne ne fut donc pas le seul à souffrir la mort. 'Et quand on les mettait à mort, dit-il encore, je joignais mon suffrage à celui des autres.' Actes 26 : 9-11. » – *Conquérants pacifiques*, p. 91.

### LUNDI

#### 2. Comment le Seigneur a-t-il transformé le mal en bien ? Comment ceux qui étaient dispersés, en particulier Philippe, ont-ils continué à répandre l'Évangile ?

**Actes 8 : 4-8** *Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. Et il y eut une grande joie dans cette ville.*

« La persécution qui sévit dans l'Église donna une grande impulsion à l'œuvre évangélique. En effet, le ministère de la Parole avait été couronné de succès à Jérusalem ; mais en y prolongeant leur séjour, les disciples risquaient de négliger le mandat que le Sauveur leur avait confié, d'aller par tout le monde. Oubliant que c'est en travaillant avec zèle au service de Dieu qu'on acquiert le plus de force pour résister au mal, ils commencèrent à croire qu'ils n'avaient pas de tâche plus importante que celle de se

rendre à Jérusalem pour protéger l'Église, des assauts de l'ennemi. Au lieu d'apprendre aux nouveaux convertis à proclamer l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore entendu, ils couraient le danger d'être satisfaits du travail qu'ils avaient accompli. Afin de disperser ses représentants partout où ils pourraient travailler au salut de leurs semblables, Dieu permit que la persécution sévît contre eux. Chassés de Jérusalem, les chrétiens «allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole». ...

« Philippe, l'un des sept diacres, était parmi ceux qui avaient été chassés de Jérusalem. Étant descendu dans une ville de Samarie, il y prêcha le Christ. Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. Et il y eut une grande joie dans cette ville. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 92-94.

**MARDI**

### PHILIPPE ET L'ÉTHIOPIEN

#### **3. Qui demanda à Philippe de rencontrer l'officier de la reine éthiopienne avant qu'il rentre chez lui ? Comment l'apôtre exécuta-t-il cet ordre ?**

**Actes 8 : 26, 27** *Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. <sup>27</sup>Il se leva, et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer.*

« Tandis que Philippe se trouvait encore en Samarie, il fut poussé par un messager du ciel à aller 'du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza [...] Il se leva, et partit.' Il ne discuta pas l'appel, pas plus qu'il n'hésita pour y obéir, car il avait appris à se conformer à la volonté de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 94.

**MERCREDI**

#### **4. Quel livre l'Éthiopien lisait-il à haute voix pendant son voyage ? Que dit-il lorsque Philippe lui demanda s'il comprenait ce qu'il lisait ?**

**Actes 8 : 28-33** *S'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Ésaïe. <sup>29</sup>L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce char. <sup>30</sup>Philippe accourut, et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? <sup>31</sup>Il répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. <sup>32</sup>Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. <sup>33</sup>Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre.*

« Il fut donc ordonné à Philippe d'aller vers l'Éthiopien pour lui expliquer la prophétie qu'il lisait. » – *Conquérants pacifiques*, p. 95.

**JEUDI**

### UN DÉSIR ARDENT QUI SAUVE

#### **5. Quel grand désir l'eunuque éthiopien avait-il ? Quel beau passage d'Ésaïe lisait-il ?**

**Actes 8 : 34, 35** *L'eunuque dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? <sup>35</sup>Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.*

« Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. Le passage qu'il lisait était celui du prophète Esaïe relatif au Christ : 'Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépendra ? Car sa vie a été retranchée de la terre.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 95.

**VENDREDI**

## 6. Le cœur de l'Éthiopien fut touché. Avec quels mots simples demanda-t-il à se faire baptiser ?

**Actes 8 : 36-38** *Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?* <sup>37</sup>*Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.* <sup>38</sup>*Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.*

« Le cœur de l'Éthiopien palpitait d'intérêt en entendant l'explication des saintes Écritures ; et lorsque le disciple eut achevé, cet homme était prêt à recevoir la lumière de la vérité. Sa haute position dans le monde ne lui servit pas d'excuse pour repousser l'Évangile. 'Comme ils continuaient leur chemin, dit le récit, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 95.

**SABBAT**

## 7. Comment savons-nous que de telles expériences ne sont pas une coïncidence lorsque les âmes démontrent leur désir ardent de l'Évangile ?

**Actes 8 : 39** *Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il poursuivait sa route.*

« Cet Éthiopien représente le groupe important de ceux qui ont besoin d'être instruits par des missionnaires tels que Philippe – missionnaires qui entendront la voix de Dieu et iront là où il les enverra. Bien des personnes lisent les saintes Écritures sans en comprendre le véritable sens. Dans le monde entier, des hommes et des femmes tournent vers le ciel des regards angoissés. Avec prières et avec larmes, ils réclament la lumière, la grâce de l'Esprit. Beaucoup sont sur le seuil du royaume des cieux, attendant seulement l'invitation d'y entrer.

« Un ange conduisit Philippe vers celui qui cherchait la vérité, et qui était prêt à la recevoir. Aujourd'hui, les anges conduiront aussi les pas des serviteurs de Dieu ; le Saint-Esprit sanctifiera leurs paroles, purifiera et ennoblira leurs cœurs. L'ange envoyé à Philippe aurait pu accomplir lui-même l'œuvre du Christ chez l'Éthiopien ; mais ce n'est pas ainsi que Dieu procède. Sa volonté est que les hommes collaborent au salut de leurs semblables. » – *Conquérants pacifiques*, p. 96.

### POUR MÉDITER

« Le travail désintéressé des chrétiens du passé devrait être pour nous, aujourd'hui, une leçon de choses et une source d'inspiration. Il faut que les membres de l'Église de Dieu soient zélés pour les bonnes œuvres, détachés des ambitions mondaines, et décidés à marcher dans l'empreinte des pas de celui qui allait de lieu en lieu, faisant du bien. Le cœur rempli de sympathie et de miséricorde, qu'ils pourvoient aux besoins des malheureux, apportant aux pécheurs la connaissance de l'amour du Sauveur. Une telle tâche requiert des efforts laborieux, mais elle réserve une riche récompense. Ceux qui s'y livrent avec sincérité verront des âmes gagnées au Sauveur, car l'influence qui accompagne l'exécution de la mission divine est irrésistible. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 96, 97.

\*\*\*\*\*

---

## Rapport missionnaire de l'Éthiopie

À lire le Sabbat 24 février 2024

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat  
sera collectée le Sabbat 2 mars 2024

---

Chers frères et sœurs dans le Seigneur,

Nous souhaitons exprimer nos plus sincères salutations, avec Michée 4 : 1. « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. »

L'Éthiopie est un pays de l'est de l'Afrique avec une population de plus de 120 millions d'habitants. Elle compte onze régions administratives et deux villes indépendantes autorisées. Plus de 86 langues sont parlées dans toutes les régions ; et en 2020, il y avait cinq langues de travail officielles : l'amharique, l'afaan oromo, le tigrinya, le somali et l'afar. Seules quelques personnes parlent l'anglais comme langue étrangère. L'Éthiopie est le seul pays africain doté de son propre alphabet et d'un calendrier contenant 13 mois par an. C'est l'un des deux pays africains qui n'a jamais été colonisé. L'aliment de base de pratiquement tous les repas éthiopiens est une délicieuse crêpe appelée « injera », qui accompagne de savoureux ragouts.

Lors du recensement national de 2007, l'Église orthodoxe éthiopienne représentait 43,5 pour cent de la population ; Musulmans, 33,9 pour cent ; Protestants et Pentecôtistes, 18,6 pour cent ; Catholiques, 0,7 pour cent ; religions traditionnelles, 2,6 pour cent ; et autres, 0,8 pour cent.

La Société Missionnaire Internationale, Église A.S.J. Mouvement de réforme, a été introduite pour la première fois en Ethiopie en 2006 par le regretté pasteur Parmenas N. Shirima, suivi par les pasteurs Tzvetan Petkov et Idel Suarez. L'Éthiopie a eu la chance de recevoir de nombreux visiteurs de la Conférence générale et de la Division africaine, ainsi que de différents pays du monde.

L'Église est représentée dans cinq régions administratives et une ville fédérale. Le siège de l'Union éthiopienne se trouve à Addis-Abeba. Il existe cinq champs et un champ missionnaire avec un total de plus de 1 700 croyants. Des efforts missionnaires intensifs sont déployés pour pénétrer dans une sixième région administrative, la partie nord-ouest du pays.

Grâce aux efforts d'un de nos pasteurs, un terrain a été obtenu du gouvernement près de la ville de Hossana pour y établir une école. La ville est le centre de nombreuses tribus du sud de l'Éthiopie et la région se développe rapidement. Tous les documents juridiques relatifs au terrain ont été obtenus en 2013. Le projet a été nommé « Ecole Ebedmelech » par l'ancien Idel Suarez, Jr., l'ancien président de la Conférence générale. Le projet n'ayant pas pu démarrer rapidement, le gouvernement local a souhaité faire don du terrain à une autre organisation. Cela nous a obligé à lancer le projet avec nos propres ressources. Avec le soutien de la Conférence générale, le terrain a été nivelé et la construction de l'école a commencé en 2017. Deux bâtiments scolaires ont été érigés en utilisant des matériaux locaux, tels que des roseaux et de la boue, de sorte que les fondations n'étaient pas faites de pierres et de briques. Grâce aux contributions des donateurs, nous avons pu installer des portes et des fenêtres et ériger une clôture temporaire autour du terrain de l'école. Avec l'aide supplémentaire de la Conférence générale et le soutien des membres, un bâtiment supplémentaire de deux pièces a été ajouté en 2021.

Cependant, nous n'avons pas pu terminer la construction de l'école en raison de contraintes financières. Néanmoins, elle a commencé à fonctionner alors que le ministère de l'Éducation continuait d'ajouter de nouvelles exigences : davantage de bâtiments pour les salles de classe, les entrepôts, la bibliothèque, la salle des professeurs, les bureaux administratifs, l'infirmerie, la cuisine, les salles de bains, les salles de sécurité et les installations scolaires, y compris les livres et les pupitres pour les étudiants et le personnel. Des chaises, des ordinateurs, des imprimantes, des photocopieurs et des tableaux blancs sont également nécessaires. Malheureusement, les habitants de la région, qui constatent la lenteur des travaux, se moquent de nous, car il est écrit : « ...Cet homme a commencé à construire et n'a pas pu achever. » Luc 14 : 30. Cette école peut être un excellent moyen de présenter la vérité aux enfants et également d'aider à collecter des fonds pour le travail missionnaire et à d'autres fins en Éthiopie.

C'est pourquoi nous appelons tous nos frères et sœurs du monde entier à se joindre à nous dans ce merveilleux plan visant à transmettre aux familles la vérité présente à travers l'école. Nous espérons et sommes convaincus que ce projet sera réalisé grâce à vos généreux dons qui seront collectés le sabbat prochain. Enfin : « Celui qui témoigne de ces choses dit : Certainement, je viens bientôt. Amen. Quoi qu'il en soit, viens, Seigneur Jésus. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen. » Apocalypse 22 : 20, 21.

Vos frères dans le Seigneur,

— Pasteur Lencha Tekle, Président de l'Union éthiopienne  
— Pasteur Tsegaye Obola, Secrétaire/Coordonnateur du Projet École Ebedmelech

---

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat est pour de l'Éthiopie  
Veuille Dieu bénir les contributions de son peuple fidèle et généreux !

---

9

Sabbat 2 mars 2024

## De persécuteur à disciple

« Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé. » Actes 9 : 18.

« Parmi les chefs juifs, profondément irrités par la proclamation de l'Évangile, se détachait Saul de Tarse. Citoyen romain par sa naissance, il était cependant de descendance juive, et il avait été instruit par le plus éminent des rabbins de l'époque. 'De la race d'Israël, de la tribu de Benjamin', Saul était 'Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi,' Philippiens 3 : 5, 6. Il était considéré par les rabbins comme un jeune homme d'avenir, et on nourrissait de grands espoirs sur ce défenseur ardent et éclairé de la tradition. Son accession au rang de membre du sanhédrin le plaçait dans une situation élevée. » – *Conquérants pacifiques*, p. 99.

DIMANCHE

### LA CONVERSION DE SAUL

#### 1. Dans quel but Saul s'est-il rendu à Damas ? Qui l'a rencontré en chemin alors que resplendit une glorieuse lumière venant du ciel, changeant ainsi sa perspective ?

**Actes 9 : 1-6** *Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur; et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem. <sup>3</sup>Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. <sup>4</sup>Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? <sup>5</sup>Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. <sup>6</sup>Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.*

« Cependant, Saul comprit ce que disait cette voix. Celui qui lui parlait lui fut clairement révélé : c'était le Fils de Dieu. Dans l'Être glorieux qui se dressait devant lui, il reconnut le divin crucifié. Le visage du Sauveur fut à jamais gravé dans l'âme du Juif qui demeurait bouleversé. Les paroles qu'il entendait lui allaient droit au cœur, et avec une puissance terrible. Dans les replis obscurs de son esprit, se déversaient des flots de lumière lui révélant l'ignorance et les erreurs de sa vie passée, en même temps que son besoin urgent de la lumière du Saint-Esprit. ...

« Dans une bataille, un général tué est perdu pour son armée, mais sa mort n'apporte aucune force supplémentaire à l'adversaire. Au contraire, lorsqu'un homme de valeur passe à l'ennemi, non seulement ceux qui le perdent sont privés de ses services, mais l'armée à laquelle il se rallie acquiert dans la bataille une supériorité

décisive. Saul de Tarse, en se rendant à Damas, aurait pu être frappé mortellement par le Seigneur, privant ainsi les persécuteurs juifs d'une grande force. Cependant, Dieu, dans sa providence, non seulement lui épargna la vie, mais il le convertit, faisant ainsi passer un champion du camp de l'ennemi dans celui du Christ. Paul, orateur éloquent et critique sévère, au courage indomptable et aux desseins arrêtés, possédait toutes les qualités requises pour l'Église primitive. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 101, 110.

## LUNDI

### 2. Quelle expérience firent les hommes qui accompagnaient Saul ?

**Actes 9 : 7** *Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits ; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne.*

« Remplis de crainte, et presque aveuglés par l'intensité de la lumière, les compagnons de Saul entendirent une voix, mais ne virent personne. » – *Conquérants pacifiques*, p. 101.

## MARDI

### 3. Pendant ce temps, qui le Seigneur avait-il préparé à Damas pour instruire Saul, et quelles objections exprima-t-il aux instructions divines ? Que ressentit-il à l'idée d'être l'instrument utilisé par Dieu pour affronter le terrible persécuteur du peuple de Dieu ?

**Actes 9 : 8-18** *Saul se releva de terre, et, quoique ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien ; on le prit par la main, et on le conduisit à Damas. <sup>9</sup>Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but. <sup>10</sup>Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! <sup>11</sup>Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, <sup>12</sup>et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrerait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue. <sup>13</sup>Ananias répondit : Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem ; <sup>14</sup>et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. <sup>15</sup>Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; <sup>16</sup>et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. <sup>17</sup>Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. <sup>18</sup>Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé.*

« Ananias avait de la peine à croire aux paroles de l'ange, car le récit des persécutions cruelles des saints de Jérusalem, ordonnées par Saul, s'était répandu partout. Il se permit d'objecter : 'Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem ; et il a ici des pouvoirs de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom.' Mais l'ordre était impératif : 'Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël.'

« Se soumettant à l'ordre de l'ange, Ananias se rendit donc vers l'homme qui avait tout récemment proféré des menaces contre ceux qui croyaient au nom de Jésus ; et, imposant les mains à l'aveugle repentant, il lui dit : 'Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 106, 107.

MÉFIANCE**4. Que pensaient les croyants de la conversion de Saul ? Comment l'aiderent-ils à échapper à une mort certaine ?**

**Actes 9 : 20-25** *Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. <sup>21</sup>Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ? <sup>22</sup>Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ. <sup>23</sup>Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer, <sup>24</sup>et leur complot parvint à la connaissance de Saul. On gardait les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie. <sup>25</sup>Mais, pendant une nuit, les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille.*

« Dans cette réclusion complète, il fit un examen sévère de sa conscience, tout en humiliant son cœur.

« Les chrétiens ayant été informés que Saul avait l'intention de se rendre à Damas, redoutèrent de sa part quelque machination perfide, et ils se tinrent sur la réserve, lui refusant leur sympathie. ...

« D'Arabie, Paul 'revint encore à Damas' (Galates 1 : 17), et prêcha courageusement au nom de Jésus. Incapable de combattre la sagesse de ses arguments, 'les Juifs se concertèrent pour le tuer'. Les portes de la ville étaient soigneusement gardées jour et nuit pour l'empêcher de s'enfuir. Cette épreuve amena les disciples à chercher Dieu avec ferveur. Finalement, une nuit, ils le prirent 'et le descendirent par la muraille, dans une corbeille'. Actes 9 : 25. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 104, 113.

## JEUDI

**5. Comment les apôtres le reçurent-ils à Jérusalem, et qui intercédèrent pour qu'ils acceptent Paul ? Quelles expériences tumultueuses suivirent ?**

**Actes 9 : 26-31** *Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. <sup>27</sup>Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus. <sup>28</sup>Il allait et venait avec eux dans Jérusalem, <sup>29</sup>et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et disputait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. <sup>30</sup>Les frères, l'ayant su, l'emmenèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse. <sup>31</sup>L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.*

« En arrivant dans cette ville, où il était jadis bien connu sous le nom de 'Saul le persécuteur', il essaya de se joindre aux disciples ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple'. Il leur était difficile de croire qu'un pharisien si fanatique autrefois, qui avait tant fait pour anéantir l'Église, pouvait être devenu un disciple sincère de Jésus. 'Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il avait prêché franchement au nom de Jésus.

« En apprenant cela, les disciples l'admirent comme l'un des leurs, et ils eurent bientôt de multiples preuves de sa sincérité. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 113, 114.

## VENDREDI

UNE ÉPREUVE DE TROIS JOURS**6. Comment le but initial de Paul changea-t-il ? Pourquoi était-il « seul » à Damas ?**

**Actes 9 : 2, 9** *Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem. ... 'Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but.*

« Le matin même de ce jour mémorable, tandis qu'il approchait de Damas, Saul éprouvait une satisfaction intérieure en pensant à la grande confiance que le grand prêtre avait placée en lui. On l'avait chargé de lourdes responsabilités : il avait reçu la mission de favoriser les intérêts de la religion juive en arrêtant, à Damas, si possible, la propagation de la nouvelle doctrine. Or il était résolu de faire aboutir sa mission, et il lui tardait de l'exécuter. ... »

« Saul n'avait nulle envie de faire appel aux Juifs non convertis avec lesquels il avait décidé de s'unir pour persécuter les chrétiens, car il savait qu'ils ne l'écouteraient même pas. Il semblait ainsi privé de toute sympathie humaine. Le seul secours qu'il pouvait espérer se trouvait dans un Dieu miséricordieux, et il l'invoqua, le cœur brisé. » – *Conquérants pacifiques*, p. 104.

**SABBAT**

## **7. Comment Paul a-t-il vécu les paroles de Jésus : « Et quiconque s'élèvera sera abaissé ; et celui qui s'humiliera sera élevé » ?**

**Matthieu 23 : 12** *Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.*

« Tandis que Saul s'abandonnait ainsi à la puissance convaincante du Saint-Esprit, il découvrit les erreurs de sa vie, et comprit la portée lointaine de la proclamation de la loi divine. Lui qui était jadis un pharisien orgueilleux, persuadé d'être justifié par ses propres œuvres, s'inclinait maintenant devant Dieu avec l'humilité et la simplicité d'un petit enfant, confessant sa propre indignité et reconnaissant les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il souhaitait ardemment être dans une communion et une harmonie parfaites avec le Père et le Fils. Dans l'intensité de son désir d'être pardonné et agréé de Dieu, il faisait monter de ferventes supplications vers le trône de grâce. Les prières du pharisien repentant n'étaient pas vaines, les pensées et les émotions du plus profond de son cœur étaient transformées par la grâce divine, et ses plus nobles aspirations, en harmonie avec les desseins éternels de Dieu. Le Christ et sa justice devinrent pour lui plus que le monde entier. » – *Conquérants pacifiques*, p. 105.

### **POUR MÉDITER**

« Dans la conversion de Saul, des principes importants nous sont révélés – principes dont nous devrions toujours nous souvenir. En effet, Saul fut amené directement en la présence de Jésus. C'était lui que le Christ avait choisi pour la plus importante des tâches. Il devait être 'un vase de choix' pour son service. Cependant, le Seigneur ne lui révéla pas immédiatement quelle était l'œuvre qu'il lui assignait. Il l'arrêta sur son chemin et le convainquit de péché ; mais quand Saul lui demanda : 'Que veux-tu que je fasse ?' le Sauveur le mit en rapport avec son Église, afin qu'il connaisse la volonté de Dieu à son sujet. » – *Conquérants pacifiques*, p. 106.

\* \* \* \* \*

## Rien n'est une coïncidence

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » Romains 8 : 28.

« Avec quel soin le Seigneur œuvra pour vaincre les préjugés qui existaient contre les Gentils, préjugés si fermement implantés dans l'esprit de Pierre, par son éducation juive ! En lui donnant la vision de la nappe et de son contenu, Dieu essaya d'enlever ces préjugés de l'esprit de l'apôtre et de lui faire comprendre l'importante vérité que dans le ciel aucune différence n'existe entre les individus, que les Juifs et les Gentils sont égaux devant Dieu, que par le Christ les païens peuvent avoir part aux bénédictions et aux privilèges de l'Évangile. » – *Conquérants pacifiques*, p. 121.

**DIMANCHE**

### LE CENTENIER DE CÉSARÉE

#### 1. Qu'est-il rapporté au sujet du centenier à Césarée ? Comment Dieu a-t-il montré qu'il le connaissait ?

**Actes 10 : 1, 2** *Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenier dans la cohorte dite italienne. Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.*

« Ce dernier [Corneille] était un centenier romain, un homme riche et de haute lignée. Il occupait une place de confiance et d'honneur. Païen de naissance et d'éducation, il avait appris à connaître Dieu par ses rapports avec les Juifs, et il l'adorait de tout son cœur, montrant la sincérité de sa foi par l'intérêt qu'il portait aux pauvres. Il était réputé partout pour sa générosité, et sa vie exemplaire lui donnait du renom à la fois parmi les Juifs et les Gentils. Son influence était une bénédiction pour tous ceux avec qui il entra en contact. ...

« Croyant en Dieu comme Créateur de la terre et du ciel, Corneille le révérait, reconnaissant son autorité et ne faisant rien sans lui demander de le conduire. Il lui était fidèle dans sa vie privée, comme dans ses devoirs officiels. Il avait élevé un autel à Dieu dans sa demeure, car il n'osait s'engager dans quelque entreprise ou assumer des responsabilités sans son aide.

« Bien que croyant aux prophéties et attendant le Messie promis, Corneille ignorait tout de l'Évangile révélé par la vie et la mort de Jésus. Il n'était pas rattaché à la religion juive, et il aurait été considéré par les rabbins comme un païen et un impur. Mais le même Dieu qui veille sur les siens, et qui dit d'Abraham 'je le connais', connaissait aussi Corneille, et il envoya directement vers lui un messager du ciel. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 118, 119.

**LUNDI**

#### 2. De quelle manière fut-il appelé ? Quelles instructions précises lui furent données ?

**Actes 10 : 3-6** *Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit : Corneille ! Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer.*

« La précision de ces ordres, qui signalaient la profession de l'homme chez qui Pierre logeait, montre que le ciel connaît la situation et les faits de la vie de chacun de nous. Dieu voit les expériences et les œuvres du plus humble artisan, aussi bien que celles du monarque sur son trône. » – *Conquérants pacifiques*, p. 119.

## MARDI

### 3. Quelle vision Pierre eut-il alors qu'il attendait que sa nourriture fût servie ? Quel était le but de cette vision ?

**Actes 10 : 9-13** *Le lendemain, comme ils étaient en route, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier. <sup>10</sup>Il eut faim, et il voulut manger. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase. <sup>11</sup>Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, <sup>12</sup>et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. <sup>13</sup>Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange.*

« Après être apparu à Corneille, l'ange alla vers Pierre à Joppé. Ce dernier priait à ce moment-là sur le toit de sa maison, et l'Écriture nous dit qu'il eut faim, et qu'il voulut manger. Pendant qu'on lui préparait de la nourriture, il tomba en extase. Ce n'était pas seulement une nourriture matérielle que Pierre désirait, tandis que du toit de sa maison, il contemplait la ville de Joppé et la campagne environnante. Il était assoiffé de salut pour ses compatriotes, et il avait le désir intense de leur parler des prophéties qui relataient les souffrances et la mort du Christ. Dans sa vision, l'apôtre vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et pour la seconde fois la voix se fit encore entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. Cela arriva jusqu'à trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel. » – *Conquérants pacifiques*, p. 120.

## MERCREDI

### L'ÉVANGILE PRÊCHÉ ACTIVEMENT AUX GENTILS

### 4. En donnant la vision à Pierre, qu'est-ce que Dieu voulait enseigner à tous les chrétiens ? Qu'est-ce que tout le monde doit comprendre à propos de ses desseins et de ses lois sacrées ?

**Actes 10 : 34, 35** *Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, <sup>35</sup>mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.*

« Cette vision était à la fois pour Pierre un reproche et un enseignement. Elle lui révélait le dessein de Dieu, à savoir que, par la mort du Christ, les païens devenaient héritiers, comme les Juifs, de la grâce du salut. Jusqu'à ce moment-là les disciples n'avaient jamais prêché l'Évangile aux Gentils. Dans leur esprit, le mur de séparation, que la mort du Christ avait cependant fait tomber, était encore debout ; ils avaient limité leur prédication aux Juifs, considérant les Gentils comme exclus des bienfaits de l'Évangile. Mais le Seigneur désirait enseigner à Pierre que le plan divin englobait le monde entier. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 120, 121.

## JEUDI

### 5. Quelles similitudes y a-t-il entre l'effusion du Saint-Esprit sur les disciples dans la chambre haute et ce qui s'est passé dans la maison de Corneille ?

**Actes 2 : 4 ; 10 : 44, 46** *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. ...<sup>10:44</sup> Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. ...<sup>46</sup> Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.*

« Soudain, le discours fut interrompu par l'effusion du Saint-Esprit. 'Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.' ...

« 'Lorsque je me fus mis à parler, dit-il, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ?' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 123, 125.

## **VENREDI**

### **6. De quoi Pierre devait-il convaincre ceux qui l'accompagnaient lors de la visite aux païens à Césarée ? À leur retour à Jérusalem, quelles questions ceux qui étaient en faveur de la circoncision posèrent-ils à Pierre ?**

**Actes 10 : 47 ; 11 : 3** *Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? ...<sup>11:3</sup> en disant : Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux.*

« Lorsque les frères de Judée apprirent que Pierre était entré dans la maison d'un païen pour prêcher l'Évangile à ceux qui s'y étaient rassemblés, ils furent surpris et scandalisés. Ils eurent peur que cette initiative, jugée par eux présomptueuse, n'aille à l'encontre de son enseignement. Quand ils le rencontrèrent plus tard, ils lui adressèrent de vifs reproches, et lui dirent : 'Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux.'

« Pierre leur expliqua ce qui s'était passé. Il leur parla de sa vision, et leur déclara qu'il avait appris à ne plus faire de distinction entre celui qui est circoncis et celui qui ne l'est pas, ni à considérer les païens comme impurs. Il les entretint de l'ordre qui lui enjoignait d'aller vers les Gentils, du messager céleste qui lui avait été envoyé, de son voyage à Césarée et de la réunion chez Corneille. Il résuma enfin son entretien avec le centenier qui lui avait parlé de sa vision et de l'ordre que lui donna l'ange de venir le trouver. » – *Conquérants pacifiques*, p. 125.

## **SABBAT**

### **7. Les disciples de Jérusalem acceptèrent-ils finalement l'attitude de Pierre envers les croyants païens de Césarée ?**

**Actes 11 : 18** *Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.*

« Pierre leur expliqua ce qui s'était passé. Il leur parla de sa vision, et leur déclara qu'il avait appris à ne plus faire de distinction entre celui qui est circoncis et celui qui ne l'est pas, ni à considérer les païens comme impurs. Il les entretint de l'ordre qui lui enjoignait d'aller vers les Gentils, du messager céleste qui lui avait été envoyé, de son voyage à Césarée et de la réunion chez Corneille. Il résuma enfin son entretien avec le centenier qui lui avait parlé de sa vision et de l'ordre que lui donna l'ange de venir le trouver. ...

« Le rapport de Pierre réduisit les frères au silence. Comprenant que la conduite de l'apôtre était conforme au dessein de Dieu, et que leurs préjugés étaient contraires à l'esprit de l'Évangile, ils glorifièrent le Seigneur, en disant : 'Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 125.

« Aujourd’hui, Dieu cherche à sauver des âmes parmi les grands comme parmi les humbles de ce monde. Il y a beaucoup d’hommes comme Corneille que le Seigneur désire mettre en contact avec ses serviteurs. Ils éprouvent de la sympathie pour le peuple de Dieu, mais les liens qui les rattachent au monde les enserment trop étroitement. Il leur faut faire preuve d’un grand courage moral pour prendre position à l’égard du Christ. Des efforts tout particuliers devraient être tentés pour sauver ces âmes du danger qu’elles courent à cause de leur situation dans le monde et de leurs relations. » – *Conquérants pacifiques*, p. 124.

\* \* \* \* \*

# 11

Sabbat 16 mars 2024

## Dispersés pour le bien de l’Évangile

« *Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n’aurez pas achevé de parcourir les villes d’Israël que le Fils de l’homme sera venu.* » Matthieu 10 : 23.

« Après que les disciples eurent été chassés de Jérusalem par la persécution, l’Évangile se répandit rapidement dans les régions voisines de la Palestine. Plusieurs petites communautés de croyants se formèrent dans les centres importants. » – *Conquérants pacifiques*, p. 137.

### DIMANCHE

1. **Qu’arriva-t-il à ceux qui furent dispersés à cause de la tribulation, même s’ils se consacraient à prêcher uniquement aux Juifs ?**

**Actes 11 : 19-21** *Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l’occasion d’Étienne allèrent jusqu’en Phénicie, dans l’île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs.* <sup>20</sup>*Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s’adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.* <sup>21</sup>*La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.*

« L’Évangile fut prêché publiquement à Antioche par certains disciples de Chypre et de Cyrène ‘qui annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux’, et leurs efforts laborieux furent couronnés de succès. ‘Un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.’ » – *Conquérants pacifiques*, p. 138.

### LUNDI

2. **Avec une nouvelle vision et rempli du Saint-Esprit, qui envoyèrent-ils pour renforcer l’œuvre à Antioche ?**

**Actes 11 : 22-24** *Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l’Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu’à Antioche.* <sup>23</sup>*Lorsqu’il fut arrivé, et qu’il eut vu la grâce de Dieu, il s’en réjouit, et il les exhorta tous à rester d’un cœur ferme attachés au Seigneur.* <sup>24</sup>*Car c’était un homme de bien, plein d’Esprit-Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.*

« Dans le nouveau champ de travail qui s'offrait à lui, Barnabas put constater qu'une œuvre avait été déjà accomplie par la grâce divine. 'Il s'en réjouit, et il les [tous les croyants] exhorta à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 138.

**MARDI**

## CHRÉTIENS

### **3. Qui Barnabas cherchait-il à Tarse, et où l'emmena-t-il pour qu'il se joigne au ministère ?**

**Actes 11 : 25, 26 première partie** *Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ; <sup>26</sup>et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Eglise, et ils enseignèrent beaucoup de personnes.*

« Tandis que l'œuvre se développait ainsi, Barnabas se rendit compte qu'il avait besoin d'une aide compétente pour faire avancer le règne de Dieu, et il partit pour Tarse afin d'y chercher Paul qui, après son départ de Jérusalem, travaillait depuis quelque temps dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie [...] annonçant maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors de détruire'. Galates 1 : 21, 23. Barnabas réussit à le trouver et à le persuader de venir à Antioche pour le seconder dans son ministère. ...

« Dieu bénit abondamment le travail de Paul et de Barnabas pendant l'année qu'ils passèrent avec les chrétiens d'Antioche, mais ni l'un ni l'autre n'avaient encore été consacrés au ministère évangélique. Ils n'étaient pas encore arrivés au moment où Dieu allait leur conférer une tâche missionnaire difficile, qu'ils étaient appelés à exécuter avec le secours de l'Eglise. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 138, 141.

**MERCREDI**

### **4. Comment les croyants furent-ils appelés pour la première fois à cet endroit ? Pourquoi ?**

**Actes 11 : 26 deuxième partie** *Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.*

« C'est à Antioche qu'on donna pour la première fois aux disciples le nom de chrétiens. On les appela ainsi parce que le Christ était le thème principal de leur prédication, de leur enseignement, de leur conversation. Ils faisaient sans cesse le récit des événements survenus pendant son ministère terrestre, alors que les disciples jouissaient de sa présence personnelle. Ils insistaient sur son enseignement, sur ses guérisons miraculeuses. Les lèvres tremblantes d'émotion, les yeux remplis de larmes, ils parlaient de son agonie dans le jardin de Gethsémané, de la trahison dont il avait été victime, de son jugement, de sa condamnation, de la patience et de l'humilité avec lesquelles il avait supporté les outrages et les tortures infligés par ses ennemis et du pardon que, dans sa grâce infinie, il avait demandé à Dieu pour ses persécuteurs. La résurrection du Christ, son ascension, son œuvre dans le ciel en tant que médiateur au service de l'homme pécheur, étaient les thèmes principaux sur lesquels les disciples insistaient particulièrement. Les païens pouvaient bien les surnommer chrétiens, puisqu'ils prêchaient le Christ et qu'ils adressaient leurs prières au Seigneur, par lui.

« Mais c'est Dieu qui, en réalité, décerna aux disciples le nom de chrétiens. Ce nom royal est donné à tous ceux qui s'unissent au Christ. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 138, 139.

**JEUDI**

### **5. Que se passe-t-il lorsqu'une personne est persécutée parce qu'elle est chrétienne ? Néanmoins, que devrait-elle penser de cela à cause de Celui qui a donné sa vie pour l'homme ?**

**1 Pierre 4 : 14, 16** *Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. ...<sup>16</sup>Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom.*

« L'exemple des disciples du Sauveur à Antioche devrait inspirer, aujourd'hui, tous les chrétiens qui vivent dans les grandes villes. Dieu désire que des hommes consacrés et capables soient envoyés dans les centres importants pour y annoncer l'Évangile. Il désire, de même, que les chrétiens qui vivent dans ces villes emploient leurs talents à gagner des âmes. De riches bénédictions sont réservées à tous ceux qui s'abandonnent entièrement au Seigneur. Au cours des efforts qu'ils tentent pour faire connaître l'Évangile, ces serviteurs de Dieu découvrent de nombreuses personnes prêtes à répondre à leur appel. » – *Conquérants pacifiques*, p. 140.

**VENDREDI**

## ORDINATION DE BARNABAS ET DE SAUL

### **6. Qui a imposé les mains à Barnabas et à Paul ? Mais qui les a réellement choisis pour leur œuvre particulière ?**

**Actes 13 : 1-3** *Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. <sup>2</sup>Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. <sup>3</sup>Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.*

« Les circonstances dans lesquelles Paul et Barnabas furent mis à part pour une œuvre particulière, et cela par l'intermédiaire du Saint-Esprit, montrent clairement que le Seigneur agit dans son Église par les serviteurs qu'il a choisis. Des années auparavant, lorsque les intentions divines lui furent révélées par le Sauveur lui-même, l'apôtre fut immédiatement mis en contact avec des membres de l'église de Damas. L'église d'Antioche ne tarda pas non plus à être mise au courant de l'expérience personnelle du pharisien converti. Et maintenant que cette mission divine allait se préciser davantage, le Saint-Esprit, rendant à nouveau témoignage de Paul comme étant un instrument choisi pour porter l'Évangile aux Gentils, confia à cette église le soin de le consacrer au saint ministère, ainsi que Barnabas, son compagnon de service. Tandis que les conducteurs spirituels de l'église d'Antioche 'servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.' ...

« Paul considéra sa consécration au ministère comme devant inaugurer une nouvelle époque de sa vie. C'est de ce moment-là qu'il fera dater son apostolat dans l'Église chrétienne. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 143 - 145.

**SABBAT**

## IMPORTANCE DE L'ÉGLISE

### **7. Quelle question Saul posa-t-il à Jésus lorsqu'il lui apparut sur le chemin de Damas ? Qui les hommes indépendants méprisent-ils ?**

**Actes 9 : 6** *Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.*

« Il l'arrêta sur son chemin et le convainquit de péché ; mais quand Saul lui demanda : 'Que veux-tu que je fasse ?' le Sauveur le mit en rapport avec son Église, afin qu'il connaisse la volonté de Dieu à son sujet.

« La merveilleuse lumière qui dissipa les ténèbres de Saul était l'œuvre du Seigneur, mais il y en avait encore une autre qui incombait aux disciples. Le Christ avait accompli

un travail de révélation et de conviction ; maintenant, le pécheur repentant était dans les conditions voulues pour recevoir l'enseignement divin, par l'intermédiaire de ceux que Dieu avait désignés. ...

« Il y a toujours eu dans l'Église des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de ceux que Dieu a appelés pour remplir une tâche importante. Le Seigneur a investi une Église d'une autorité particulière, que personne n'a le droit de déprécier, car ce serait déprécier la voix de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 106, 144.

## POUR MÉDITER

« Tandis que la lumière de l'Évangile brillait avec éclat à Antioche, une œuvre importante était poursuivie à Jérusalem par les apôtres. ...

« Parmi les apôtres qui prirent part à ce travail, on distingue Pierre, Jacques et Jean, qui avaient la ferme assurance d'être choisis par Dieu pour prêcher le Christ à leurs compatriotes. Ils travaillèrent avec fidélité et sagesse, rendant témoignage des choses qu'ils avaient vues et entendues. Ils firent appel à 'la parole prophétique' (2 Pierre 1 : 19), afin 'que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus' que les Juifs ont 'crucifié' (Actes 2 : 36). » – *Conquérants pacifiques*, p. 145.

\* \* \* \* \*

# 12

Sabbat 23 mars 2024

## Des anges au service de Dieu

« Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » Hébreux 1 : 14.

« Le récit des visites de ces anges devrait encourager et fortifier les serviteurs de Dieu. Aujourd'hui, comme aux jours apostoliques, ils parcourent la terre, cherchant à réconforter les affligés, à protéger les repentants, à gagner le cœur des hommes au Christ. Nous ne pouvons les voir personnellement ; néanmoins ils sont près de nous, ils nous guident, nous dirigent et veillent sur nous » – *Conquérants pacifiques*, p. 134.

**DIMANCHE**

### LE MARTYRE DE JACQUES

#### 1. Comment Jacques, le frère de Jean, fut-il martyrisé ? Quels plans le même dirigeant avait-il pour Pierre ?

**Actes 12 : 1-4** Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. <sup>3</sup>Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. -C'était pendant les jours des pains sans levain. -<sup>4</sup>Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.

« Hérode occupait aussi la position de tétrarque de Galilée. C'était un prosélyte fervent de la foi israélite, qui paraissait très zélé dans la pratique des cérémonies de la

loi juive. Désireux d'obtenir la faveur des Juifs, et dans l'espoir de s'assurer ainsi le pouvoir et les honneurs, il commença par satisfaire leurs désirs en persécutant l'Église du Christ, en ravageant les maisons et les biens des chrétiens, et en jetant en prison les principaux membres de l'Église. Il emprisonna Jacques, frère de Jean, qu'un bourreau fit périr par l'épée, comme Hérode Antipas avait fait décapiter Jean-Baptiste. Voyant que son attitude envers les chrétiens plaisait aux Juifs, il fit aussi emprisonner Pierre.

« Les cruelles persécutions d'Hérode sévirent à l'époque de la Pâque, alors que les Juifs célébraient leur délivrance d'Égypte. Ceux-ci prétendaient observer avec ferveur la loi divine, mais en réalité ils en transgressaient chaque principe, en persécutant et en mettant à mort les disciples du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 127, 128.

## LUNDI

### 2. Dans quelle position angoissante Pierre se trouvait-il ? Comment Dieu s'est-il servi de cette opportunité pour sauver son serviteur d'un plus grand danger ?

**Actes 12 : 4-6** *Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pierre donc était gardé dans la prison ; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu. La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison.*

« Comme les disciples s'étaient évadés de prison précédemment, Hérode redoubla de précautions. Pour prévenir toute tentative de fuite, Pierre fut confié à seize soldats qui se relayaient jour et nuit. Dans sa cellule deux chaînes le fixaient aux poignets de deux soldats entre lesquels il devait se tenir, et il lui était impossible de faire aucun mouvement à leur insu. Les portes de la prison étaient verrouillées et fortement gardées ; donc, aucun moyen humain d'échapper. Mais c'est toujours dans les situations les plus désespérées que le Seigneur intervient. ...

« Tandis que sous différents prétextes l'exécution de Pierre était renvoyée après la Pâque, les membres de l'église en profitèrent pour se livrer au recueillement et à la prière fervente. Ils ne cessaient d'intercéder auprès du Seigneur en faveur de Pierre, car ils craignaient que la mort ne lui fût pas épargnée, et ils se rendaient compte que le moment était arrivé où, sans un secours spécial d'en haut, l'Église allait être anéantie. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 129, 128.

## MARDI

### 3. Pierre fut-il bouleversé par son emprisonnement ? À qui faisait-il confiance ?

**Actes 12 : 6** *La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison.*

**Psaume 4 : 8** *Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Éternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure.*

« C'est la nuit avant l'exécution. Un ange puissant est envoyé du ciel au secours de Pierre. Les portes solides, derrière lesquelles l'apôtre est enfermé, s'ouvrent d'elles-mêmes. L'ange du Très-Haut entre, et les portes se referment sans bruit derrière lui. Il pénètre dans la cellule où l'apôtre dort tranquillement, dans une paix parfaite. » – *Conquérants pacifiques*, p. 130.

## MERCREDI

### LE VISITEUR INATTENDU

### 4. Qui entra dans la prison au milieu d'une obscurité terrible ? À quel moment Pierre comprit-il ce que le Ciel faisait pour aider l'église ?

**Actes 12 : 7-11** *Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. <sup>8</sup>Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi. <sup>9</sup>Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel, et s'imaginant avoir une vision. <sup>10</sup>Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent, et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre. <sup>11</sup>Revenu à lui-même, Pierre dit : Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.*

« Il essaya de se rappeler les événements des heures qui venaient de s'écouler. Il se souvint de s'être endormi entre deux soldats après avoir enlevé ses sandales et son vêtement ; or, il constatait maintenant qu'il était entièrement vêtu. Ses poignets gonflés par les fers cruels étaient libérés de leurs chaînes. Il se rendait compte que sa liberté n'était pas le résultat d'une illusion, ni d'un rêve, ni d'une vision, mais une bienheureuse réalité. Le matin où il devait être exécuté, un ange l'avait délivré de la prison et de la mort. 'Revenu à lui-même, Pierre dit : Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.' – *Conquérants pacifiques*, p. 131.

**JEUDI**

### RÉTICENCE À OUVRIR LA PORTE

#### **5. Après avoir été libéré, chez qui Pierre alla-t-il frapper ? Que se passa-t-il après qu'une jeune sœur eût entendu sa voix alors que l'église priaient pour lui ?**

**Actes 12 : 12-16** *Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient. <sup>13</sup>Il frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhode, s'approcha pour écouter. <sup>14</sup>Elle reconnut la voix de Pierre ; et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte. <sup>15</sup>Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle affirma que la chose était ainsi. Et ils dirent : C'est son ange. <sup>16</sup>Cependant Pierre continuait à frapper. Ils ouvrirent, et furent étonnés de le voir.*

« L'apôtre se dirigea immédiatement vers la maison où ses frères s'étaient rassemblés pour intercéder en sa faveur. 'Il frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhode, s'approcha pour écouter. Elle reconnut la voix de Pierre ; et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte. Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle affirma que la chose était ainsi. Et ils dirent : C'est son ange. Cependant Pierre continuait à frapper. Ils ouvrirent, et furent étonnés de le voir. Pierre, leur ayant de la main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison [...] Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu'

« La joie et la louange remplissaient le cœur des chrétiens, car Dieu avait exaucé leurs prières et délivré Pierre de la main d'Hérode. » – *Conquérants pacifiques*, p. 131.

**VENDREDI**

#### **6. Lorsque le matin arriva et que les soldats réalisèrent que Pierre était parti, que se passa-t-il dans la prison ?**

**Actes 12 : 18, 19** *Quand il fit jour, les soldats furent dans une grande agitation, pour savoir ce que Pierre était devenu. <sup>19</sup>Hérode, s'étant mis à sa recherche et ne l'ayant pas trouvé, interrogea les gardes, et donna l'ordre de les mener au supplice. Ensuite il descendit de la Judée à Césarée, pour y séjourner.*

« Or, quand les soldats qui gardaient la porte de la prison découvrirent que Pierre s'était échappé, ils furent saisis de frayeur ; car il avait été formellement mentionné qu'ils étaient passibles de mort, s'ils laissaient échapper leur prisonnier ; c'est pourquoi ils s'étaient montrés particulièrement vigilants à son sujet. Quand les officiers arrivèrent à la prison pour y chercher l'apôtre, les soldats en gardaient encore la porte, les barres et les verrous étaient toujours assujettis, et les chaînes demeuraient fixées aux poignets des deux soldats, mais le prisonnier s'était enfui.

« Hérode fut particulièrement irrité par le récit de cette fuite. Accusant les gardiens de négligence dans leur travail, il les fit mettre à mort. Il savait bien qu'aucune force humaine n'était intervenue en faveur de Pierre ; mais il ne voulait pas avouer que la puissance divine avait frustré ses desseins, et il préféra défier Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 132.

**SABBAT**

## 7. Néanmoins, quelle mort horrible Hérode a-t-il rencontrée ?

**Actes 12 : 20-23** *Hérode avait des dispositions hostiles à l'égard des Tyriens et des Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord ; et, après avoir gagné Blaste, son chambellan, ils sollicitèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. <sup>21</sup>A un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. <sup>22</sup>Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme ! <sup>23</sup>Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.*

« Revêtu de ses habits ruisselants d'or et d'argent dont les pans éblouissaient les spectateurs, il apparut dans un faste extraordinaire. ... Et ils déclarèrent par la suite que, l'ayant toujours respecté comme gouverneur, ils l'adoreraient désormais comme un dieu. ...

« L'ange même qui, des parvis célestes, était venu au secours de Pierre fut le messenger de la colère de Dieu et de son jugement pour Hérode. Il avait frappé Pierre pour l'éveiller de son sommeil, mais ce fut d'une tout autre main qu'il frappa le roi vicieux ; il bafoua son orgueil en lui infligeant le châtement du Tout-Puissant. Hérode expira après une terrible agonie, sous le jugement réprobateur de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 132, 134.

### POUR MÉDITER

« Nous devrions mieux comprendre la mission des anges. Rappelons-nous que chaque véritable enfant de Dieu peut compter sur l'aide effective des êtres célestes. Des armées invisibles, puissantes et glorieuses, entourent les débonnaires et les humbles qui ont foi dans les promesses divines. Les chérubins, les séraphins et les anges qui excellent en force et se tiennent à la droite de Dieu, 'ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut' ? Hébreux 1 : 14. » – *Conquérants pacifiques*, p. 136.

\* \* \* \* \*

## Un jeune homme craintif

« Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean pour aide. » Actes 13 : 5.

**DIMANCHE**

### 1. Qui choisit les hommes pour le ministère ? Qui accompagnait Barnabas et Paul comme assistant ?

**Actes 13 : 1-5** Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. <sup>2</sup>Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. <sup>3</sup>Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. <sup>4</sup>Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre. <sup>5</sup>Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean pour aide.

« Après leur consécration au ministère par les frères d'Antioche, Paul et Barnabas, 'envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre'. C'est ainsi que les apôtres entreprirent leur premier voyage missionnaire. ...

« La mère de Marc, convertie à la religion chrétienne, recevait chez elle les disciples du Christ. Là, ils étaient sûrs de trouver toujours un bon accueil, et, pour un certain temps, du repos. Ce fut au cours de l'une de ces visites des apôtres chez sa mère que Marc proposa à Paul et à Barnabas de les accompagner dans leur voyage missionnaire. La grâce de Dieu opérait dans son cœur, et il lui tardait de se consacrer entièrement au ministère évangélique. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 147, 148.

**LUNDI**

### 2. Qui demanda à Paul et Barnabas de venir partager la parole de Dieu avec lui ?

**Actes 13 : 7** Qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit appeler Barnabas et Saul, et manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu.

« Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus, qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit appeler Barnabas et Saul, et manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu. ...

« Il en fut ainsi quand Sergius Paulus, proconsul de Chypre, entendit les apôtres. Il leur avait fait demander de venir l'entretenir du message qu'ils prêchaient. Mais Satan, qui agissait alors par l'intermédiaire du magicien, s'efforça de le détourner de la vérité et de contrecarrer les desseins de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 148.

**MARDI**

### 3. Pourquoi Jean, surnommé Marc, quitta-t-il Paul et Barnabas et rentra-t-il chez lui ?

**Actes 13 : 13** *Paul et ses compagnons, s'étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem.*

« Paul et sa suite continuèrent leur route ; ils se rendirent à Perge, en Pamphylie. Leur voyage était fatigant, ils connurent les souffrances et les privations ; le péril les menaçait de tous côtés. Dans les villes et les villages qu'ils traversaient, le long de leur route solitaire, ils étaient environnés de dangers prévus ou imprévus ; mais ils avaient appris à compter sur la puissance divine pour être délivrés du péril. Leurs cœurs étaient pleins d'un amour ardent pour les âmes qui périssent. Comme de fidèles bergers à la recherche des brebis errantes, ils s'oubliaient eux-mêmes. Lassés, affamés, tremblants de froid, ils ne perdaient pas courage ; ils n'avaient en vue qu'une seule chose : le salut des âmes qui s'étaient égarées loin du troupeau.

« C'est ici que Marc, gagné par la crainte et le découragement, hésita pendant un certain temps à se donner entièrement à l'œuvre du Seigneur. Peu habitué aux difficultés, il perdit courage devant les périls et les privations de la route. Il avait travaillé avec succès au milieu de circonstances favorables ; maintenant, devant l'opposition et les difficultés qui menacent si souvent le pionnier, il ne sut pas supporter l'épreuve comme un bon soldat de la croix. Il devait encore apprendre à affronter le danger et la persécution. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 149, 150.

**MERCREDI**

#### **4. Comment les apôtres expérimentés perçurent-ils la décision du jeune homme ?**

« Comme les apôtres avançaient au milieu de nombreux obstacles, Marc se laissa intimider ; il perdit courage, refusa d'aller plus loin, et retourna à Jérusalem.

« Cette désertion incita Paul à juger Marc défavorablement et même sévèrement pendant un certain temps. Barnabas, d'autre part, était enclin à l'excuser à cause de son inexpérience. Il désirait que Marc ne quittât pas le ministère, car il voyait en lui des talents qui lui permettraient d'être utile à la cause du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, p. 150.

**JEUDI**

### **PAUL ET BARNABAS SE SÉPARÈRENT**

#### **5. Que se passa-t-il entre Paul et Barnabas lorsque ce dernier voulut inviter Marc à les rejoindre ?**

**Actes 15 : 36-40** *Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. <sup>37</sup>Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; <sup>38</sup>mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. <sup>39</sup>Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. <sup>40</sup>Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.*

« Barnabas était prêt à suivre Paul, mais il désirait que Marc les accompagnât. Paul objecta qu'il n'était pas convenable de prendre avec eux celui qui les avait abandonnés pendant leur premier voyage missionnaire pour jouir de la sécurité et du confort de son foyer, alors qu'ils avaient besoin de lui. Il insista sur le fait qu'un homme si peu énergique n'était pas qualifié pour accomplir une tâche qui demandait de la patience, de l'abnégation, du courage, de la foi et un esprit de sacrifice allant jusqu'au don de sa propre vie. » – *Conquérants pacifiques*, p. 180.

**VENDREDI**

**6. Le résultat positif de cette âpre dispute fut qu'il y avait maintenant quatre disciples qui iraient deux par deux pour faire progresser l'Évangile. Qui ont-ils inclus ? Finalement, que se passa-t-il plus tard avec Marc ?**

**Actes 15 : 39, 40** *Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. <sup>40</sup>Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.*

« Le désaccord entre Paul et Barnabas fut si grand qu'ils durent se séparer. Ce dernier resta fidèle à ses convictions, et il prit Marc avec lui. 'Et Barnabas, prenant Marc avec lui, dit saint Luc, s'embarqua pour l'île de Chypre. Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.' ...

« Dans les années qui suivirent, sa sollicitude envers Marc fut largement récompensée, car le jeune homme se donna sans réserve au Seigneur et à la proclamation du message de l'Évangile, dans des champs de travail difficiles. Il devint un excellent missionnaire, grâce à la bénédiction divine et à la sage formation de Barnabas. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 180, 150.

**SABBAT**

**7. Comment l'opinion de l'apôtre Paul à l'égard de Marc changea-t-elle ?**

**Colossiens 4 : 10** *Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres s'il va chez vous, accueillez-le.*

**2 Timothée 4 : 11** *Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.*

« Paul se réconcilia plus tard avec Marc et le prit comme compagnon de service. Il le recommanda aux Colossiens comme son collaborateur 'pour le royaume de Dieu', et ayant été pour lui 'une consolation' Colossiens 4 : 11. Peu de temps avant sa mort, l'apôtre parle encore de Marc comme lui étant 'utile pour le ministère'. 2 Timothée 4 : 11. » – *Conquérants pacifiques*, p. 150.

**POUR MÉDITER**

« Depuis les premières années de son apostolat, Marc avait mieux compris la vie chrétienne. Il avait étudié de plus près le ministère et la mort du Christ, et acquis ainsi une opinion plus nette de la mission du Sauveur, de ses luttes, de ses souffrances. Il avait appris à voir dans les stigmates des mains et des pieds du Christ les preuves de son sacrifice en faveur de l'humanité et de son abnégation pour sauver les pécheurs. Marc désirait suivre le Maître sur le sentier du renoncement. Maintenant qu'il partageait le sort du prisonnier, il comprenait mieux que jamais tout ce qu'il y a à gagner à se donner à Jésus et que se conformer au monde, c'est perdre son âme – cette âme rachetée par le sang du Christ. Face à l'épreuve et à l'adversité, Marc, inébranlable, demeurait auprès de Paul comme son serviteur dévoué et bien-aimé. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 403, 404.

\* \* \* \* \*

## Prêchant parmi les Gentils

« Mais ceux des Juifs qui ne crurent point excitèrent et aigrirent les esprits des païens contre les frères. » Actes 14 : 2.

« Dans toutes leurs entreprises missionnaires, Paul et Barnabas cherchaient à suivre l'exemple du Christ, exemple fait de sacrifice volontaire, de labeurs incessants pour les âmes. Toujours en éveil, débordants d'ardeur, infatigables, ils ne pensaient jamais à leur tranquillité personnelle. Avec des prières ferventes, ils allaient, inlassablement, semant la parole de vie. En répandant ainsi l'Évangile, ils s'efforçaient d'inculquer à tous ceux qui acceptaient le Christ un enseignement pratique, d'une inestimable valeur. Cet esprit de ferveur et de révérence envers Dieu imprimait sur l'âme des nouveaux disciples un sentiment durable à l'égard du message évangélique. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 164, 165.

DIMANCHE

### ICONE

#### 1. Lorsque Paul et Barnabas prêchaient à Iconium, les Juifs et les Grecs crurent à l'Évangile. Mais que firent les Juifs incrédules ?

**Actes 14 : 1, 2** À Icone, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent. <sup>2</sup>Mais ceux des Juifs qui ne crurent point excitèrent et aigrirent les esprits des païens contre les frères.

« La popularité croissante de l'Évangile prêché par les apôtres remplit les Juifs incrédules de jalousie et de haine, et ils décidèrent de mettre un terme rapide à l'œuvre de Paul et de Barnabas. Par des rapports outrés et faux, ils réussirent à convaincre les autorités du danger d'insurrection que ces hommes faisaient courir à la ville entière. Ils déclarèrent qu'un grand nombre de personnes s'attachaient à eux, et insinuèrent que c'était pour des fins inconnues et dangereuses. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 157, 158.

LUNDI

#### 2. Comment le Seigneur aida-t-il les disciples à faire face au mensonge ? Que se passa-t-il parmi le peuple ?

**Actes 14 : 3, 4** Ils restèrent cependant assez longtemps à Icone, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fit par leurs mains des prodiges et des miracles. <sup>4</sup>La population de la ville se divisa : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres.

« Ces accusations obligèrent les disciples à paraître fréquemment devant les autorités. Mais leur bon droit était si manifeste, leurs arguments si pertinents, leurs déclarations relatives au message qu'ils prêchaient si calmes, si convaincantes, qu'un mouvement favorable se dessina en leur faveur.

« Bien que les magistrats aient été prévenus contre les apôtres par des faux témoignages, ils n'osaient pas les condamner. Ils ne pouvaient s'empêcher de reconnaître que leur prédication tendait à faire des hommes vertueux, des citoyens respectueux de la loi, et que la moralité et l'ordre de la cité s'amélioreraient si les vérités qu'ils enseignaient étaient mises en pratique. » – *Conquérants pacifiques*, p. 158.

FAISANT FACE AU CONFLIT**3. Jusqu'à quel point dangereux l'opposition contre les apôtres s'intensifia-t-elle ? Alors, que firent-ils ?**

**Actes 14 : 5, 6** *Et comme les païens et les Juifs, de concert avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les outrager et les lapider, "Paul et Barnabas, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre et à Derbe, et dans la contrée d'alentour.*

« Les chefs juifs étaient si courroucés par la tournure des événements qu'ils décidèrent d'avoir recours à la violence pour arriver à leurs fins. Ils excitèrent les plus viles passions de la foule ignorante et tapageuse, et réussirent à créer une sédition qu'ils attribuèrent aux enseignements des disciples. Ils espéraient, grâce à cette fausse accusation, gagner la faveur des magistrats et réaliser ainsi leurs projets. Ils décidèrent de ne pas permettre aux apôtres de se défendre, mais de faire intervenir le public qui lapiderait sûrement Paul et Barnabas, mettant ainsi fin à leur travail.

« Les amis des apôtres, bien qu'incrédules, les avertirent de ce malicieux projet et leur conseillèrent de ne pas s'exposer inutilement à la fureur de la foule, mais de sauver leur vie. Paul et Barnabas quittèrent donc secrètement Icone, laissant aux croyants le soin de continuer, pendant quelque temps, l'œuvre de Dieu. Mais ils ne laissaient pas cette ville définitivement : ils étaient bien résolus à y revenir dès que les événements se seraient apaisés pour achever l'œuvre qu'ils y avaient commencée. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 158, 159.

## MERCREDI

**4. Quel miracle s'est produit à Lystre grâce à la puissance de Jésus agissant sur Paul et Barnabas ?**

**Actes 14 : 7-10** *Et ils y annoncèrent la bonne nouvelle. <sup>8</sup>À Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché. <sup>9</sup>Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, <sup>10</sup>dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha.*

« Un jour, alors qu'il parlait au peuple de l'œuvre du Christ en faveur des malades et des affligés, Paul vit parmi ses auditeurs un boiteux dont les yeux étaient fixés sur lui, et qui était profondément intéressé par ce qu'il entendait. L'apôtre éprouva de la sympathie pour ce malheureux en qui il discernait un homme qui 'avait la foi pour être guéri'. En présence de cette assemblée idolâtre, il ordonna au paralytique de se lever. Jusqu'alors, le malade n'avait pu que s'asseoir ; il obéit instantanément à l'ordre de Paul et, pour la première fois de sa vie, il se tint sur ses pieds. La force vint avec cet acte de foi, et celui qui avait été paralysé 'se leva d'un bond et marcha'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 160.

## JEUDI

**5. Comment les habitants de Lystre réagirent-ils à cela ? Comment appelaient-ils Paul et Barnabas ?**

**Actes 14 : 11-18** *À la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne : Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. <sup>12</sup>Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. <sup>13</sup>Le prêtre de Jupiter, dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait, de même que la foule,*

*offrir un sacrifice. <sup>14</sup>Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule, <sup>15</sup>en s'écriant : O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. <sup>16</sup>Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, <sup>17</sup>quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie. <sup>18</sup>À peine purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sacrifice.*

« Les Lystriens affirmaient avoir constaté de leurs propres yeux le miracle opéré par les apôtres. Ils avaient vu, en effet, un paralytique de naissance, rendu ingambe et jouissant maintenant d'une force et d'une santé parfaites. Paul eut beaucoup de mal à leur faire comprendre que Barnabas et lui-même étaient des représentants du Dieu des cieux ainsi qu'étaient son Fils, le souverain docteur. Alors la foule se décida à abandonner son dessein de les adorer comme des dieux. » – *Conquérants pacifiques*, p. 162.

## VENDREDI

### 6. Qui les incita à lapider Paul ? Après qu'ils l'aient laissé pour mort, que se passa-t-il ?

**Actes 14 : 19, 20** *Alors survinrent d'Antioche et d'Icone des Juifs qui gagnèrent la foule, et qui, après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. <sup>20</sup>Mais, les disciples l'ayant entouré, il se leva, et entra dans la ville. Le lendemain, il partit pour Derbe avec Barnabas.*

« Le désappointement que les Lystriens avaient éprouvé, lorsqu'il leur fut refusé d'offrir un sacrifice aux apôtres, les prépara à se tourner contre ceux-ci avec une frénésie comparable à celle qui les animait lorsqu'ils les avaient salués comme des dieux. Excités par les Juifs, ils résolurent d'attaquer les apôtres par la force. Il leur fut recommandé de ne pas permettre à Paul de prêcher, car si on lui accordait ce privilège, il réussirait à subjuguier la foule.

« Les desseins meurtriers des ennemis de l'Évangile ne tardèrent pas à être mis à exécution. Les Lystriens cédèrent à l'influence de Satan : en proie à une rage démoniaque, ils saisirent Paul et le lapidèrent sans pitié. L'apôtre crut alors sa dernière heure venue. Le martyr d'Étienne et le rôle cruel qu'il avait lui-même joué à cette occasion, lui revinrent à l'esprit d'une façon saisissante. Couvert de contusions, brisé par la douleur, il s'affaissa sur le sol et la foule déchaînée le traîna 'hors de la ville, pensant qu'il était mort'. ...

« Mais quel ne fut pas leur étonnement lorsque, au milieu de leurs lamentations, ils virent l'apôtre soulever tout à coup la tête et se dresser sur ses pieds avec des louanges sur les lèvres ! Ce rétablissement inespéré du serviteur de Dieu parut à leurs yeux comme un miracle de la puissance divine, et il leur sembla placer sur eux le sceau du ciel. Leur joie toucha au délire, et ils louèrent le Seigneur avec une ferveur nouvelle. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 162, 163.

## SABBAT

### 7. Comment Paul et Barnabas percevaient-ils les souffrances qu'ils avaient subies à Lystre ? Quelles autres villes ont été évangélisées et lesquelles ont été affirmées ?

**Actes 14 : 21-28** *Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, <sup>22</sup>fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de*

tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. <sup>23</sup>Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. <sup>24</sup>Traversant ensuite la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie, <sup>25</sup>annoncèrent la parole à Perge, et descendirent à Attalie. <sup>26</sup>De là ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir. <sup>27</sup>Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. <sup>28</sup>Et ils demeurèrent assez longtemps avec les disciples.

**Ésaïe 54 : 2** Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux !

« Ainsi, bravant le danger, 'ils retournèrent à Lystré, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi'.

« Beaucoup de ceux qui avaient accepté la bonne nouvelle du salut s'étaient exposés à l'opposition et à la critique. Les apôtres s'attachèrent à les affermir, afin de ne pas avoir travaillé en vain. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 163, 164.

## POUR MÉDITER

« Lorsque des hommes d'avenir et de talent, comme ce fut le cas pour Timothée, se convertissaient, Paul et Barnabas cherchaient avant tout, et avec une ardeur spéciale, à leur montrer la nécessité de travailler dans la vigne du Maître. Et quand les apôtres se dirigeaient ailleurs, la foi de tels hommes ne fléchissait pas, mais au contraire augmentait. Fidèlement instruits dans les voies du Seigneur, ils savaient comment travailler avec désintéressement, zèle et persévérance pour le salut de leurs semblables.

« Cet enseignement qui s'attachait à suivre avec soin le développement spirituel des premiers chrétiens, fut un important facteur dans les succès remarquables qui couronnèrent les travaux en pays païens de Paul et de Barnabas. » – *Conquérants pacifiques*, p. 165.

\* \* \* \* \*

# 15

Sabbat 13 avril 2024

## Les premières réunions de délégués

« Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. » Actes 15 : 1.

« A Jérusalem, les délégués d'Antioche rencontrèrent les frères des diverses églises qui s'étaient réunies pour la grande assemblée, et ils leur firent part des succès qui avaient couronné leurs efforts parmi les Gentils. Puis ils donnèrent un résumé précis de la confusion produite par les déclarations de certains pharisiens convertis, venus à Antioche, qui prétendaient que, pour être sauvés, les païens devaient être circoncis et observer la loi de Moïse. » – *Conquérants pacifiques*, p. 169.

**DIMANCHE**

## LES JUDAÏSANTS SEMÈRENT LA CONFUSION

### 1. Que dirent certains Juifs aux Gentils nouvellement convertis ?

**Actes 15 : 1** *Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.*

« Avec une grande assurance, ces docteurs judaïsants affirmaient que pour être sauvé, il fallait être circoncis et observer toute la loi cérémonielle.

« Paul et Barnabas réagirent aussitôt contre cette fausse doctrine et s'opposèrent à l'introduction de ce point de vue chez les Gentils. Mais de nombreux Juifs convertis d'Antioche approuvèrent la position de leurs frères venus récemment de Judée. ...

« Or ceux-ci craignaient que si les prescriptions et les cérémonies de leurs lois n'étaient pas rendues obligatoires chez les Gentils, comme condition d'entrée dans l'Église, les caractéristiques de la nationalité juive qui, jusqu'alors, les avaient distingués des autres peuples, finiraient par disparaître. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 167, 168.

## LUNDI

### 2. Qu'est-ce que les frères reconnurent comme nécessaire pour résoudre ce problème ? Où furent-ils envoyés pour rencontrer les apôtres et les anciens à ce sujet ?

**Actes 15 : 2-6** *Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question. <sup>3</sup>Après avoir été accompagnés par l'Église, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent une grande joie à tous les frères. <sup>4</sup>Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. <sup>5</sup>Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse. <sup>6</sup>Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire.*

« Cette affaire fut chaudement débattue par l'assemblée. D'autres questions du même genre demandaient également une étude attentive. L'une d'elles se rapportait à l'attitude que l'on devait adopter au sujet des viandes sacrifiées aux idoles. De nombreux Gentils convertis vivaient au milieu d'un peuple ignorant et superstitieux qui offrait fréquemment des sacrifices aux dieux. Les prêtres des cultes idolâtres faisaient du commerce avec ces offrandes. Les Juifs craignaient que les païens convertis ne discréditent la religion chrétienne en consommant ces viandes, et ne sanctionnent ainsi, dans une certaine mesure, les coutumes païennes. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 169, 170.

## MARDI

### PIERRE RACONTA CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ AVEC CORNEILLE

### 3. De quel événement Pierre parla-t-il pour contribuer à jeter les bases des discussions ?

**Actes 15 : 7-11** *Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit : Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. <sup>8</sup>Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; <sup>9</sup>il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. <sup>10</sup>Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? <sup>11</sup>Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux.*

« Déjà, auparavant, Pierre avait expliqué à ses frères comment Corneille, ses amis et ses relations s'étaient convertis. Alors qu'il racontait de quelle manière le Saint-Esprit était descendu sur les Gentils, il déclara : 'Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ?' Actes 11 : 17. Puis, avec la même ferveur persuasive, il ajouta : 'Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?' »

« Ce joug n'était pas celui des dix commandements, contrairement à l'affirmation de ceux qui s'opposent aux obligations de la loi morale. Pierre faisait allusion ici à la loi cérémonielle qui fut annulée par la crucifixion du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 171, 172.

## MERCREDI

### 4. Qu'est-ce que Paul et Barnabas dirent à l'assemblée au sujet de leur prédication aux Gentils ?

**Actes 15 : 12** *Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens.*

« Le discours de l'apôtre disposa l'assemblée à écouter avec patience le récit que Paul et Barnabas firent de leur œuvre parmi les Gentils. 'Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 172.

## JEUDI

### ACCORD

### 5. À quel accord l'assemblée parvint-elle après avoir écouté Jacques ?

**Actes 15 : 13-21** *Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi !<sup>14</sup> Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom.<sup>15</sup> Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit :<sup>16</sup> Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, J'en réparerai les ruines, et je la redresserai,<sup>17</sup> afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses,<sup>18</sup> et à qui elles sont connues de toute éternité.<sup>19</sup> C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu,<sup>20</sup> mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang.<sup>21</sup> Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues.*

« Le Saint-Esprit jugea qu'il était bon de ne pas imposer la loi cérémonielle aux païens convertis, et l'opinion des apôtres à ce sujet était conforme à la volonté divine. Jacques présidait l'assemblée ; il la clôtura par ces paroles : 'Je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu.' Et ceci mit fin à la discussion. » – *Conquérants pacifiques*, p. 172.

## VENDREDI

### 6. Comment la décision finale fut-elle transmise aux églises et aux groupes ?

**Actes 15 : 22-31** *Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude*

appelé Barsabas et Silas, hommes considérés entre les frères. <sup>23</sup>Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue : Les apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut ! <sup>24</sup>Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes, <sup>25</sup>nous avons jugé à propos, après nous être réunis tous ensemble, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, <sup>26</sup>ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. <sup>27</sup>Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous annonceront de leur bouche les mêmes choses. <sup>28</sup>Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, <sup>29</sup>savoir; de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu. <sup>30</sup>Eux donc, ayant pris congé de l'Église, allèrent à Antioche, où ils remirent la lettre à la multitude assemblée. <sup>31</sup>Après l'avoir lue, les frères furent réjouis de l'encouragement qu'elle leur apportait.

« Paul et Barnabas leur étaient recommandés comme des hommes ayant exposé leur vie pour le Seigneur. Jude et Silas furent envoyés avec ces apôtres pour déclarer verbalement aux Gentils la décision prise par l'assemblée : 'Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde.'

« Les quatre serviteurs de Dieu furent envoyés à Antioche avec la lettre contenant le message qui devait mettre un terme à toute controverse, car elle émanait de la plus haute autorité existant sur la terre. » – *Conquérants pacifiques*, p. 173.

## SABBAT

### 7. De retour à Antioche, Paul demanda à Barnabas de le rejoindre pour un voyage visant à fortifier les nouveaux convertis. Quel conflit surgit et quelle décision prirent-ils ?

**Actes 15 : 37, 41** Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; ...

<sup>41</sup>Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Églises.

« Barnabas était prêt à suivre Paul, mais il désirait que Marc les accompagnât. Paul objecta qu'il n'était pas convenable de prendre avec eux celui qui les avait abandonnés pendant leur premier voyage missionnaire pour jouir de la sécurité et du confort de son foyer, alors qu'ils avaient besoin de lui. Il insista sur le fait qu'un homme si peu énergique n'était pas qualifié pour accomplir une tâche qui demandait de la patience, de l'abnégation, du courage, de la foi et un esprit de sacrifice allant jusqu'au don de sa propre vie. Le désaccord entre Paul et Barnabas fut si grand qu'ils durent se séparer. Ce dernier resta fidèle à ses convictions, et il prit Marc avec lui. 'Et Barnabas, prenant Marc avec lui, dit saint Luc, s'embarqua pour l'île de Chypre. Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 180.

## POUR MÉDITER

« Mais bien que Paul fût personnellement inspiré par Dieu, il n'avait pas d'idées préconçues au sujet de sa propre responsabilité. Tandis qu'il attendait du Seigneur des ordres directs, il était toujours prêt à reconnaître l'autorité dont avait été investi le corps des croyants. Il éprouvait la nécessité d'être conseillé ; quand il fallait traiter des sujets importants, il était heureux de les présenter à l'Église et de s'unir à ses frères pour demander à Dieu la sagesse nécessaire afin de prendre les décisions convenables. Même 'les esprits des prophètes, déclarait-il, sont soumis aux prophètes ; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix'. 1 Corinthiens 14 : 32, 33. Avec Pierre, il enseignait que tous, en qualité de membres d'église, devaient être 'soumis aux anciens'. 1 Pierre 5 : 5. » – *Conquérants pacifiques*, p. 177.

\* \* \* \* \*

## Le jeune Timothée

« Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. » 1 Timothée 4 : 12.

« Paul vit en Timothée un disciple qui comprenait l'importance sacrée du ministère, et qui ne reculait pas devant l'idée de la souffrance ou de la persécution. » – *Conquérants pacifiques*, p. 180.

### DIMANCHE

#### 1. À qui Paul demanda-t-il de le rejoindre lors de son prochain voyage ? Que fit-il avant de se lancer dans ce défi ?

**Actes 16 : 1-5** *Il se rendit ensuite à Derbe et à Lystre. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec. Les frères de Lystre et d'Icone rendaient de lui un bon témoignage. Paul voulut l'emmener avec lui ; et, l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec. En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem. Les Églises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour.*

« Paul découvrit en Timothée un caractère droit et ferme, et il le choisit comme compagnon de travail dans ses voyages. Celles qui avaient entouré ses jeunes années et l'avaient amené à Dieu furent amplement récompensées en le voyant intimement associé au grand apôtre. Bien que très jeune encore, quand Dieu l'appela au ministère, il devait à sa première éducation des principes profondément enracinés, et se trouvait ainsi apte à collaborer avec l'apôtre. Mais les responsabilités qui lui furent confiées n'ôtèrent rien à sa modestie.

« Par précaution, Paul conseilla sagement à Timothée de se faire circoncire, non pas que Dieu l'exigeât, mais afin que cette question ne soulevât pas d'objections parmi les Juifs dans le ministère du jeune disciple. Au cours de son travail, l'apôtre devait aller de ville en ville et voyager dans beaucoup de pays. Il avait souvent l'occasion de prêcher le Christ dans les synagogues et dans d'autres lieux de réunions. Si l'on avait appris que l'un de ses compagnons de travail était incirconcis, sa tâche aurait pu en souffrir, à cause des préjugés et du fanatisme des Juifs.

« Paul rencontrait partout une opposition farouche. Comme il désirait apporter à ses frères juifs, ainsi qu'aux Gentils, la connaissance de l'Évangile, il cherchait avant tout, lorsque cela était compatible avec sa foi, à supprimer tout prétexte à ses ennemis. Cependant, bien qu'il fit de grandes concessions aux préjugés juifs, il croyait et il enseignait que la question de la circoncision et de l'incirconcision était sans importance, que seul comptait l'Évangile du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 181, 182.

### LUNDI

#### 2. Dans quels endroits le Saint-Esprit interdit-il à Paul et à ses collaborateurs d'entrer ? Pourquoi ?

**Actes 16 : 6-8** *Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas.*

« Le moment était venu où l'Évangile devait être proclamé hors des frontières de l'Asie Mineure. La voie se préparait pour amener Paul et ses compagnons de travail en Europe. » – *Conquérants pacifiques*, p. 189

MARDI

### MACÉDOINE

#### 3. Quelle vision l'apôtre Paul reçut-il ? Quelle fut sa réponse à cela ?

**Actes 16 : 9, 10** *Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !<sup>10</sup>Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.*

« À Troas, sur les rives de la Méditerranée, Paul eut une vision. 'Pendant la nuit [...] un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !' »

« L'ordre était impérieux, il n'admettait pas de délai.

« 'Après cette vision de l'apôtre, déclare Luc qui accompagnait Paul, Silas et Timothée en Europe, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. Étant partis de Troas, nous fîmes voile directement vers la Samothrace, et le lendemain nous débarquâmes à Neapolis. De là nous allâmes à Philippes, qui est la première ville d'un district de Macédoine, et une colonie.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 189.

MERCREDI

### PHILIPPES

#### 4. Quelle expérience Paul et ses compagnons firent-ils à Philippes ?

**Actes 16 : 14-18** *L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.<sup>15</sup>Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances.<sup>16</sup>Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous,<sup>17</sup>et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.<sup>18</sup>Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.*

« 'Le jour du sabbat, continue Luc, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies. L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur.' Elle reçut la vérité avec joie, se convertit ainsi que toute sa maison, et se fit baptiser. Puis elle insista d'une façon pressante pour que les apôtres demeurent chez elle.

« Tandis que les messagers de la croix continuaient à prêcher l'Évangile, une servante qui avait un esprit de divination les suivit, en s'écriant : 'Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours.'

« Cette femme était une créature de Satan, qui procurait un grand profit à ses maîtres par son don de divination. Son influence ne faisait que renforcer l'idolâtrie. Le diable savait qu'on pénétrait dans son royaume, et il eut recours à ce moyen pour s'opposer à l'œuvre de Dieu, avec l'espoir de mêler ses sophismes aux vérités enseignées par ceux qui prêchaient l'Évangile. Les paroles continuelles de cette femme étaient un

outrage porté à la cause de Dieu, car elles détournaient les esprits des enseignements des apôtres, tout en jetant le discrédit sur leur message. Ses paroles incitaient en outre certains croyants à penser que les disciples, qui parlaient par l'Esprit et la puissance de Dieu, étaient animés du même esprit que cet agent de Satan. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 189, 190.

**JEUDI**

## 5. Qui fut influencé par les maîtres de la jeune femme libérée de la possession démoniaque ?

**Actes 16 : 19-22** *Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats. <sup>20</sup>Ils les présentèrent aux préteurs, en disant : Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs, <sup>21</sup>qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains. <sup>22</sup>La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges.*

« Nombreux étaient les gens qui, dans cette ville, gagnaient leur vie avec des expédients de ce genre. Comme ils redoutaient l'influence d'un pouvoir qui mettrait à coup sûr un terme à leur œuvre néfaste, ils poussèrent un cri réprobateur contre les serviteurs de Dieu. Ils firent comparaître les apôtres devant les magistrats, en disant : 'Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est pas permis de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains.'

« Mue par un sentiment d'irritation frénétique, la foule se souleva contre les disciples. L'esprit de la populace l'emporta, et les autorités l'approuvèrent. On arracha et on déchira les vêtements des apôtres qui furent battus de verges. 'Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 191.

**VENDREDI**

## VICTOIRES EN PRISON

## 6. Quelle expérience Paul et Silas firent-ils en prison lorsqu'ils priaient et chantaient ? Quelles choses étonnantes se produisirent ?

**Actes 16 : 23-26, 30, 31** *Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. <sup>24</sup>Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. <sup>25</sup>Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. <sup>26</sup>Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus. ... <sup>30</sup>Il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? <sup>31</sup>Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.*

« Les autres détenus furent surpris d'entendre s'élever des prières et des chants de louange de l'intérieur de la prison. Ils étaient plutôt habitués aux cris de détresse, aux gémissements, aux blasphèmes et aux malédictions qui venaient rompre le silence de leurs nuits ; mais jamais ils n'avaient ouï auparavant des prières et des cantiques monter des cellules obscures. Ils furent donc – ainsi que les gardiens – dans l'émerveillement, et se demandaient quels pouvaient être ces hommes qui, dans le froid, la torture et la faim, trouvaient cependant le moyen de se réjouir. ...

« Le ciel tout entier s'intéressait à ces hérauts qui souffraient pour la cause du Christ, et des anges furent envoyés pour les secourir. Sous leurs pas, la terre trembla, les portes de la prison, solidement verrouillées, furent grandes ouvertes ; les chaînes et

les fers tombèrent des mains et des pieds des prisonniers, et une lumière éblouissante emplit leur cellule. ...

« Il demanda aux apôtres, avec une grande humilité, de lui montrer le chemin du salut. 'Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille, répondirent-ils. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison.'

« Le geôlier lava alors les plaies des apôtres, puis il les pansa ; après quoi, il fut baptisé, lui et tous les siens. Une influence sanctifiante se faisait sentir chez les prisonniers, et leurs esprits s'ouvraient aux vérités enseignées par les apôtres. Ils avaient la conviction que le Dieu que ces hommes servaient les avait miraculeusement délivrés de leur esclavage. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 191-194.

**SABBAT**

## 7. Quel ordre fut donné par les supérieurs du geôlier ? Paul était-il prêt à quitter Philippes incognito ?

**Actes 16 : 35-39** *Quand il fit jour, les préteurs envoyèrent les licteurs pour dire au geôlier : Relâche ces hommes. <sup>36</sup>Et le geôlier annonça la chose à Paul : Les préteurs ont envoyé dire qu'on vous relâchât ; maintenant donc sortez, et allez en paix. <sup>37</sup>Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir battus de verges publiquement et sans jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous font sortir secrètement ! Il n'en sera pas ainsi. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté. <sup>38</sup>Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent effrayés en apprenant qu'ils étaient Romains. <sup>39</sup>Ils vinrent les apaiser, et ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville.*

« Les habitants de Philippes avaient été saisis d'une grande frayeur par le tremblement de terre, et quand les licteurs apprirent aux préteurs le matin suivant ce qui était arrivé pendant la nuit, ceux-ci furent à leur tour saisis de crainte, et ils envoyèrent des sergents pour libérer les apôtres. Mais Paul déclara : 'Après nous avoir battus de verges publiquement et sans jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous font sortir secrètement ! Il n'en sera pas ainsi. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté.'

« Les apôtres étaient citoyens romains. Or, il était illégal de flageller un Romain, s'il n'avait pas commis un crime grave, ou de l'emprisonner, sans jugement. Paul et Silas, ayant été publiquement emprisonnés, refusaient d'être libérés secrètement, sans recevoir des explications acceptables de la part des magistrats.

« En apprenant cela, les notables de la ville furent épouvantés, car il était à redouter que les apôtres n'aillent porter plainte à l'empereur. Ils se rendirent à la prison et leur présentèrent des excuses pour l'injustice et la cruauté qu'ils leur avaient fait subir. Ils les firent sortir eux-mêmes de prison et les prièrent de quitter la ville. Les magistrats redoutaient en effet l'influence des apôtres sur la foule, et ils craignaient aussi la puissance qui était intervenue pour défendre la cause de ces hommes innocents. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 194, 195.

### POUR MÉDITER

« Les premiers chrétiens furent souvent appelés à affronter les puissances du mal. Par ses sophismes, par la persécution, Satan essaya de les détourner de la vraie foi. Aujourd'hui, à mesure que nous approchons de la fin des temps, le diable déploie des efforts désespérés pour faire tomber les hommes dans ses pièges. Il s'applique à absorber les esprits et à les détourner des vérités essentielles du salut. Dans toutes les villes, ses représentants organisent des groupements pour s'opposer à la loi divine. Le grand séducteur est à l'œuvre pour introduire des éléments de confusion et de rébellion dans la vie de ceux qui brûlent d'un zèle sans connaissance. » – *Conquérants pacifiques*, p. 196.

\* \* \* \* \*

## Thessalonique, Bérée, et Athènes

« Paul et Silas passèrent par Amphipolis et Apollonie, et ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures. » Actes 17 : 1, 2.

« Après avoir quitté Philippes, Paul et Silas se dirigèrent vers Thessalonique. Là, ils eurent le privilège de s'adresser à de grands auditoires dans la synagogue. Leurs corps portaient encore les traces des mauvais traitements qui leur avaient été infligés, et ils devaient expliquer ce qui leur était arrivé. Ils le faisaient sans se glorifier, mais en magnifiant le Seigneur qui était intervenu pour les délivrer. » – *Conquérants pacifiques*, p. 197.

### DIMANCHE

#### 1. Arrivés à Thessalonique, les apôtres se rendirent dans une synagogue juive. Qu'est-ce que Paul prêcha à la congrégation ?

« Dans ses prédications aux Thessaloniens, Paul recourait aux prophéties de l'Ancien Testament qui annonçaient le Messie. Pendant son ministère terrestre, le Christ avait attiré l'attention de ses disciples sur ces prophéties. 'Commençant par Moïse et par tous les prophètes, lisons-nous dans l'évangile selon saint Luc, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.' Luc 24 : 27. Pierre donnait les preuves de sa foi, puisée dans l'Ancien Testament. Étienne tendait vers le même but. Paul faisait de même ; il avait recours aux Écritures prophétisant la naissance, les souffrances, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Par le témoignage inspiré de Moïse et des prophètes, l'apôtre prouvait péremptoirement que Jésus de Nazareth s'identifiait avec le Messie, et montrait que depuis Adam, c'était la voix du Christ qui se faisait entendre par celle des patriarches et des prophètes. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 197, 198.

### LUNDI

#### 2. Pourquoi les Juifs enviaient-ils Paul et ses compagnons ? Quel tumulte les Juifs fomentèrent-ils ?

**Actes 17 : 4, 5** *Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité. Mais les Juifs, jaloux prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace, provoquèrent des attroupements, et répandirent l'agitation dans la ville. Ils se portèrent à la maison de Jason, et ils cherchèrent Paul et Silas, pour les amener vers le peuple.*

« Mais ce qui s'était produit dans les villes où les apôtres avaient déjà séjourné se renouvela. Ils se heurtèrent à une forte opposition. 'Les Juifs furent remplis de jalousie.' Ces derniers ne jouissaient pas alors de la faveur du gouverneur romain, parce que peu de temps auparavant ils avaient provoqué une émeute à Rome. On les regardait avec méfiance, et leur liberté était en partie restreinte. Ils exploitèrent les circonstances où se trouvaient les apôtres pour se réhabiliter auprès de Rome, et pour jeter sur eux le discrédit, ainsi que sur les nouveaux convertis au christianisme. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 203, 204.

### MARDI

#### 3. Lorsqu'ils ne trouvèrent pas Paul et Silas chez Jason, que fit la foule de lui ?

**Actes 17 : 6-9** *Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. Par ces paroles ils émurent la foule et les magistrats, qui ne laissèrent aller Jason et les autres qu'après avoir obtenu d'eux une caution.*

« Ils complotèrent de s'unir avec 'quelques méchants hommes de la populace', grâce auxquels ils réussirent à répandre 'l'agitation dans la ville'. 'Ils se portèrent à la maison de Jason', avec l'espoir de mettre la main sur eux ; mais ils ne virent ni Paul, ni Silas. 'Ne les ayant pas trouvés', la populace, dans un furieux désappointement, traîna 'Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus.'

« Comme Paul et Silas demeuraient introuvables, les magistrats exigèrent des fidèles une caution pour le maintien de la paix. Les frères qui redoutaient qu'on maltraitât les apôtres 'firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 204.

**MERCREDI**

### BÉRÉE

#### **4. Lorsque les apôtres arrivèrent à Bérée, quelle qualité merveilleuse trouvèrent-ils chez les habitants de cet endroit ?**

**Actes 17 : 10-12** *Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes.*

« L'esprit des Béréens n'était pas borné par les préjugés. Ils désiraient se rendre compte de la vérité des doctrines que leur présentaient les apôtres. Ils étudiaient la Bible, non par curiosité mais pour connaître ce qui avait été écrit au sujet du Messie promis. Chaque jour ils sondaient les récits inspirés ; et tandis qu'ils comparaient entre eux certains passages, les anges se tenaient à leurs côtés pour éclairer leurs esprits et toucher leurs cœurs. » – *Conquérants pacifiques*, p. 205.

**JEUDI**

### ATHÈNES

#### **5. Pendant que Paul attendait ses compagnons de voyage à Athènes, que fit-il ? Qu'est-ce qui a été rapporté à propos de son expérience ?**

**Actes 17 : 16-18** *Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles. Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et sur la place publique chaque jour avec ceux qu'il rencontrait. Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères.*

« Pendant qu'il attendait Silas et Timothée, Paul ne demeurait pas inactif. 'Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et sur la place publique chaque jour avec ceux qu'il rencontrait.' Mais son but principal à Athènes était d'annoncer le salut à ceux qui n'avaient pas une claire conception de Dieu et de son dessein en faveur de l'humanité déchue. L'apôtre allait bientôt rencontrer le paganisme sous sa forme la plus subtile et la plus séduisante.

« Les hommes influents d'Athènes ne tardèrent pas à apprendre la présence, dans leur ville, d'un singulier docteur qui enseignait une doctrine nouvelle et étrange. Quelques-uns d'entre eux cherchèrent à le rencontrer et à s'entretenir avec lui. Bientôt, une foule de gens se rassemblèrent autour d'eux. Certains se disposaient à ridiculiser

l'apôtre dont le niveau intellectuel et social, croyaient-ils, était bien inférieur au leur ; ils se moquaient de lui en ces termes : 'Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 208.

VENDREDI

## 6. Quel monument Paul vit-il à l'Aréopage ? Que dit-il à propos de l'inscription dessus ?

**Actes 17 : 22-31** *Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. <sup>23</sup>Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. <sup>24</sup>Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; <sup>25</sup>il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. <sup>26</sup>Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; <sup>27</sup>il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, <sup>28</sup>car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... <sup>29</sup>Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. <sup>30</sup>Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, <sup>31</sup>parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...*

« Paul éleva l'esprit de ses auditeurs idolâtres au-dessus de leur fausse religion, et il les amena à une vraie vision de la Divinité, à celui qu'ils avaient baptisé le 'dieu inconnu'. Cet Être suprême, leur déclara-t-il, ne dépend pas de l'homme, et n'a nul besoin de lui pour rehausser son pouvoir et sa gloire.

« L'auditoire était transporté d'admiration par l'argumentation logique et serrée de Paul sur les attributs du vrai Dieu, son pouvoir créateur et sa souveraine providence. Avec une éloquence vibrante et solennelle, l'apôtre déclara : 'Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.' Les cieux ne sont pas assez vastes pour contenir Dieu, à combien plus forte raison les temples construits par des hommes. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 210, 211.

SABBAT

## 7. Quel fut le résultat de la prédication de l'apôtre ?

**Actes 17 : 32, 34** *Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. ... <sup>34</sup>Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.*

« Cependant, parmi les auditeurs de Paul, certains furent convaincus par les vérités qu'il enseignait ; mais ils refusaient de s'abaisser pour reconnaître Dieu et accepter le salut. Nulle éloquence, nul argument ne convertira le pécheur. Seul le pouvoir divin peut mettre au cœur de l'homme la vérité. Celui qui s'obstine à échapper à ce pouvoir ne saurait être touché par elle. Les Grecs recherchaient la sagesse ; or, le message de la croix leur paraissait une folie, parce qu'ils estimaient leur propre sagesse supérieure à celle du ciel. » – *Conquérants pacifiques*, p. 212.

### POUR MÉDITER

« Ceux qui, de nos jours, prêchent des vérités difficiles à accepter ne doivent pas se décourager s'ils ne rencontrent pas toujours un accueil favorable, même parmi ceux qui

se disent chrétiens. Qu'ils avancent donc avec courage et foi, grâce à la vigilance et à la prière, et travaillent sans relâche au nom de Jésus. Qu'ils glorifient le Christ, médiateur dans le sanctuaire céleste, sur qui sont centrés tous les sacrifices de la dispensation de l'Ancien Testament, et dont le sacrifice expiatoire apporte paix et pardon à tous ceux qui ont transgressé la loi divine. » – *Conquérants pacifiques*, p. 204.

\* \* \* \* \*

---

## Rapport missionnaire des Nouveaux pays européens

À lire le Sabbat 27 avril 2024

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat  
sera collectée le Sabbat 4 mai 2024

---

« Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière :  
Passe en Macédoine, secours-nous ! » Actes 16 : 9.

Chers frères, sœurs, et amis de la vérité,

L'Europe est riche en histoire. En tant que continent, il a été actif dès le début du christianisme dans la propagation de l'Évangile, en passant par les sept périodes de l'histoire de l'Église. À chaque époque, un reste fidèle a continué sur le chemin originel du peuple de Dieu. Siècle après siècle, les réformateurs ont donné leur vie dans la bataille pour préserver la pureté de l'Église, en restant fidèles à la sainte parole. Chaque goutte du sang des martyrs était une semence donnant naissance à de nouveaux croyants qui se levèrent pour marcher sur le chemin glorieux de l'Église apostolique de Jésus-Christ.

De la même manière, la Réforme adventiste est née et s'est développée au cours des temps difficiles de la Première et de la Seconde Guerre mondiale en Europe, puis s'est répandue dans le reste du monde jusqu'à nos jours. Nous louons Dieu pour les nombreux exemples de pionniers fidèles et de martyrs pour la foi de Jésus dans différents pays européens.

Cependant, avec l'augmentation de la richesse et les progrès technologiques au cours du siècle dernier, le christianisme a perdu de sa force en Europe. L'humanisme, la philosophie et le progrès scientifique ont conquis les cœurs et les esprits des gens, et tous les mouvements et confessions religieuses ont connu une diminution de leur adhésion et de leur implication. L'Église de Dieu ne fait pas exception. Bien que les missionnaires fassent des heures supplémentaires pour rechercher des âmes et prêcher activement l'Évangile, il existe encore des pays qui n'ont pas été touchés par le message du Mouvement de réforme et n'ont pas d'église organisée. En Europe centrale et de l'est, il s'agit notamment de la République tchèque, de la Slovaquie, de la Slovénie, de la Macédoine du Nord, de la Serbie et d'autres pays qui n'ont pas encore été évangélisés. Il y avait autrefois des croyants et des églises dans ces pays, mais ce n'est plus le cas. En outre, le continent européen présente un défi unique, car chaque pays a une langue différente. Aborder le message auprès des gens et produire de la documentation et du matériel demande beaucoup d'efforts et de moyens en raison des barrières linguistiques.

Des efforts dynamiques sont nécessaires pour relancer le travail dans ces pays en traduisant la littérature, en créant des programmes en ligne et en envoyant des ouvriers dans les champs. Tout cela nécessite des ressources financières. Depuis de nombreuses années, les frères européens ont fait don de moyens, de temps et de missionnaires pour d'autres pays et continents ; ils ont joué un rôle déterminant dans la propagation de l'Évangile jusqu'aux extrémités de l'Afrique, de l'Asie et d'autres parties du monde. Mais aujourd'hui, l'Europe est dans le besoin. Nous voulons rendre la pareille et apporter notre soutien pour donner une impulsion au travail dans les pays européens et avancer dans de nouveaux champs.

Vos généreux dons ne seront pas vains et ils seront enregistrés dans le trésor du ciel. Prions pour réussir à évangéliser davantage de pays européens afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié et que les messages des trois anges puissent atteindre de nombreux foyers.

Pour le Comité exécutif de la Conférence générale,

—Pasteur Tzvetan Petkov  
Président de la Conférence générale

---

## L'offrande spéciale de l'École du Sabbat est pour les Nouveaux pays européens

*Que Dieu bénisse et multiplie votre généreuse contribution !*

---

# 18

Sabbat 4 mai 2024

---

## Corinthe

« *Après cela, Paul partit d'Athènes, et se rendit à Corinthe.* » Actes 18 : 1.

« Au cours du premier siècle de l'ère chrétienne, Corinthe était une des villes les plus célèbres, non seulement de la Grèce, mais du monde. Grecs, Juifs et Romains, visiteurs de tous les pays affluaient dans ses rues, avides de commerce et de plaisir. C'était un grand centre de transactions commerciales, d'accès facile pour toutes les régions de l'Empire romain, un lieu important pour édifier des monuments à la gloire de Dieu et de sa vérité. » – *Conquérants pacifiques*, p. 215.

**DIMANCHE**

### CHRIST CRUCIFIÉ

#### 1. Quel événement mit Paul en contact avec Priscille et Aquilas ? Qu'avaient en commun ces trois chrétiens ?

**Actes 18 : 1-3** *Après cela, Paul partit d'Athènes, et se rendit à Corinthe. Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome. Il se lia avec eux ; et, comme il avait le même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes.*

« Parmi les Juifs qui habitaient dans cette ville, se trouvaient Aquilas et Priscille qui se distinguèrent plus tard comme fidèles serviteurs du Christ. Paul entra dans leur intimité, et 'demeura chez eux'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 215.

**LUNDI**

#### 2. Pourquoi Paul décida-t-il de changer son approche de la prédication à Corinthe ?

**Actes 18 : 4, 5** *Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs. Mais quand Silas et Timothée furent arrivés de la Macédoine, il se donna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus était le Christ.*

**1 Corinthiens 2 : 2** *Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.*

« Pour un grand nombre d'hommes de nos jours, la croix du Calvaire est auréolée de souvenirs sacrés. De saintes réminiscences sont associées aux scènes de la crucifixion. Mais au temps de Paul, la croix était un objet de répulsion et d'horreur. Présenter comme Sauveur de l'humanité un homme mort sur la croix devait naturellement susciter le ridicule et l'opposition.

« Dans sa prédication de l'Évangile à Corinthe, l'apôtre adopta une méthode toute différente de celle qu'il avait suivie à Athènes. En effet, dans cette dernière ville, il avait cherché à adapter son style au caractère de ses auditeurs, opposant la logique à la

logique, la philosophie à la philosophie, la science à la science. Or, il se rendit compte que son enseignement à Athènes avait été peu fructueux. Il se décida donc à suivre un tout autre plan de travail à Corinthe pour essayer de fixer l'attention des indifférents et des insouciantes. Il résolut d'éviter l'emploi des arguments et des discussions recherchées et de ne 'savoir [...] autre chose', pour les Corinthiens, 'que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié'. Sa prédication ne reposait pas 'sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance'. 1 Corinthiens 2 : 2, 4. » – *Conquérants pacifiques*, p. 216.

**MARDI**

### **3. Qui fut l'un des premiers à accepter le message de l'apôtre ? Que firent les Juifs pour tenter de détruire l'influence des miracles que les messagers du Christ accomplissaient au nom de Jésus ?**

**Actes 18 : 8** *Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.*

« La haine avec laquelle les Juifs avaient toujours considéré les disciples s'intensifia alors. La conversion et le baptême de Crispus eurent pour effet d'exaspérer au lieu de convaincre leurs ennemis acharnés. Ceux-ci ne pouvaient fournir aucun argument pour réfuter la prédication de Paul, et faute de preuves, ils eurent recours à la tromperie et à la malice. Ils blasphémèrent l'Évangile et le nom de Jésus. Aveuglés par la colère, ils ne trouvaient pas de paroles assez mordantes, ni de machinations assez viles. Ils ne pouvaient nier que le Christ avait opéré des miracles, mais ils déclaraient qu'il les avait accomplis par la puissance de Satan, et ils affirmaient cyniquement que les œuvres merveilleuses de Paul l'étaient par le même moyen. » – *Conquérants pacifiques*, p. 220.

**MERCREDI**

### **4. Bien que Paul eût un certain succès, il fut découragé par la méchanceté qu'il vit et entendit à Corinthe. Mais quelle assurance reçut-il avant de partir vers un endroit plus prometteur ? Comment Gallion répondit-il à l'accusation portée par les Juifs contre Paul ?**

**Actes 18 : 9-16** *Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, <sup>10</sup>car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville. <sup>11</sup>Il y demeura un an et six mois, enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu. <sup>12</sup>Du temps que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal, <sup>13</sup>en disant : Cet homme excite les gens à servir Dieu d'une manière contraire à la loi. <sup>14</sup>Paul allait ouvrir la bouche, lorsque Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait de quelque injustice ou de quelque méchante action, je vous écouterai comme de raison, ô Juifs ; <sup>15</sup>mais, s'il s'agit de discussions sur une parole, sur des noms, et sur votre loi, cela vous regarde : je ne veux pas être juge de ces choses. <sup>16</sup>Et il les renvoya du tribunal.*

« Comme il se préparait à quitter Corinthe pour un champ de travail plus prometteur et s'efforçait de comprendre où était son devoir, le Seigneur lui apparut en vision, et lui dit : 'Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville.' Paul comprit qu'il recevait l'ordre de rester à Corinthe et que le Seigneur lui assurait une riche moisson d'âmes. Ainsi fortifié et encouragé, il continua à travailler là avec zèle et persévérance. ...

« Ils espéraient que les autorités se mettraient de leur côté, comme cela s'était déjà produit. Avec des voix perçantes et irritées, ils proféraient des plaintes contre l'apôtre,

et disaient : 'Cet homme excite les gens à servir Dieu d'une manière contraire à la loi.'  
« La religion juive était sous la protection de l'autorité romaine. Les accusateurs de Paul pensaient que s'ils arrivaient à l'inculper de violation des lois de leur religion, ils avaient des chances de le faire juger et condamner. Ils espéraient ainsi obtenir sa mort. Mais Gallion était un homme intègre ; il refusa de faire le jeu de Juifs jaloux et intrigants. Écœuré par leur bigoterie et leur propre justice, il ne tint aucun compte de l'accusation portée contre Paul. Comme l'apôtre se préparait à parler pour sa défense, Gallion lui dit que ce n'était pas nécessaire. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 220 - 223.

**JEUDI**

## 5. Quels résultats merveilleux l'apôtre obtint-il ?

**Actes 18 : 8** *Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.*

« L'œuvre de Paul à Corinthe ne fut pas infructueuse. Nombreuses furent les âmes qui se détournèrent des idoles pour servir le Dieu vivant, et une importante église fut organisée. Quelques-uns des Gentils les plus dépravés devinrent des monuments à la gloire de Dieu, grâce à l'efficacité du sang du Christ versé pour la purification du péché. » – *Conquérants pacifiques*, p. 222.

**VENDREDI**

## ÉPHÈSE

## 6. Pendant que Priscille et Aquilas étaient à Éphèse, quels endroits Paul visita-t-il et dans quel but ?

**Actes 18 : 19-23** *Paul resta encore assez longtemps à Corinthe. Ensuite il prit congé des frères, et s'embarqua pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées, car il avait fait un vœu. <sup>19</sup>Ils arrivèrent à Éphèse, et Paul y laissa ses compagnons. Étant entré dans la synagogue, il s'entretint avec les Juifs, <sup>20</sup>qui le prièrent de prolonger son séjour. Mais il n'y consentit point, <sup>21</sup>et il prit congé d'eux, en disant : Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem. Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut. Et il partit d'Éphèse. <sup>22</sup>Étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem, et, après avoir salué l'Église, il descendit à Antioche. <sup>23</sup>Lorsqu'il eut passé quelque temps à Antioche, Paul se mit en route, et parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, fortifiant tous les disciples.*

« Aquilas et Priscille l'avaient accompagné à Éphèse ; il les y laissa pour y poursuivre l'œuvre commencée. » – *Conquérants pacifiques*, p. 237.

**SABBAT**

## 7. Qu'est-ce qui est rapporté dans les Écritures à propos d'Apollos ? Que firent Priscilla et Aquilas après l'avoir entendu parler ?

**Actes 18 : 24-28** *Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Écritures, vint à Ephèse. <sup>25</sup>Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. <sup>26</sup>Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prièrent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. <sup>27</sup>Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent, et écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Quand il fut arrivé, il se rendit, par la grâce de Dieu, très utile à ceux qui avaient cru ; <sup>28</sup>car il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.*

« À Éphèse, Apollos 'se mit à parler librement dans la synagogue'. Aquilas et Priscille, qui se trouvaient parmi ses auditeurs, se rendirent compte qu'il n'avait pas encore reçu toute la lumière de l'Évangile. Ils 'le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu'. Grâce à leur enseignement, Apollos reçut une plus parfaite compréhension des Écritures, et il devint l'un des plus brillants défenseurs de la foi chrétienne. » – *Conquérants pacifiques*, p. 238.

## POUR MÉDITER

« Le philosophe se détourne de la lumière du salut, parce qu'elle discréditerait ses théories présomptueuses ; le mondain refuse de l'accepter, parce qu'elle le séparerait de ses idoles. Paul jugea que les hommes devaient comprendre la personne du Christ avant de l'aimer ou de contempler sa croix avec les yeux de la foi. C'est en effet par là que doit débiter cette étude qui sera à la fois la science et le cantique des rachetés pendant l'éternité. Ce n'est qu'à la lumière de la croix que peut être estimée la valeur de l'âme humaine. » – *Conquérants pacifiques*, p. 240.

\* \* \* \* \*

# 19

Sabbat 11 mai 2024

## Éphèse

« Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples. » Actes 19 : 1.

« Éphèse, important centre commercial, en était la capitale. Dans son port affluaient des navires de toutes régions, et dans ses rues se pressaient des gens de toutes nationalités. De même que Corinthe, cette ville offrait un champ plein de promesses pour le travail missionnaire. » – *Conquérants pacifiques*, p. 249.

**DIMANCHE**

### 1. **Quelle question Paul posa-t-il aux hommes qu'il rencontra à son retour à Éphèse ? Que répondirent-ils et quelle expérience profonde firent-ils ?**

**Actes 19 : 1-7** Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, <sup>2</sup>il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. <sup>3</sup>Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. <sup>4</sup>Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. <sup>5</sup>Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. <sup>6</sup>Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes.

« Alors l'apôtre leur exposa les grandes vérités sur lesquelles repose l'espérance chrétienne. Il leur parla de la vie du Christ sur cette terre, de sa mort cruelle et ignominieuse. Il leur raconta comment le Prince de la vie était sorti triomphalement du tombeau par la résurrection. Il leur rappela la mission que le Seigneur avait confiée à ses disciples : 'Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.' Matthieu 28 : 18, 19. Il leur fit part de la promesse du Christ de leur envoyer le Consolateur, par le pouvoir duquel des miracles et des prodiges seraient opérés, et il leur décrivit de quelle façon merveilleuse cette promesse avait été accomplie le jour de la Pentecôte. ...

« Parce qu'ils possédaient un esprit humble et étaient désireux de connaître la vérité, ces hommes acquirent l'expérience leur permettant de travailler à l'avancement du règne de Dieu. Leur exemple donne aux chrétiens une leçon de grande valeur. Beaucoup font peu de progrès dans la vie spirituelle parce qu'ils sont trop orgueilleux pour chercher à s'instruire. Ils se contentent d'une connaissance superficielle de la Parole de Dieu, et ne désirent pas modifier leur foi ou leurs habitudes. C'est pourquoi ils ne font pas d'effort pour obtenir de plus grandes lumières. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 250, 251.

LUNDI

## IDOLÂTRIE

### 2. Quel était le motif des efforts des fils du prêtre juif Scéva pour chasser les mauvais esprits d'un homme possédé par un démon ? Et Simon ? Que voulait-il acheter contre une somme d'argent, comme les fils du prêtre ?

**Actes 19 : 14-16 ; 8 : 9-11, 18, 19** *Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs. <sup>15</sup>L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? <sup>16</sup>Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. ... <sup>8:9</sup>Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. <sup>10</sup>Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. <sup>11</sup>Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie. ... <sup>18</sup>Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, <sup>19</sup>en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.*

« Mais Celui à qui tous les esprits du mal sont soumis, et qui a donné autorité sur eux à ses serviteurs, allait humilier et confondre ceux qui méprisaient et profanaient son saint nom.

« La magie avait été interdite par la loi mosaïque, sous peine de mort. Cependant, de temps en temps, elle avait été secrètement pratiquée par des Juifs apostats. Au moment où Paul se trouvait à Ephèse, il y avait dans la ville 'quelques exorcistes juifs ambulants' qui, voyant les miracles opérés par Paul, 'essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus'. Ceux qui faisaient cela 'étaient sept fils de Scéva, juif, l'un des principaux sacrificateurs'. Ils rencontrèrent un homme possédé d'un démon auquel ils dirent : Nous te conjurons 'par Jésus que Paul prêche !' Mais 'l'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.'

« Ainsi était donnée une preuve manifeste du caractère sacré du nom du Christ et du danger auquel s'exposaient ceux qui invoquaient ce nom sans ajouter foi à la divinité de sa mission. 'Et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 254, 255.

MARDI

### 3. Qu'est-ce qui toucha les autres croyants lorsqu'ils virent ce qui était arrivé aux fils de Scéva ?

**Actes 19 : 17, 18** *Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié. <sup>18</sup>Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.*

« Les faits, jadis tenus cachés, étaient maintenant mis en lumière. En acceptant le christianisme, certains croyants n'avaient pas entièrement renoncé à leurs superstitions. Ils continuaient, dans une certaine mesure, à pratiquer la magie. Maintenant, convaincus de leur erreur, plusieurs de ceux qui croyaient venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait' . » – *Conquérants pacifiques*, p. 255.

MERCREDI

#### 4. Quelle décision certaines personnes prirent-elles ? Pourquoi firent-elles cela ?

**Actes 19 : 19, 20** *Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde : on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. <sup>20</sup>C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force.*

« Le bon travail qui s'était opéré chez les nouveaux convertis s'étendait jusqu'aux magiciens eux-mêmes. 'Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde : on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force.'

« Le fait que les Ephésiens brûlaient leurs traités d'occultisme montrait que les convertis éprouvaient désormais de l'aversion pour les choses qu'ils avaient adorées. C'est par la pratique de la magie qu'ils avaient particulièrement offensé Dieu et mis leurs âmes en péril. C'est pourquoi ils témoignèrent une telle indignation contre cette science, donnant ainsi une preuve évidente de leur vraie conversion. ...

« Si les disciples avaient conservé ces livres, ils se seraient exposés à la tentation ; s'ils les avaient vendus, ils auraient placé la tentation sur le chemin de leurs frères. Ayant renoncé au royaume des ténèbres, pour ruiner son pouvoir, ils n'hésitaient pas à faire tous les sacrifices. Ainsi, la vérité triomphait sur les préjugés et l'amour de l'argent. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 255, 256.

JEUDI

### TUMULTE AUTOUR DE LA DÉSSE DIANE

#### 5. Que provoquèrent les promoteurs de Diane, « la déesse des Éphésiens » ?

**Actes 19 : 23-27** *Il survint, à cette époque, un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur. <sup>24</sup>Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait en argent des temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain considérable. <sup>25</sup>Il les rassembla, avec ceux du même métier, et dit : O hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie ; <sup>26</sup>et vous voyez et entendez que, non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. <sup>27</sup>Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit ; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle qui est réverée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant.*

« Démétrius, orfèvre et fabricant de petits sanctuaires en argent, ameuta contre l'apôtre les ouvriers de sa corporation, et leur dit : 'O hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie ; et vous voyez et entendez que, non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit ; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle qui est réverée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 260.

VENDREDI

#### 6. Voulant retrouver l'apôtre Paul et l'attaquer, mais ne le trouvant pas, qui Démétrius et ses disciples prirent-ils en otage ?

**Actes 19 : 28, 29** *Ces paroles les ayant remplis de colère, ils se mirent à crier : Grande est la Diane des Ephésiens !<sup>29</sup>Toute la ville fut dans la confusion. Ils se précipitèrent tous ensemble au théâtre, entraînant avec eux Gaïus et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul.*

« Ce discours circula rapidement. L'Écriture dit que 'toute la ville fut dans la confusion'. On rechercha Paul, mais on ne put le trouver. Les disciples qui craignaient pour sa vie s'étaient hâtés de favoriser sa fuite. Les anges de Dieu avaient été envoyés pour préserver l'apôtre, son heure de mourir en martyr n'avait pas encore sonné.

« Cependant, les manifestants, n'ayant pas trouvé l'auteur de leur colère, se saisirent de Gaïus et d'Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul, et 'se précipitèrent tous ensemble au théâtre'.

« Le lieu où se cachait Paul n'était pas très éloigné de là, et l'apôtre ne tarda pas à apprendre le danger que couraient ses frères bien-aimés. Sans penser à sa sécurité personnelle, il voulut se rendre immédiatement au théâtre pour s'adresser à la foule en révolte, mais 'les disciples l'en empêchèrent'. Gaïus et Aristarque n'étaient pas les coupables que la foule recherchait ; aucun mal sérieux n'était à craindre pour eux. Mais si le visage pâle et tourmenté de l'apôtre s'était montré alors, les passions viles de la populace se seraient déchainées, et il n'y aurait eu aucune possibilité humaine de le sauver. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 260, 261.

## SABBAT

### 7. Comment l'émeute se termina-t-elle finalement ?

**Actes 19 : 33-41** *Alors on fit sortir de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple. <sup>34</sup>Mais quand ils reconnurent qu'il était Juif, tous d'une seule voix crièrent pendant près de deux heures : Grande est la Diane des Ephésiens ! <sup>35</sup>Cependant le secrétaire, ayant apaisé la foule, dit : Hommes Ephésiens, quel est celui qui ignore que la ville d'Ephèse est la gardienne du temple de la grande Diane et de son simulacre tombé du ciel ? <sup>36</sup>Cela étant incontestable, vous devez vous calmer, et ne rien faire avec précipitation. <sup>37</sup>Car vous avez amené ces hommes, qui ne sont coupables ni de sacrilège, ni de blasphème envers notre déesse. <sup>38</sup>Si donc Démétrius et ses ouvriers ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience et des proconsuls ; qu'ils s'appellent en justice les uns les autres. <sup>39</sup>Et si vous avez en vue d'autres objets, ils se régleront dans une assemblée légale. <sup>40</sup>Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, puisqu'il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement. <sup>41</sup>Après ces paroles, il congédia l'assemblée.*

« La décision du secrétaire et des notables de la ville avait amené la foule à considérer Paul comme innocent de tout acte illégal. Une fois de plus le christianisme triomphait de l'erreur et de la superstition. Dieu avait suscité un magistrat réputé pour venger son serviteur et tenir en échec le peuple déchainé. Le cœur de Paul débordait de reconnaissance envers Dieu. Grâce à lui, il avait la vie sauve et le christianisme n'avait pas été discrédité par l'émeute d'Ephèse.

« 'Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples, et, après les avoir exhortés, prit congé d'eux, et partit pour aller en Macédoine.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 262, 263.

### POUR MÉDITER

« Il est faux de prétendre que les superstitions païennes aient disparu devant la civilisation du vingtième siècle. La Parole de Dieu et le triste témoignage des faits montrent que la sorcellerie est pratiquée de nos jours aussi réellement qu'à l'époque des anciens magiciens. L'antique système de magie est, en réalité, ce qui est connu maintenant sous le nom de spiritisme moderne. Satan trouve accès dans des milliers d'esprits en se présentant sous l'apparence des amis disparus.

« Or l'Écriture déclare que 'les morts ne savent rien'. Ecclésiaste 9 : 5. Leurs pensées, leur amour, leur haine ont péri. Ils n'ont pas de communication avec les vivants. Mais, fidèle à sa première ruse, Satan emploie ce procédé pour se rendre maître des âmes. » – *Conquérants pacifiques*, p. 256.

\* \* \* \* \*

## Jérusalem

« Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera. » Actes 20 : 22.

« Paul désirait vivement gagner Jérusalem avant la Pâque, avec le dessein de rencontrer les Israélites qui venaient de toutes les parties du monde pour célébrer cette fête. Il nourrissait toujours l'espoir de jouer un rôle important dans la lutte contre les préjugés de ses compatriotes incroyants et d'arriver à leur faire accepter la lumière de l'Évangile. » – *Conquérants pacifiques*, p. 345.

**DIMANCHE**

### PROPHÉTIES DE PERSÉCUTION

- 1. Quels avertissements furent donnés à l'apôtre Paul dans les lieux où il passa ? Comment réagit-il à ces choses ?**

**Actes 21 : 4, 10-14** Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. ... <sup>10</sup>Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée, <sup>11</sup>et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens. <sup>12</sup>Quand nous entendîmes cela, nous et ceux de l'endroit, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem. <sup>13</sup>Alors il répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. <sup>14</sup>Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse !

« Alors il répondit : 'Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.' Comprenant que leurs supplications demeuraient vaines et lui causaient du chagrin, les disciples cessèrent leurs instances et dirent : 'Que la volonté du Seigneur se fasse !' » – *Conquérants pacifiques*, p. 352.

**LUNDI**

- 2. Arrivés à Jérusalem, Paul et ses compagnons logèrent chez un Juif nommé Mnason. Qu'est-ce que les frères de Jérusalem dirent à Paul que les Juifs disaient au sujet de ses enseignements ?**

**Actes 21 : 20, 21** Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent : Tu vois, frère, combien de milliers de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi. <sup>21</sup>Or, ils ont appris que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les païens à renoncer à Moïse, leur disant de ne pas circoncire les enfants et de ne pas se conformer aux coutumes.

« Les Juifs incroyants qui avaient suivi si étroitement sa trace, n'avaient pas tardé à faire circuler dans Jérusalem, oralement et par écrit, les rapports les plus défavorables sur sa personne et sur son œuvre. Or, parmi les apôtres et les anciens, certains avaient cru à ces rapports ; ils n'avaient pas même essayé de les rejeter ou de chercher un terrain d'entente avec l'apôtre. » – *Conquérants pacifiques*, p. 352.

### 3. Quels conseils donnèrent-ils à Paul ?

**Actes 21 : 23, 24, 26** *C'est pourquoi fais ce que nous allons te dire. Il y a parmi nous quatre hommes qui ont fait un vœu ; <sup>24</sup>prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et pourvois à leur dépense, afin qu'ils se rasant la tête. Et ainsi tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire sur ton compte est faux, mais que toi aussi tu te conduis en observateur de la loi. ... <sup>26</sup>Alors Paul prit ces hommes, se purifia, et entra le lendemain dans le temple avec eux, pour annoncer à quel jour la purification serait accomplie et l'offrande présentée pour chacun d'eux.*

« Les anciens espéraient que Paul suivrait leur conseil et ferait cesser ainsi les propos malveillants qui circulaient sur son compte. Ils l'assurèrent que les décisions de l'assemblée de Jérusalem, relatives aux Gentils et à la loi cérémonielle, étaient toujours valables. Mais l'avis qu'ils lui donnaient maintenant n'était pas conforme à ces décisions. L'Esprit de Dieu n'inspirait pas un tel conseil qui était le fruit de la lâcheté. Les anciens savaient qu'en ne se conformant pas à la loi cérémonielle, les chrétiens attireraient sur eux la haine des Juifs et s'exposeraient à la persécution. Le sanhédrin faisait, en effet, tout son possible pour entraver les progrès du message évangélique. Des hommes furent désignés pour suivre les apôtres, Paul en particulier, et pour s'opposer à leur œuvre de toutes les manières. Si les disciples du Christ étaient condamnés par ce tribunal, comme violateurs de la loi, ils subiraient alors une punition rapide et exemplaire pour avoir abandonné la foi juive. » – *Conquérants pacifiques*, p. 359.

MERCREDI

### UN DÉCHAÎNEMENT

#### 4. Malgré tout, une émeute s'ensuivit. Qu'est-ce qui causa cela ? Selon les Romains, qui pouvait être Paul ?

**Actes 21 : 27-31, 38** *Sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, soulevèrent toute la foule, et mirent la main sur lui, <sup>28</sup>en criant : Hommes Israélites, au secours ! Voici l'homme qui prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple, et a profané ce saint lieu. <sup>29</sup>Car ils avaient vu auparavant Trophime d'Ephèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait fait entrer dans le temple. <sup>30</sup>Toute la ville fut émue, et le peuple accourut de toutes parts. Ils se saisirent de Paul, et le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées. <sup>31</sup>Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem était en confusion. ... <sup>38</sup>Tu n'es donc pas cet Egyptien qui s'est révolté dernièrement, et qui a emmené dans le désert quatre mille brigands ?*

« D'après la loi hébraïque, c'était un crime passible de mort pour un païen que de pénétrer dans le parvis intérieur de l'édifice sacré.

« Paul avait été vu dans les rues de Jérusalem avec Trophime d'Ephèse, et on avait supposé qu'il avait introduit ce païen dans le temple. Or, il ne l'avait pas fait. Mais étant de nationalité juive, il pouvait y pénétrer lui-même sans violer la loi.

« Cependant, bien que l'accusation portée contre Paul fût entièrement fautive, elle servit à réveiller les préjugés des Juifs. Et tandis que le cri d'alerte résonnait et parvenait jusqu'aux parvis du temple, la foule qui s'y était assemblée était portée au comble de la surexcitation. Le bruit de cet événement se répandit à travers Jérusalem, 'toute la ville fut émue, et le peuple accourut de toutes parts'. ...

« 'Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem était en confusion.'

« Claudius Lysias connaissait bien les éléments turbulents auxquels il avait affaire, et 'à l'instant, il prit des soldats et des centeniers, et courut à eux. Voyant le tribun et les soldats, ils cessèrent de frapper Paul'. Ce tribun ignorait la cause de l'émeute, mais

voyant que la fureur de la foule se portait vers Paul, il crut qu'il s'agissait d'un rebelle dont il avait entendu parler et qui avait réussi à s'échapper. C'est pourquoi il 'se saisit de lui, et le fit lier de deux chaînes. Puis il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait.' Aussitôt des vociférations s'élevèrent, chargées d'accusations : 'Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre ; ne pouvant donc rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il ordonna de le mener dans la forteresse. Lorsque Paul fut sur les degrés, il dut être porté par les soldats, à cause de la violence de la foule ; car la multitude du peuple suivait, en criant : Fais-le mourir !' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 361, 362.

## JEUDI

### 5. Qu'est-ce que Paul demanda au tribun ? Qu'expliqua l'apôtre aux auditeurs juifs lorsqu'il attira leur attention et qu'ils se turent ?

**Actes 21 : 39, 40 ; 22 : 1-20** *Je suis Juif, reprit Paul, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance. Permits-moi, je te prie, de parler au peuple. <sup>40</sup>Le tribun le lui ayant permis, Paul, debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit, et Paul, parlant en langue hébraïque, dit : ...<sup>221</sup>Hommes frères et pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense ! <sup>2</sup>Lorsqu'ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils redoublèrent de silence. Et Paul dit : <sup>3</sup>je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. <sup>4</sup>J'ai persécuté à mort cette doctrine, liant et mettant en prison hommes et femmes. <sup>5</sup>Le souverain sacrificateur et tout le collège des anciens m'en sont témoins. J'ai même reçu d'eux des lettres pour les frères de Damas, où je me rendis afin d'amener liés à Jérusalem ceux qui se trouvaient là et de les faire punir. <sup>6</sup>Comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, tout à coup, vers midi, une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi. <sup>7</sup>Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? <sup>8</sup>Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. <sup>9</sup>Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait. <sup>10</sup>Alors je dis : Que ferai-je, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire. <sup>11</sup>Comme je ne voyais rien, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'arrivai à Damas. <sup>12</sup>Or, un nommé Ananias, homme pieux selon la loi, et de qui tous les Juifs demeurant à Damas rendaient un bon témoignage, <sup>13</sup>vint se présenter à moi, et me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. Au même instant, je recouvrai la vue et je le regardai. <sup>14</sup>Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; <sup>15</sup>car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. <sup>16</sup>Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. <sup>17</sup>De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase, <sup>18</sup>et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage sur moi. <sup>19</sup>Et je dis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que je faisais mettre en prison et battre de verges dans les synagogues ceux qui croyaient en toi, <sup>20</sup>et que, lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, joignant mon approbation à celle des autres, et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir.*

## VENDREDI

### 6. La multitude écoutait attentivement chacune des paroles de Paul, mais qu'est-ce qui les mit soudainement en colère ?

**Actes 22 : 21, 22** *Alors il me dit : Va, je t'enverrai au loin vers les nations.... <sup>22</sup>Ils l'écoutèrent jusqu'à cette parole. Mais alors ils élevèrent la voix, disant : Ote de la terre un pareil homme ! Il n'est pas digne de vivre.*

« La foule écouta jusque-là avec une attention soutenue, mais lorsque Paul aborda la question relative à sa mission d'ambassadeur du Christ chez les païens, la colère

se raviva. Habités à se considérer comme le seul peuple agréable à Dieu, les Juifs ne toléreraient pas que les païens, méprisés par tous, partagent les privilèges dont ils pensaient être jusqu'alors les seuls bénéficiaires. Ils élevèrent la voix pour dominer celle de l'apôtre, et s'écrièrent : 'Ote de la terre un pareil homme ! Il n'est pas digne de vivre !' » – *Conquérants pacifiques*, p. 363.

SABBAT

## CITOYENNETÉ ROMAINE

### 7. Qu'est-ce que le commandant romain ordonna de faire à Paul, même sans savoir pourquoi le peuple se révoltait contre lui ? Quelle question l'apôtre posa-t-il au centenier ?

**Actes 22 : 23-29** *Et ils poussaient des cris, jetaient leurs vêtements, lançaient de la poussière en l'air. <sup>24</sup>Le tribun commanda de faire entrer Paul dans la forteresse, et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quel motif ils criaient ainsi contre lui. <sup>25</sup>Lorsqu'on l'eut exposé au fouet, Paul dit au centenier qui était présent : Vous est-il permis de battre de verges un citoyen romain, qui n'est pas même condamné ? <sup>26</sup>A ces mots, le centenier alla vers le tribun pour l'avertir, disant : Que vas-tu faire ? Cet homme est Romain. <sup>27</sup>Et le tribun, étant venu, dit à Paul : Dis-moi, es-tu Romain ? Oui, répondit-il. <sup>28</sup>Le tribun reprit : C'est avec beaucoup d'argent que j'ai acquis ce droit de citoyen. Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance. <sup>29</sup>Aussitôt ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent, et le tribun, voyant que Paul était Romain, fut dans la crainte parce qu'il l'avait fait lier.*

## POUR MÉDITER

« Ceux qui dirigeaient l'œuvre de Dieu à Jérusalem, et qui avaient manifesté le désir de contrôler le travail de l'apôtre, virent son action sous une nouvelle lumière. Ils reconnurent qu'ils avaient mal agi avec Paul, et comprirent qu'ils étaient trop asservis aux anciennes traditions juives. Ainsi, la proclamation de l'Évangile avait-elle beaucoup souffert de leur obstination à ne pas reconnaître que le mur de séparation entre Juifs et Gentils avait été aboli par la mort du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, p. 358.

\* \* \* \* \*

# 21

Sabbat 25 mai 2024

## Le complot

« *Garantis-moi des complots des méchants, de la troupe bruyante des hommes iniques!* » Psaume 64 : 2.

« Tandis que Dieu fortifiait son serviteur, les ennemis de l'apôtre conspiraient pour le faire mourir. 'Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot, et firent des imprécations contre eux-mêmes, en disant qu'ils s'abstiendraient de manger et de boire jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul. Ceux qui formèrent ce complot étaient plus de quarante.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 366.

DIMANCHE

### 1. Que fit le tribun le lendemain ? Qui convoqua-t-il à une réunion ?

**Actes 22 : 30** *Le lendemain, voulant savoir avec certitude de quoi les Juifs l'accusaient, le tribun lui fit ôter ses liens, et donna l'ordre aux principaux sacrificateurs et à tout le sanhédrin de se réunir ; puis, faisant descendre Paul, il le plaça au milieu d'eux.*

« L'apôtre allait être jugé maintenant par le tribunal dont il était membre avant sa conversion. Debout devant ses juges, il était parfaitement calme, et son visage reflétait la paix du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, p. 364.

## LUNDI

### 2. Pourquoi le grand prêtre Ananias ordonna-t-il que Paul soit battu ? Comment l'apôtre le réprimanda-t-il ?

**Actes 23 : 1-3** *Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu. <sup>2</sup>Le souverain sacrificateur Ananias ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche. <sup>3</sup>Alors Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie ! Tu es assis pour me juger selon la loi, et tu violes la loi en ordonnant qu'on me frappe !*

« 'Les regards fixés sur le sanhédrin, [il] dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu...' En entendant ces paroles, leur haine se ralluma. 'Le souverain sacrificateur Ananias ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche.' A cet ordre cruel, Paul s'écria : 'Dieu te frappera, muraille blanchie ! Tu es assis pour me juger selon la loi, et tu violes la loi en ordonnant qu'on me frappe !' ...

« Au lieu de blâmer cet odieux projet, les prêtres et les magistrats l'approuvèrent. Paul disait vrai lorsqu'il avait comparé Ananias à un sépulcre blanchi.

« Mais Dieu intervint pour sauver la vie de son serviteur. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 364, 366.

## MARDI

### 3. Paul savait qui était Ananias et clairement exposa son hypocrisie. Que dit-il ensuite, sachant que le Sanhédrin était divisé ?

**Actes 23 : 4-7** *Ceux qui étaient près de lui dirent : Tu insultes le souverain sacrificateur de Dieu ! <sup>5</sup>Et Paul dit : Je ne savais pas, frères, que ce fût le souverain sacrificateur ; car il est écrit : Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple. 'Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. <sup>7</sup>Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa.*

« Les deux partis entamèrent une discussion qui fit cesser leur colère contre Paul. 'Quelques scribes du parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; peut-être un esprit ou un ange lui a-t-il parlé.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 364, 365.

## MERCREDI

### 4. En quoi les sadducéens et les pharisiens étaient-ils différents les uns des autres ?

**Actes 23 : 8** *Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses.*

« Il s'ensuivit une confusion générale, au cours de laquelle les sadducéens s'efforçaient désespérément de s'emparer de l'apôtre pour le mettre à mort, tandis que les pharisiens se débattaient pour le sauver. 'Le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens, fit descendre les soldats pour l'enlever du milieu d'eux et le conduire à la forteresse' » – *Conquérants pacifiques*, p. 365.

**5. Quelles paroles d'encouragement le Seigneur donna-t-il à Paul ce soir-là ?**

**Actes 23 : 11** *La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.*

« Maintenant, il était en prison et il savait que ses ennemis, dans leur intention criminelle, auraient recours à tous les moyens pour le faire mourir. Était-ce possible que sa tâche dans les églises soit achevée et que des loups dévorants y pénétrèrent alors ? L'idée de la cause du Christ hantait son esprit, et il pensait avec angoisse aux persécutions que rencontreraient les communautés dispersées, lorsqu'elles se trouveraient en lutte avec des hommes semblables à ceux qu'il avait affrontés au sanhédrin. En proie à la détresse et au découragement, Paul pleura et pria.

« Mais à cette heure sombre, le Seigneur n'oublia pas son serviteur. Il l'avait protégé de la foule sanguinaire dans les parvis du temple. Il ne l'abandonna pas dans la forteresse ; il se révéla à lui en répondant à ses ferventes prières et en lui indiquant la voie qu'il devait suivre. 'La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 365, 366.

**6. Quel complot plus de quarante Juifs imaginèrent-ils contre Paul ? Qui entendit parler de ce qu'ils préparaient et que fit-il ?**

**Actes 23 : 12-21** *Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot, et firent des imprécations contre eux-mêmes, en disant qu'ils s'abstiendraient de manger et de boire jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul. <sup>13</sup>Ceux qui formèrent ce complot étaient plus de quarante, <sup>14</sup>et ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens, auxquels ils dirent : Nous nous sommes engagés, avec des imprécations contre nous-mêmes, à ne rien manger jusqu'à ce que nous ayons tué Paul. <sup>15</sup>Vous donc, maintenant, adressez-vous avec le sanhédrin au tribun, pour qu'il l'amène devant vous, comme si vous vouliez examiner sa cause plus exactement ; et nous, avant qu'il approche, nous sommes prêts à le tuer. <sup>16</sup>Le fils de la sœur de Paul, ayant eu connaissance du guet-apens, alla dans la forteresse en informer Paul. <sup>17</sup>Paul appela l'un des centeniers, et dit : Mène ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui rapporter. <sup>18</sup>Le centenier prit le jeune homme avec lui, le conduisit vers le tribun, et dit : Le prisonnier Paul m'a appelé, et il m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire. <sup>19</sup>Le tribun, prenant le jeune homme par la main, et se retirant à l'écart, lui demanda : Qu'as-tu à m'annoncer ? <sup>20</sup>Il répondit : Les Juifs sont convenus de te prier d'amener Paul demain devant le sanhédrin, comme si tu devais t'enquérir de lui plus exactement. <sup>21</sup>Ne les écoute pas, car plus de quarante d'entre eux lui dressent un guet-apens, et se sont engagés, avec des imprécations contre eux-mêmes, à ne rien manger ni boire jusqu'à ce qu'ils l'aient tué ; maintenant ils sont prêts, et n'attendent que ton consentement.*

« Le fils de la sœur de Paul, prévenu du projet, 'alla dans la forteresse pour en informer Paul. Paul appela l'un des centeniers, et dit : Mène ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui rapporter. Le centenier prit le jeune homme avec lui, le conduisit vers le tribun, et dit : Le prisonnier Paul m'a appelé, et il m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 366, 367.

**7. Que fit le tribun pour sauver l'apôtre de ses ennemis déclarés ? Quelles étaient les véritables motivations des Juifs pour vouloir tuer l'apôtre Paul ?**

**Actes 23 : 23-30** Ensuite il appela deux des centeniers, et dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. <sup>24</sup>Qu'il y ait aussi des montures pour Paul, afin qu'on le mène sain et sauf au gouverneur Félix. <sup>25</sup>Il écrivit une lettre ainsi conçue : <sup>26</sup>Claude Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut ! <sup>27</sup>Cet homme, dont les Juifs s'étaient saisis, allait être tué par eux, lorsque je survins avec des soldats et le leur enlevai, ayant appris qu'il était Romain. <sup>28</sup>Voulant connaître le motif pour lequel ils l'accusaient, je l'amenaï devant leur sanhédrin. <sup>29</sup>J'ai trouvé qu'il était accusé au sujet de questions relatives à leur loi, mais qu'il n'avait commis aucun crime qui mérite la mort ou la prison. <sup>30</sup>Informé que les Juifs lui dressaient des embûches, je te l'ai aussitôt envoyé, en faisant savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à s'adresser eux-mêmes à toi. Adieu.

« Lysias décida sur-le-champ d'envoyer Paul à Félix, le gouverneur, pour qu'il soit jugé. Les Juifs étaient dans un tel état de surexcitation et de colère que des émeutes se produisaient fréquemment. La présence prolongée de l'apôtre à Jérusalem pouvait avoir de graves conséquences pour la ville et le gouverneur lui-même. C'est pourquoi, il appela deux des centeniers, et dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. Qu'il y ait aussi des montures pour Paul, afin qu'on le mène sain et sauf au gouverneur Félix.' ...

« Ce n'était pas la première fois qu'un serviteur de Dieu trouvait asile chez les païens pour échapper à la malice des Juifs. Dans leur fureur contre l'apôtre, ils ajoutaient un crime de plus à ceux qui jalonnaient leur histoire. Ils durcissaient encore leurs cœurs contre la vérité et fixaient leur destin. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 367, 368.

### POUR MÉDITER

« Les reproches que le Seigneur adressa aux habitants de Nazareth pouvaient s'appliquer, dans le cas de Paul, non seulement aux Juifs incroyants, mais aussi à ses propres frères en la foi. Si les conducteurs de l'Église s'étaient dépouillés de leurs sentiments d'amertume à l'égard de l'apôtre, s'ils l'avaient accepté comme le serviteur spécialement désigné pour prêcher l'Évangile aux païens, alors le Seigneur le leur aurait laissé. Ce n'était pas sa volonté que l'œuvre de Paul dût s'achever si rapidement, mais il n'opéra pas de miracle pour contrecarrer le cours des circonstances provoquées par les chefs de l'Église. » – *Conquérants pacifiques*, p. 369.

\* \* \* \* \*

# 22

Sabbat 1<sup>er</sup> juin 2024

## Le procès à Césarée

« Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, et qui même a tenté de profaner le temple. Et nous l'avons arrêté. Nous avons voulu le juger selon notre loi. » Actes 24 : 5, 6.

« Cinq jours après l'arrivée de Paul à Césarée, ses accusateurs vinrent de Jérusalem, accompagnés de Tertulle, orateur qu'ils avaient pris comme avocat-conseil.

« Le cas de Paul permettait un rapide interrogatoire. L'inculpé fut amené au prétoire, 'et Tertulle se mit à l'accuser.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 371.

### DIMANCHE

- 1. Paul fut emmené à Antipatris. Lorsque l'ambassadeur lut la lettre et apprit que l'accusé était originaire de Cilicie, que dit-il à propos de Paul ?**

**Actes 23 : 31-35** *Les soldats, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul, et le conduisirent pendant la nuit jusqu'à Antipatris. <sup>32</sup>Le lendemain, laissant les cavaliers poursuivre la route avec lui, ils retournèrent à la forteresse. <sup>33</sup>Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur, et lui présentèrent Paul. <sup>34</sup>Le gouverneur, après avoir lu la lettre, demanda de quelle province était Paul. Ayant appris qu'il était de la Cilicie : <sup>35</sup>Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna qu'on le gardât dans le prétoire d'Hérode.*

LUNDI

## TERTULLE

### 2. Lorsque les accusateurs de Paul arrivèrent, qui amenèrent-ils avec eux ? Qu'est-ce que les paroles de l'orateur révélèrent sur son caractère et ses motivations ?

**Actes 24 : 1-6** *Cinq jours après, arriva le souverain sacrificateur Ananias, avec des anciens et un orateur nommé Tertulle. Ils portèrent plainte au gouverneur contre Paul. <sup>2</sup>Paul fut appelé, et Tertulle se mit à l'accuser, en ces termes : <sup>3</sup>Très excellent Félix, tu nous fais jouir d'une paix profonde, et cette nation a obtenu de salutaires réformes par tes soins prévoyants ; c'est ce que nous reconnaissons en tout et partout avec une entière gratitude. <sup>4</sup>Mais, pour ne pas te retenir davantage, je te prie d'écouter, dans ta bonté, ce que nous avons à dire en peu de mots. <sup>5</sup>Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, <sup>6</sup>et qui même a tenté de profaner le temple. Et nous l'avons arrêté. Nous avons voulu le juger selon notre loi.*

« Tertulle s'abaissait ici jusqu'à la fausseté la plus éhontée, car Félix était un homme vil et méprisable. On a dit de lui qu' 'au milieu de toutes sortes de cruautés et de débauches, il exerça le pouvoir royal avec une âme d'esclave' ».

« Ceux qui entendirent Tertulle n'eurent pas de mal à comprendre que ses paroles de louange n'étaient pas sincères, mais leur désir d'obtenir la condamnation de Paul était plus fort que leur amour de la vérité.

« Dans son discours, Tertulle accusait Paul de crimes qui l'auraient fait condamner à mort pour haute trahison contre le gouvernement, si ces crimes avaient pu être prouvés. 'Nous avons trouvé cet homme, dit-il, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, et qui même a tenté de profaner le temple.' Tertulle expliqua alors que Lysias, commandant de la garnison de Jérusalem, avait soustrait Paul de la main des Juifs, au moment où ils allaient le juger selon leur loi ecclésiastique, et les avait ainsi forcés à exposer les faits devant Félix. Cette déclaration avait pour but de pousser le procureur à livrer Paul au tribunal juif.

« Tous les motifs de l'accusation furent soutenus avec véhémence par les Juifs présents, qui ne firent aucun effort pour cacher leur haine à l'égard du prisonnier. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 371, 372.

MARDI

### 3. Dans quelle mesure les paroles que Paul utilisa pour sa défense étaient-elles différentes de celles de l'orateur juif ?

**Actes 24 : 10-14** *Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je prends la parole pour défendre ma cause. <sup>11</sup>Il n'y a pas plus de douze jours, tu peux t'en assurer, que je suis monté à Jérusalem pour adorer. <sup>12</sup>On ne m'a trouvé ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, disputant avec quelqu'un, ou provoquant un rassemblement séditieux de la foule. <sup>13</sup>Et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant. <sup>14</sup>Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes.*

« Félix était assez psychologue pour deviner les intentions et les sentiments des accusateurs. Il savait pour quel motif ils avaient fait son éloge, et n'avaient pas établi

tous les détails de leur accusation contre Paul. Il se tourna vers l'accusé et lui fit signe de parler. L'apôtre, lui, ne perdit pas son temps en louanges, mais il mentionna simplement qu'il aurait d'autant plus de courage pour se défendre devant Félix que celui-ci avait été longtemps procureur et que, par conséquent, il connaissait parfaitement les coutumes et les lois juives. Il expliqua qu'aucune des imputations dont on le chargeait n'était exacte, qu'il n'avait pas provoqué le moindre désordre à Jérusalem, ni profané le temple : 'On ne m'a trouvé ni dans le temple, ni dans les synagogues, dit-il, ni dans la ville, disputant avec quelqu'un, ou provoquant un rassemblement séditieux de la foule. Et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 372.

**MERCREDI**

## ESPÉRANCE EN DIEU

### **4. Quelle est la bienheureuse espérance dont parla Paul ?**

**Actes 24 : 15, 16** *Et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. <sup>16</sup>C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.*

« Il déclara que 'selon la voie qu'ils appellent une secte', il avait adoré le Dieu de ses pères, et affirma qu'il avait toujours cru 'ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes', et, d'accord avec l'enseignement des Écritures, croyait à la résurrection des morts. Et il ajouta que sa règle de vie était d'avoir 'constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes'. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 372, 373.

**JEUDI**

### **5. Pourquoi Félix ajourna-t-il la réunion jusqu'à l'arrivée du tribun ? Entre-temps, quels privilèges accorda-t-il à l'apôtre ?**

**Actes 24 : 22, 23** *Félix, qui savait assez exactement ce qui concernait cette doctrine, les ajourna, en disant : Quand le tribun Lysias sera venu, j'examinerai votre affaire. <sup>23</sup>Et il donna l'ordre au centenier de garder Paul, en lui laissant une certaine liberté, et en n'empêchant aucun des siens de lui rendre des services.*

« L'apôtre parlait avec une véhémence et une sincérité si manifestes que ses paroles avaient un pouvoir de persuasion extraordinaire. Dans sa lettre à Félix, Claude Lysias avait témoigné de la même manière en faveur de Paul. De plus, Félix lui-même connaissait mieux qu'on ne pouvait le supposer la religion hébraïque.

« La déclaration si claire de l'apôtre, à propos des événements qui le concernaient, permit à Félix de comprendre plus facilement les motifs qui avaient poussé les Juifs à l'accuser de sédition et de trahison. Or, le gouverneur ne voulait pas accorder aux accusateurs la condamnation injustifiée d'un citoyen romain. Il ne voulait pas non plus le leur livrer pour qu'ils le mettent à mort, sans l'avoir jugé légalement. Mais en réalité, en agissant ainsi, Félix ne faisait que satisfaire son intérêt personnel ; il désirait acquérir des louanges et de l'avancement. De crainte d'offenser les Juifs, il se garda de rendre justice à un homme qu'il savait innocent. C'est pourquoi il décida d'ajourner le procès jusqu'à l'arrivée de Lysias, et il dit : 'Quand le tribun Lysias sera venu, j'examinerai votre affaire.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 373, 374.

**VENDREDI**

## JUSTICE ET JUGEMENT

### **6. Qu'est-ce que Paul prêcha à Félix et à sa femme ? Quels mots de peur Félix exprima-t-il lorsqu'il entendit les profondes vérités ?**

**Actes 24 : 24, 25** *Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ.<sup>25</sup> Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.*

« Il dépeignit à Félix et à Drusille le caractère de Dieu, sa justice, sa droiture, son équité, ainsi que la nature de sa loi. Il leur expliqua avec une clarté persuasive que le devoir de l'homme consiste à vivre dans la sobriété et la tempérance, à placer ses passions sous le contrôle de la raison, selon la loi de Dieu, et à conserver ses facultés physiques et morales en bonne forme.

« Un jour viendra où tous les hommes, dit-il, seront jugés selon 'ce qu'ils auront fait, étant dans leurs corps'. Alors ils verront que ni la richesse, ni la situation, ni les titres ne peuvent leur attirer la faveur de Dieu, ou les libérer du péché. L'apôtre montra que cette vie sert de préparation à la vie future. S'ils négligent les avantages qui leur sont accordés ici-bas, les hommes subiront alors la mort éternelle sans aucun recours possible.

« Paul insista tout particulièrement sur les exigences de la loi divine. Elle pénètre au plus profond de la nature de l'homme, et elle éclaire tout ce qui échappe à sa vue et à sa connaissance.

« Ce que la main peut faire, ce que la langue peut dire, toutes les manifestations extérieures de la vie ne révèlent qu'imparfaitement le caractère de l'homme. La loi, elle, sonde ses pensées, ses mobiles et ses intentions. Les basses passions qui échappent aux autres, la jalousie, la haine, la luxure, l'ambition, les mauvaises actions tramées dans les recoins les plus obscurs de l'âme – mais non exécutées par manque d'occasions – tout cela est condamnable par la loi de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 375.

#### SABBAT

### 7. Qui succéda à Félix comme procureur romain ? Pourquoi garda-t-il l'apôtre Paul en prison ?

**Actes 24 : 26, 27** *Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; aussi l'envoyait-il chercher assez fréquemment, pour s'entretenir avec lui.<sup>27</sup> Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus. Dans le désir de plaire aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.*

« Pendant deux ans, on ne fit aucune démarche en faveur de Paul, et il demeura prisonnier. Félix lui rendit visite à plusieurs reprises, et il écouta attentivement ses paroles ; mais le véritable motif de cette amitié apparente était l'appât du gain. Il laissa entendre en effet à Paul qu'en échange d'une forte somme d'argent, il pourrait être relâché. Mais l'apôtre avait trop de noblesse pour essayer de recouvrer ainsi sa liberté. Il n'avait pas commis de crime, il ne voulait pas s'abaisser à user d'un expédient malhonnête. De plus, il était trop pauvre pour payer une telle rançon, et même s'il y avait pensé, il n'aurait pas fait exploiter en sa faveur la sympathie et la générosité de ses fidèles convertis. Paul savait qu'il était entre les mains de Dieu, et il ne voulait pas s'immiscer dans ses plans à son sujet.

« Félix fut finalement rappelé à Rome à cause des maux qu'il avait fait subir aux Juifs. Avant de quitter Césarée, le procureur, 'dans le désir de plaire aux Juifs', leur permit de retenir Paul prisonnier. Mais Félix ne réussit pas à reconquérir leur confiance. Il tomba en disgrâce, et Festus lui succéda. » – *Conquérants pacifiques*, p. 377.

#### POUR MÉDITER

« Un rayon de lumière avait brillé du ciel dans le cœur de Félix, quand Paul lui avait parlé de justice, de tempérance et de jugement à venir. Cette occasion suscitée par Dieu lui avait permis de connaître son péché et de s'en repentir. Mais il dit au messager divin : 'Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.' Le procureur avait dédaigné l'ultime sollicitation de la grâce. Il ne devait plus jamais recevoir d'autre appel de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 378.

\* \* \* \* \*

## L'appel de Paul à César

« Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. » Actes 25 : 11.

« Festus ne savait rien de la conspiration des Juifs, résolu à assassiner Paul, et il fut surpris de cet appel à César ; cependant, les paroles de l'apôtre mirent fin à la procédure. 'Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César ; tu iras devant César.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 381.

**DIMANCHE**

### FESTUS

- 1. Que fit Festus peu de temps après avoir pris ses nouvelles fonctions ? Lorsque les prêtres et les dirigeants juifs apparurent, que demandèrent-ils au procureur de faire ?**

**Actes 25 : 1-5** Festus, étant arrivé dans la province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem. <sup>2</sup>Les principaux sacrificateurs et les principaux d'entre les Juifs lui portèrent plainte contre Paul. Ils firent des instances auprès de lui, et, <sup>3</sup>dans des vues hostiles, lui demandèrent comme une faveur qu'il le fit venir à Jérusalem. Ils préparaient un guet-apens, pour le tuer en chemin. <sup>4</sup>Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même devait partir sous peu. <sup>5</sup>Que les principaux d'entre vous descendent avec moi, dit-il, et s'il y a quelque chose de coupable en cet homme, qu'ils l'accusent.

« Les Juifs se proposaient, en formulant cette requête, de dresser une embuscade sur le chemin de Jérusalem, où Paul aurait été assassiné. Mais Festus avait une haute idée de ses responsabilités, et il déclina courtoisement l'offre de renvoyer Paul. 'Ce n'est pas la coutume des Romains, dit-il, de livrer un homme avant que l'accusé ait été mis en présence de ses accusateurs, et qu'il ait eu la faculté de se défendre sur les choses dont on l'accuse.' Il déclara que 'lui-même devait partir sous peu' pour Césarée. 'Que les principaux d'entre vous descendent avec moi, dit-il, et, s'il y a quelque chose de coupable en cet homme, qu'ils l'accusent.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 379.

**LUNDI**

- 2. Quelques jours plus tard, à Césarée, Paul fut jugé par Festus entouré de ses accusateurs. Que fit Festus, même s'il savait que l'apôtre était innocent ?**

**Actes 25 : 4-9** Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même devait partir sous peu. <sup>5</sup>Que les principaux d'entre vous descendent avec moi, dit-il, et s'il y a quelque chose de coupable en cet homme, qu'ils l'accusent. <sup>6</sup>Festus ne passa que huit à dix jours parmi eux, puis il descendit à Césarée. Le lendemain, s'étant assis sur son tribunal, il donna l'ordre qu'on amenât Paul. <sup>7</sup>Quand il fut arrivé, les Juifs qui étaient venus de Jérusalem l'entourèrent, et portèrent contre lui de nombreuses et graves accusations, qu'ils n'étaient pas en état de prouver. <sup>8</sup>Paul entreprit sa défense, en disant : Je n'ai rien fait de coupable, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César. <sup>9</sup>Festus, désirant plaire aux Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces choses en ma présence ?

« Festus comprit que le sujet en litige relevait exclusivement des doctrines juives et qu'en mettant les choses au point, aucune des accusations qui pesaient sur Paul, même si elles étaient reconnues, ne méritait la mort ou la détention. Cependant, il pressentit nettement la colère qui se déchaînerait parmi les Israélites, si l'apôtre n'était pas condamné à mort ou remis entre leurs mains. Alors, 'désirant plaire aux Juifs', Festus se tourna vers Paul et lui demanda s'il désirait aller à Jérusalem sous sa protection, pour y être jugé par le sanhédrin. » – *Conquérants pacifiques*, p. 380.

**MARDI**

### 3. Pourquoi Paul fit-il appel à César ? Que fit Festus avant d'autoriser Paul à aller comparaître devant César ?

**Actes 25 : 10-12** *Paul dit : C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais fort bien. <sup>11</sup>Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. <sup>12</sup>Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César ; tu iras devant César.*

« L'apôtre était convaincu qu'il ne pouvait espérer aucune justice de la part du peuple, dont les crimes avaient attiré la colère divine. Il savait que, comme le prophète Elie, il serait plus en sécurité parmi les païens que parmi ceux qui avaient rejeté la lumière du ciel et endurci leur cœur. Fatigué par les luttes, son esprit actif supportait mal les délais successifs, les pénibles ajournements de son procès et de sa captivité ; c'est pourquoi il résolut de jouir de son privilège de citoyen romain, et il en appela à César. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 380, 381.

**MERCREDI**

## AGRIPPA ET BÉRÉNICE

### 4. Quels personnages distingués vinrent saluer Festus ? De qui leur parla-t-il ?

**Actes 25 : 13-18** *Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée, pour saluer Festus. <sup>14</sup>Comme ils passèrent là plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, et dit : Félix a laissé prisonnier un homme <sup>15</sup>contre lequel, lorsque j'étais à Jérusalem, les principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs ont porté plainte, en demandant sa condamnation. <sup>16</sup>Je leur ai répondu que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme avant que l'inculpé ait été mis en présence de ses accusateurs, et qu'il ait eu la faculté de se défendre sur les choses dont on l'accuse. <sup>17</sup>Ils sont donc venus ici, et, sans différer, je m'assis le lendemain sur mon tribunal, et je donnai l'ordre qu'on amenât cet homme. <sup>18</sup>Les accusateurs, s'étant présentés, ne lui imputèrent rien de ce que je supposais.*

« Festus exposa les circonstances qui poussaient le prisonnier à faire appel à César. Il parla de son récent procès et expliqua que les Juifs ne lui imputaient rien de bien grave, si ce n'est qu'ils avaient avec lui des discussions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus qui est mort, et que Paul affirmait être vivant'. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 383, 384.

**JEUDI**

### 5. Intéressé par ce qu'il entendit, qu'est-ce que le roi Agrippa demanda ?

**Actes 25 : 22** *Agrippa dit à Festus : Je voudrais aussi entendre cet homme. Demain, répondit Festus, tu l'entendras.*

« Pendant que Festus faisait ce récit, la curiosité d'Agrippa fut piquée, et il dit : 'Je voudrais aussi entendre cet homme.' Festus accéda à ce désir en ménageant une entrevue pour le lendemain. 'Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe, et entrèrent dans le lieu de l'audience avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 384.

## 6. Le lendemain, qui était dans l'assistance pour entendre l'apôtre Paul ?

**Actes 25 : 23, 24** *Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe, et entrèrent dans le lieu de l'audience avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené. <sup>24</sup>Alors Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs s'est adressée à moi, soit à Jérusalem, soit ici, en s'écriant qu'il ne devait plus vivre.*

« Afin d'honorer ses visiteurs, Festus en profita pour organiser un spectacle grandiose. Les vêtements magnifiques du procureur et de ses invités, les épées des soldats, les armures étincelantes des officiers donnaient un vif éclat à cette scène.

« Or, Paul toujours enchaîné apparut devant l'assemblée. Quel contraste nous offre ce tableau ! Agrippa et Bérénice possédaient la puissance et la grandeur, ce qui leur valait tous les honneurs. Mais ils étaient dépourvus de qualités morales que, seules, Dieu apprécie. Ils transgressaient sa loi par leur dépravation de cœur et de mœurs ; leur manière d'agir était en abomination aux yeux de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 384.

## SABBAT

## 7. Selon Festus, quelle est la raison pour laquelle il voulait que le roi Agrippa interroge Paul ?

**Actes 25 : 25-27** *Pour moi, ayant reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort, et lui-même en ayant appelé à l'empereur, j'ai résolu de le faire partir. <sup>26</sup>Je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur sur son compte ; c'est pourquoi je l'ai fait paraître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin de savoir qu'écrire, après qu'il aura été examiné. <sup>27</sup>Car il me semble absurde d'envoyer un prisonnier sans indiquer de quoi on l'accuse.*

« Festus présenta lui-même Paul à l'assemblée, en disant : 'Roi Agrippa, et vous tous qui êtes présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs s'est adressée à moi, soit à Jérusalem, soit ici, en s'écriant qu'il ne devait plus vivre. Pour moi, ayant reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort, et lui-même en ayant appelé à l'empereur, j'ai résolu de le faire partir. Je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur sur son compte ; c'est pourquoi je l'ai fait paraître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin de savoir qu'écrire, après qu'il aura été examiné. Car il me semble absurde d'envoyer un prisonnier sans indiquer de quoi on l'accuse' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 384, 385.

### POUR MÉDITER

« Le roi Agrippa invita alors Paul à parler. L'apôtre ne fut décontenancé ni par l'éblouissant spectacle, ni par la pompe de l'assemblée, car il savait que les biens de ce monde et les situations les plus en vue ont très peu de valeur. La magnificence et la puissance terrestres ne réussirent pas à lui faire perdre un seul instant son courage et son assurance. » – *Conquérants pacifiques*, p. 385.

\* \* \* \* \*

## « Je sais que tu y crois. »

« Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ?... Je sais que tu y crois. » Actes 26 : 27.  
 « Agrippa, profondément ému, oublia pendant un instant son entourage et la dignité de son rang. Conscient seulement des vérités qu'il entendait, il ne voyait devant lui que l'humble prisonnier, l'ambassadeur de Dieu, et il dit involontairement : 'Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien !' » – *Conquérants pacifiques*, p. 387.

**DIMANCHE**

### PAS D'AVOCAT TERRESTRE

#### 1. Qui était le défenseur de l'apôtre Paul ?

**Lamentations 3 : 58** *Seigneur, tu as défendu la cause de mon âme, tu as racheté ma vie.*

**Actes 26 : 1** *Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta défense. Et Paul, ayant étendu la main, se justifia en ces termes : ...*

« Le roi Agrippa invita alors Paul à parler. L'apôtre ne fut décontenancé ni par l'éblouissant spectacle, ni par la pompe de l'assemblée, car il savait que les biens de ce monde et les situations les plus en vue ont très peu de valeur. La magnificence et la puissance terrestres ne réussirent pas à lui faire perdre un seul instant son courage et son assurance. » – *Conquérants pacifiques*, p. 385.

**LUNDI**

#### 2. Que voulait dire Paul lorsqu'il dit au roi Agrippa qu'il savait qu'il connaissait bien les coutumes et les questions des Juifs ?

**Actes 26 : 2, 3, 26** *Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs, car tu connais parfaitement leurs coutumes et leurs discussions. Je te prie donc de m'écouter avec patience. ... <sup>26</sup>Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées.*

« Bien que Juif, Agrippa ne partageait pas le zèle fanatique et les préjugés aveugles des pharisiens. » – *Conquérants pacifiques*, p. 387.

**MARDI**

### PAUL TÉMOIGNA DE SA CONVERSION

#### 3. Avec quelle explication Paul commença-t-il son discours ?

**Actes 26 : 4, 5** *Ma vie, dès les premiers temps de ma jeunesse, est connue de tous les Juifs, puisqu'elle s'est passée à Jérusalem, au milieu de ma nation. <sup>5</sup>Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent le déclarer, que j'ai vécu pharisien, selon la secte la plus rigide de notre religion.*

« Paul raconta comment il s'était converti, lui qui combattait si résolument la foi en Jésus de Nazareth, Rédempteur du monde. Il fit le récit de la vision céleste qui l'avait

d'abord rempli d'une indicible crainte, mais qui, par la suite, avait été sa plus grande source de consolation. C'était une révélation de la gloire divine, où lui était apparu, assis sur son trône, celui qu'il avait méprisé et haï, et dont il avait cherché à exterminer les disciples. Paul déclara qu'à partir de ce moment-là il avait été un homme nouveau, un chrétien fervent et sincère, transformé ainsi par la grâce de Jésus. » – *Conquérants pacifiques*, p. 385.

#### MERCREDI

#### 4. De quelle espérance parlait-il ? Pourquoi les Juifs ne pouvaient-ils pas croire que Jésus pouvait ressusciter des morts ?

**Actes 26 : 6-8** *Et maintenant, je suis mis en jugement parce que j'espère l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à nos pères, et à laquelle aspirent nos douze tribus, qui servent Dieu continuellement nuit et jour. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs ! \*Quoi ! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ?*

« Pourquoi, demandait Paul à ses auditeurs, la résurrection du Christ serait-elle invraisemblable ? A lui aussi, jadis, elle paraissait impossible ; mais pouvait-il continuer à la nier, après ce qu'il avait vu et entendu ? A la porte de Damas, le Sauveur crucifié et ressuscité lui était apparu, ce Sauveur même qui avait parcouru les rues de Jérusalem, était mort sur le Calvaire, avait brisé les chaînes du sépulcre, et était monté au ciel. Oui, le Christ lui avait parlé, comme à Céphas, à Jacques, à Jean et à tant d'autres. Il lui avait ordonné de proclamer la bonne nouvelle de sa résurrection. Comment Paul aurait-il pu lui désobéir ? A Damas, à Jérusalem, dans toute la Judée et dans les régions lointaines, il avait rendu témoignage de Jésus crucifié, et prêché à tous 'la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 386.

#### JEUDI

#### 5. À propos de quelles actions cruelles qu'il avait commises Paul parla-t-il à ses auditeurs ? Comment décrivit-il sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas ?

**Actes 26 : 9-18** *Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. <sup>10</sup>C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. <sup>11</sup>Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères. <sup>12</sup>C'est dans ce but que je me rendis à Damas, avec l'autorisation et la permission des principaux sacrificateurs. <sup>13</sup>Vers le milieu du jour, ô roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. <sup>14</sup>Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. <sup>15</sup>Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. <sup>16</sup>Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. <sup>17</sup>Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, <sup>18</sup>afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.*

#### VENDREDI

#### « TU ES FOU »

#### 6. Comment Festus réagit-il à ce que Paul lui disait ? Quelle question l'apôtre adressa-t-il au roi Agrippa ?

**Actes 26 : 24-29** Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. <sup>25</sup>Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. <sup>26</sup>Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. <sup>27</sup>Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ?... Je sais que tu y crois. <sup>28</sup>Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! <sup>29</sup>Paul répondit : Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens !

« L'auditoire, captivé par le récit de Paul, avait écouté dans le recueillement cette merveilleuse expérience de sa vie chrétienne. L'apôtre s'était étendu sur son thème favori ; personne, parmi l'assistance, ne pouvait mettre en doute sa sincérité. Mais alors que Paul s'abandonnait à la fougue de sa persuasive éloquence, Festus l'interrompit, et s'écria : 'Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner !' » – *Conquérants pacifiques*, p. 386.

SABBAT

## 7. À quelle conclusion les auditeurs de Paul parvinrent-ils après avoir entendu son témoignage ? Pourquoi ne le libérèrent-ils pas ?

**Actes 26 : 31, 32** Et, en se retirant, ils se disaient les uns aux autres : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison. <sup>32</sup>Et Agrippa dit à Festus : Cet homme pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César.

### POUR MÉDITER

« Festus, Agrippa et Bérénice auraient mérité de porter les liens de l'apôtre, car ils étaient coupables de crimes graves. Ils avaient entendu ce jour-là l'appel du salut par le nom du Christ ; or, l'un d'entre eux du moins avait été presque persuadé d'accepter la grâce et le pardon qui lui étaient offerts ; mais il avait repoussé cette grâce, refusé d'accepter la croix du Rédempteur. » – *Conquérants pacifiques*, p. 387.

\* \* \* \* \*

# 25

Sabbat 22 juin 2024

## Naufrage

« Et aux autres de se mettre sur des planches ou sur des débris du navire. Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs. » Actes 27 : 44.

« Chacun devait faire tout ce qu'il pouvait pour réussir à se sauver ; et pourtant, si l'un quelconque des prisonniers manquait, il y allait de la vie des gardiens. Ceux-ci décidèrent donc de tuer les prisonniers. La loi romaine justifiait cette méthode cruelle ; cependant, les soldats ne mirent pas leur projet à exécution sur-le-champ, à cause de Paul envers qui tous étaient si profondément redevables. Julius, le centenier, savait que l'apôtre avait été l'instrument de leur salut à tous. Il savait aussi que le Seigneur était avec lui, et il craignait de lui faire du mal. C'est pourquoi il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter les premiers dans l'eau pour gagner la terre, et aux autres de se mettre sur des planches ou sur des débris du navire. Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs'. » – *Conquérants pacifiques*, p. 394.

DIMANCHE

### LUC ET ARISTARQUE

## 1. Qui accompagna Paul lors de son voyage en Italie ? Qui était Julius et comment traitait-il l'apôtre ?

Premier semestre 2024

91

**Actes 27 : 1-3** *Lorsqu'il fut décidé que nous nous embarquerions pour l'Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenier de la cohorte Auguste, nommé Julius. <sup>2</sup>Nous montâmes sur un navire d'Adramytte, qui devait côtoyer l'Asie, et nous partîmes, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique. <sup>3</sup>Le jour suivant, nous abordâmes à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins.*

« Aussi l'apôtre Paul allait-il maintenant faire les douloureuses expériences d'un prisonnier enchaîné, pendant cet interminable et fatigant voyage vers l'Italie.

« Cependant, il eut un adoucissement à ses peines : on lui permit de prendre avec lui Luc et Aristarque. Dans sa lettre aux Colossiens, il parle d'Aristarque, son compagnon de captivité ; mais ce fut de sa propre volonté que celui-ci partagea la détention de Paul, car il désirait l'assister dans ses afflictions.

« Le voyage débuta sous les meilleurs auspices ; le bateau aborda le jour suivant à Sidon. Là, Julius, le centenier 'qui traitait Paul avec bienveillance', ayant appris qu'il y avait des chrétiens dans cette ville, 'lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins'. L'apôtre fut très sensible à cette faveur, car sa santé laissait à désirer. » — *Conquérants pacifiques*, pp. 389, 390.

**LUNDI**

## BEAUX-PORTS

### **2. À l'origine, l'équipage et les passagers partaient sur un navire originaire d'Adramyttium, puis ils changèrent pour un navire alexandrin. Pourquoi ? Qu'est-ce qui rendait la navigation extrêmement dangereuse ?**

**Actes 27 : 4-10** *Partis de là, nous longeâmes l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires. <sup>5</sup>Après avoir traversé la mer qui baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous arrivâmes à Myra en Lycie. <sup>6</sup>Et là, le centenier, ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui allait en Italie, nous y fit monter. <sup>7</sup>Pendant plusieurs jours nous naviguâmes lentement, et ce ne fut pas sans difficulté que nous atteignîmes la hauteur de Cnide, où le vent ne nous permit pas d'aborder. Nous passâmes au-dessous de l'île de Crète, du côté de Salmone. <sup>8</sup>Nous la côtoyâmes avec peine, et nous arrivâmes à un lieu nommé Beaux Ports, près duquel était la ville de Lasée. <sup>9</sup>Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée. C'est pourquoi Paul avertit <sup>10</sup>les autres, en disant : O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes.*

« En quittant Sidon, le vaisseau rencontra des vents contraires qui ralentirent sa marche. À Myra, en Lycie, le centenier trouva un grand navire macédonien qui allait partir pour l'Italie, et il y fit aussitôt transférer les prisonniers. Mais les vents étaient toujours contraires et gênaient la marche du vaisseau. ...

« À Beaux-Ports, le convoi dut faire relâche pendant quelque temps pour attendre un vent favorable. L'hiver approchait rapidement, 'et la navigation devenait dangereuse'. Ceux qui conduisaient le navire durent abandonner l'espoir d'atteindre leur destination avant la fin de la mauvaise saison. La question à résoudre maintenant était d'hiverner à Beaux-Ports, ou d'essayer d'atteindre un endroit plus hospitalier. Cette question fut sérieusement discutée et, finalement, on s'en rapporta à Paul, par l'intermédiaire du centenier, car il avait gagné le respect des marins et des soldats. L'apôtre conseilla de demeurer à Beaux-Ports. 'Je vois, dit-il, que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes.' » — *Conquérants pacifiques*, p. 390.

**MARDI**

### **3. Pourquoi le capitaine du navire ne voulait-il pas y passer l'hiver ? Quel changement de temps les poussa à prendre la mauvaise décision ?**

**Actes 27 : 11-13** *Le centenier écouta le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul. <sup>12</sup>Et comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver. <sup>13</sup>Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de Crète.*

« Cependant 'le pilote et le patron du navire', ainsi que la majorité des passagers et de l'équipage, ne voulurent pas suivre ce conseil ; parce que le port où ils étaient ancrés 'n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest'. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 390, 391.

MERCREDI

## EURAQUILON

### 4. Quelles difficultés survinrent peu après leur embarquement ? Que dut faire l'équipage ?

**Actes 27 : 14-19** *Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euraquilon, se déchaîna sur l'île. <sup>15</sup>Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive. <sup>16</sup>Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Clauda, et nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe ; <sup>17</sup>après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent. <sup>18</sup>Comme nous étions violemment battus par la tempête, le lendemain on jeta la cargaison à la mer, <sup>19</sup>et le troisième jour nous y lançâmes de nos propres mains les agrès du navire.*

« Chassé par l'ouragan, il s'approchait de la petite île de Clauda, et pendant qu'il s'y abritait, les matelots s'attendaient au pire.

« La chaloupe, seul moyen de sauvetage au cas où le navire sombrerait, se trouvait à l'arrière, menacée d'être mise en pièces à tout moment. Les matelots réussirent à la hisser à bord. Toutes précautions furent prises alors pour augmenter la force de résistance du bateau et pour affronter l'ouragan. La faible protection offerte par l'île ne fut pas de longue durée, et bientôt les passagers furent à nouveau exposés à la violence de la tempête. Celle-ci fit rage pendant toute la nuit, et malgré les précautions qui avaient été prises, le navire prenait l'eau. 'Le lendemain on jeta la cargaison à la mer.' La nuit se fit à nouveau, mais le vent ne tomba pas. Secoué par la tourmente, le bateau avec son mât brisé, ses voiles déchirées, était violemment ballotté par la mer en furie. La mâture, qui gémissait sinistrement, semblait vouloir céder à tout instant, tandis que le bâtiment filait à la dérive sous les coups formidables de l'ouragan. L'eau montait rapidement. Passagers et matelots s'activaient aux pompes : personne n'avait de respos à bord. » – *Conquérants pacifiques*, p. 391.

JEUDI

### 5. Après que la tempête meurtrière eut duré deux semaines, qu'est-ce que Paul exhorta les voyageurs fatigués à faire ?

**Actes 27 : 22-25, 33, 34** *Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. <sup>23</sup>Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, <sup>24</sup>et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. <sup>25</sup>C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. ... <sup>33</sup>Avant que le jour parût, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture, disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente et que vous persistez à vous abstenir de manger. <sup>34</sup>Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.*

« Ce fut la quatorzième nuit, au milieu des ténèbres et des vagues déchaînées, ‘vers le milieu de la nuit’, que les hommes de bord perçurent le bruit de la mer sur les récifs. ‘Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent de nouveau, et trouvèrent quinze brasses. Dans la crainte de heurter contre les écueils, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et attendirent le jour avec impatience.’ » – *Conquérants pacifiques*, p. 392.

VENDREDI

## UNE TENTATIVE DE TROMPERIE

### 6. Qu’essayèrent de faire certains marins ? De quoi Paul avertit-il le centenier ?

**Actes 27 : 30-32** *Mais, comme les matelots cherchaient à s’échapper du navire, et mettaient la chaloupe à la mer sous prétexte de jeter les ancres de la proue,*<sup>31</sup> *Paul dit au centenier et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés.*<sup>32</sup> *Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe, et la laissèrent tomber.*

« À l’aube, on distingua les abords d’une côte battue par la tempête, mais on ne reconnut pas le pays devant lequel on se trouvait. Le spectacle qu’offrait ce lieu était tellement sinistre que les matelots incrédules, perdant tout courage, ‘cherchaient à s’échapper du navire’. Feignant de faire des préparatifs pour ‘jeter les ancres de la proue’, ils avaient déjà mis la chaloupe à la mer. Mais Paul, devant leurs vilis projets, dit au centenier et aux soldats : ‘Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés.’ Les soldats coupèrent alors immédiatement ‘les cordes de la chaloupe, et la laissèrent tomber’ à la mer. » – *Conquérants pacifiques*, p. 393.

SABBAT

### 7. Finalement, le navire s’échoua « à un endroit où deux mers se rencontraient ». Comment Paul encouragea-t-il les passagers et les membres de l’équipage ?

**Actes 27 : 41** *Mais ils rencontrèrent une langue de terre, où ils firent échouer le navire ; et la proue, s’étant engagée, resta immobile, tandis que la poupe se brisait par la violence des vagues.*

« La tempête se calmant, Paul en profita pour monter sur le pont et exhorter matelots et passagers. Il cria d’une voix forte : ‘O hommes, il fallait m’écouter et ne pas partir de Crète, afin d’éviter ce péril et ce dommage. Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n’y aura de perte que celle du navire. Un ange du Dieu à qui j’appartiens et que je sers m’est apparu cette nuit, et m’a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t’a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C’est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j’ai cette confiance en Dieu qu’il en sera comme il m’a été dit. Mais nous devons échouer sur une île.’

« À ces paroles, tous reprirent espoir. Passagers et matelots sortirent de leur apathie. Il restait encore beaucoup à faire, et tout devait être mis en œuvre pour éloigner le danger. » – *Conquérants pacifiques*, p. 392.

## POUR MÉDITER

« Un sort plus terrible que le naufrage menaçait maintenant Paul et les autres prisonniers. Les soldats pensaient qu’en essayant de gagner le rivage, ils ne pourraient veiller sur les hommes qui leur étaient confiés. Chacun devait faire tout ce qu’il pouvait pour réussir à se sauver. » – *Conquérants pacifiques*, p. 394.

« Les soldats furent d’avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu’un d’eux ne s’échappât à la nage. » Actes 27 : 42.

\* \* \* \* \*

## Rome

« Après notre arrivée à Rome, on permit à Paul de demeurer à part, avec un soldat qui le gardait. » Actes 28 : 16.

« À Rome, le centurion Julius remit ses prisonniers à l'officier qui commandait la garde de l'empereur. Le rapport favorable qu'il fit sur Paul, la lettre de Festus valurent à l'apôtre d'être traité avec bienveillance par le capitaine, de sorte qu'au lieu d'être jeté en prison, il fut autorisé à loger dans une maison qu'il loua. Quoique toujours enchaîné à un soldat de garde, il pouvait recevoir ses amis en toute liberté et travailler à l'avancement du règne de Dieu. » — *Conquérants pacifiques*, p. 399.

## DIMANCHE

## À MALTE

### 1. Sur l'île, qu'arriva-t-il à l'apôtre alors qu'il mettait du bois sur le feu ? Quelles occasions saisit-il pour être une bénédiction pour les gens qui vivaient là ?

**Actes 28 : 1-9** *Après nous être sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte. Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid. Paul ayant ramassé un tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. Quand les barbares virent l'animal suspendu à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Assurément cet homme est un meurtrier, puisque la Justice n'a pas voulu le laisser vivre, après qu'il a été sauvé de la mer. Paul secoua l'animal dans le feu, et ne ressentit aucun mal. Ces gens s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort subitement ; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu. Il y avait, dans les environs, des terres appartenant au principal personnage de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous logea pendant trois jours de la manière la plus amicale. Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie ; Paul, s'étant rendu vers lui, pria, lui imposa les mains, et le guérit. Là-dessus, vinrent les autres malades de l'île, et ils furent guéris.*

« Les naufragés furent recueillis avec bienveillance par les habitants de Malte 'auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé, raconte Luc, parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid'. Paul était parmi ceux qui s'activaient pour aider et reconforter les autres. Il ramassa un 'tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main'. Les Maltais furent effrayés, et s'apercevant aux chaînes de Paul qu'ils avaient affaire à un prisonnier, ils se dirent les uns aux autres : 'Assurément cet homme est un meurtrier, puisque la Justice n'a pas voulu le laisser vivre, après qu'il a été sauvé de la mer.' Mais Paul secoua le reptile dans le brasier, et il ne ressentit aucun mal. Les spectateurs s'attendaient à le voir tomber mort d'un moment à l'autre, car ils connaissaient la virulence du venin ; 'mais, après avoir attendu longtemps, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu'.

« Pendant les trois mois que les naufragés passèrent dans l'île, Paul et ses compagnons profitèrent de toutes les occasions pour prêcher l'Évangile. Le Seigneur accomplit des prodiges par leur intermédiaire. À cause de Paul, tous les naufragés furent traités avec beaucoup d'égards. On les entoura de maintes prévenances, et lorsqu'ils quittèrent Malte, on les approvisionna abondamment pour leur voyage. » — *Conquérants pacifiques*, pp. 394, 395.

## LUNDI

### 2. Quel privilège fut accordé à Paul lorsque la procession s'arrêta au Forum d'Appius ?

**Actes 28 : 14, 15** *Où nous trouvâmes des frères qui nous prièrent de passer sept jours avec eux. Et c'est ainsi que nous allâmes à Rome. De Rome vinrent à notre rencontre, jusqu'au*

*Forum d'Appius et aux Trois Tavernes, les frères qui avaient entendu parler de nous. Paul, en les voyant, rendit grâce à Dieu, et prit courage.*

« Là, se trouvaient quelques chrétiens qui supplièrent l'apôtre de rester avec eux pendant sept jours ; le centurier accorda cette faveur à Paul avec empressement.

« Depuis qu'ils avaient reçu l'épître de Paul aux Romains, les chrétiens d'Italie attendaient avec impatience la visite de l'apôtre. Ils ne pensaient pas le recevoir en captif, mais ses souffrances ne firent que le leur rendre plus cher encore.

« Le trajet de Pouzzoles à Rome n'était que de deux cent vingt-cinq kilomètres, et le port était en communication fréquente avec la métropole. Les fidèles de Rome, prévenus de l'arrivée prochaine de l'apôtre, en envoyèrent quelques-uns à sa rencontre pour l'accueillir. ...

« Les voyageurs atteignirent enfin le Forum d'Appius, situé à une soixantaine de kilomètres de la métropole. Tandis qu'ils traversaient les grandes artères fourmillantes de monde, le vieillard aux cheveux gris, enchaîné au groupe des criminels aux faces endurcies, recevait des regards de mépris et des plaisanteries ironiques et dures. ...

« Peu de personnes saisissent toute la signification des paroles de Luc, lorsqu'il dit que Paul, en voyant ses frères, 'rendit grâce à Dieu, et prit courage'. Au milieu du groupe des disciples qui manifestaient leur sympathie dans les difficultés sans éprouver aucune honte pour les chaînes du captif, l'apôtre louait Dieu à haute voix. Le nuage de tristesse qui oppressait son âme était dissipé. Sa vie chrétienne n'avait été qu'une suite d'épreuves, de souffrances et de déceptions ; mais cette heure-là le dédommageait amplement de tout ce qu'il avait subi. Alors, il continua sa route d'un pas plus résolu et d'un cœur plus joyeux. Il ne se plaindrait pas du passé, ni ne redouterait l'avenir. La prison, l'adversité l'attendaient, il le savait ; mais il savait aussi qu'il avait libéré des âmes de liens infiniment plus terribles, et il se réjouissait dans ses souffrances pour l'amour du Christ. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 397-399.

**MARDI**

**3. Une fois les prisonniers et les gardes arrivés à Rome, où l'apôtre fut-il autorisé à séjourner ? Bien qu'il fût constamment gardé par un soldat, comment l'apôtre le vivait-il ?**

*Actes 28 : 16* Après notre arrivée à Rome, on permit à Paul de demeurer à part, avec un soldat qui le gardait.

« À Rome, le centurion Julius remit ses prisonniers à l'officier qui commandait la garde de l'empereur. Le rapport favorable qu'il fit sur Paul, la lettre de Festus valurent à l'apôtre d'être traité avec bienveillance par le capitaine, de sorte qu'au lieu d'être jeté en prison, il fut autorisé à loger dans une maison qu'il loua. Quoique toujours enchaîné à un soldat de garde, il pouvait recevoir ses amis en toute liberté et travailler à l'avancement du règne de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 399.

**MERCREDI**

PRÊCHANT À ROME

**4. Quand est-ce que beaucoup se rassemblèrent chez Paul ? Quel fut le résultat de sa prédication ?**

– *Actes 28 : 23-29* Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir. <sup>24</sup>Les uns furent persuadés par ce qu'il disait, et les autres ne crurent point. <sup>25</sup>Comme ils se retiraient en désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Esaïe, <sup>26</sup>a dit : Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. <sup>27</sup>Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. <sup>28</sup>Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront. <sup>29</sup>Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent, discutant vivement entre eux.

« L'apôtre déclara que, avant sa conversion, il ne connaissait pas le Christ personnellement, mais simplement par une conception que lui et ses frères juifs s'étaient faite du caractère et de l'œuvre du Messie promis. Il avait rejeté Jésus de Nazareth, le traitant d'imposteur, parce qu'il

n'avait pas répondu à cette conception. Mais maintenant son opinion sur le Messie et sur sa mission était bien plus spirituelle et bien plus élevée. Paul ne leur présentait donc pas le Christ selon la chair.

« Hérode avait vu Jésus dans son humanité. Anne aussi l'avait vu, ainsi que Pilate, les soldats romains, les prêtres et les sacrificateurs. Mais aucun d'eux ne l'avait vu avec les yeux de la foi, c'est-à-dire comme Rédempteur glorifié. Saisir le Christ par la foi, posséder de lui une connaissance spirituelle était plus désirable que de l'avoir connu personnellement, lorsqu'il était sur la terre. La communion dont Paul jouissait maintenant avec le Sauveur était plus intime, plus durable que toute affection humaine et terrestre.

« Tandis que l'apôtre parlait de ce qu'il connaissait, et rendait témoignage de ce qu'il savait au sujet de Jésus de Nazareth, espoir d'Israël, ceux qui recherchaient sincèrement la vérité furent convaincus par ses arguments. Sur certains esprits du moins, ses paroles firent une impression ineffaçable. Mais les autres s'obstinèrent dans leur refus de croire au témoignage évident des saintes Écritures, même ainsi présentées par un chrétien qui avait été éclairé d'une manière toute particulière par le Saint-Esprit. Ils ne pouvaient réfuter ses arguments, mais ils refusaient d'accepter ses conclusions. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 401, 402.

#### JEUDI

### 5. Comment l'apôtre utilisa-t-il le temps de son emprisonnement ? Comment profita-t-il des moyens de communication qui existaient alors ?

**Actes 28 : 30, 31** *Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, <sup>31</sup>prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle.*

« Ce retard favorisa les progrès de l'Évangile, selon la providence divine. En effet, grâce aux faveurs que lui accordaient ses gardiens, Paul pouvait loger dans une maison convenable, où il avait la possibilité de recevoir ses amis et d'annoncer tous les jours la vérité à ceux qui venaient l'écouter. Il continua ainsi sa tâche pendant deux années : 'prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle'. Pendant ce temps, les églises qu'il avait établies dans tous les pays n'étaient pas oubliées. L'apôtre se rendait compte des dangers qui menaçaient les nouveaux prosélytes, aussi cherchait-il à répondre à leurs besoins en leur adressant des lettres d'avertissement et des instructions d'ordre pratique.

« De Rome, il envoya des prédicateurs, non seulement dans les églises, mais aussi dans les endroits où lui-même n'avait pu se rendre. Ces hommes, comme de sages bergers, affirmèrent l'œuvre si bien amorcée par l'apôtre. Celui-ci, en relation constante avec les églises, était informé de l'état où elles se trouvaient, des dangers qu'elles couraient, ce qui lui permettait d'exercer sur elles une surveillance prudente. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 402, 403.

#### VENDREDI

### 6. Qu'a-t-on écrit sur ses inséparables compagnons de voyage, qui ont volontairement pris soin de lui en prison et ont pu écrire sur ses expériences ?

**Colossiens 4 : 12-14** *Épaphras, qui est des vôtres, vous salue : serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu. <sup>13</sup>Car je lui rends le témoignage qu'il a une grande sollicitude pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour ceux d'Hiérapolis. <sup>14</sup>Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.*

« Parmi ceux qui assistaient Paul à Rome, se trouvaient quelques-uns de ses anciens collaborateurs. Luc, 'le médecin bien-aimé' qui l'avait suivi à Jérusalem, à Césarée où il avait partagé sa captivité pendant deux ans, et durant son périlleux voyage à Rome, était encore près de lui. Timothée le reconfortait par ses paroles. Tychique, 'le bien-aimé frère et fidèle ministre, son compagnon de service dans le Seigneur', se tenait noblement à ses côtés, ainsi que Démas et Marc. Enfin Aristarque et Épaphras étaient ses 'compagnons de captivité'. Colossiens 4 : 7-14. » – *Conquérants pacifiques*, p. 403.

#### SABBAT

#### MOURIR EN CHRIST EST UN GAIN ÉTERNEL

### 7. Lorsque Paul fut enlevé à ses frères, que réalisèrent les croyants ? Quels furent ses derniers mots ?

**2 Timothée 4 : 6, 7** Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. <sup>7</sup>J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

« L'apôtre, apparemment retiré de toute activité, exerçait donc une influence plus étendue et plus durable que s'il avait été libre de voyager pour visiter les églises comme autrefois. Et parce qu'il était prisonnier pour le Seigneur, il avait une emprise plus ferme sur l'affection de ses frères. Ses paroles écrites dans les chaînes, pour l'amour du Christ, suscitaient en eux une plus grande attention et un plus grand respect que s'il avait été en personne au milieu des fidèles.

« Ce fut seulement après le départ de l'apôtre que les convertis se rendirent compte de la lourde charge qu'il avait assumée pour eux. Jusque-là, ils s'étaient dérobés devant les responsabilités, parce qu'ils ne possédaient pas sa sagesse, son tact, son indomptable énergie ; mais maintenant, abandonnés à leur inexpérience, ils devaient apprendre les leçons qu'ils n'avaient pas voulu recevoir ; et ils appréciaient ses conseils, ses instructions, alors qu'ils n'avaient pas su estimer son travail personnel. Son courage et sa foi, pendant sa longue détention, les poussaient à une plus grande fidélité et à plus de zèle dans la cause du Christ. ...

« Paul fut amené secrètement sur le lieu de l'exécution à laquelle peu de personnes furent autorisées à assister. En effet, les persécuteurs, effrayés par l'influence qu'il exerçait auprès et au loin, redoutaient que de nouveaux prosélytes ne soient gagnés au christianisme par le spectacle de sa mort. Mais même les soldats les plus endurcis, qui avaient la garde du condamné, prêtèrent l'oreille à ses paroles, stupéfaits de constater qu'il envisageait la mort avec courage, voire avec joie.

« Pour certains de ceux qui assistèrent au martyre, l'esprit de pardon manifesté par l'apôtre envers ses meurtriers et son inébranlable confiance en Christ jusqu'aux derniers instants furent 'une odeur de vie donnant la vie'.

« Plusieurs acceptèrent le Sauveur prêché par Paul et ne tardèrent pas à sceller courageusement leur foi dans le sang. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 403, 455, 456.

#### POUR MÉDITER

« Près de deux mille ans se sont écoulés depuis que l'apôtre Paul, au déclin de sa vie, scella de son sang le témoignage qu'il rendit à la Parole de Dieu et à son Sauveur. Aucune plume n'a enregistré pour les générations futures la scène finale de sa vie sainte. Mais l'inspiration nous a conservé son ultime témoignage. Comme un coup de clairon, ce cri de victoire a traversé les siècles, ranimé le courage de milliers de témoins de Jésus-Christ, et éveillé dans de nombreux cœurs cet écho de joie triomphante : 'Pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.' 2 Timothée 4 : 6-8. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 458, 459.

\* \* \* \* \*

---

## Rapport missionnaire de l'École missionnaire virtuelle

À lire le Sabbat 29 juin 2024

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat  
sera collectée le Sabbat 6 juillet 2024

---

Chers membres et visiteurs de l'église mondiale,

« La véritable éducation est un apprentissage missionnaire. Tous les fils et toutes les filles de Dieu sont appelés à se mettre à son service et au service du prochain. Notre éducation consiste à nous y préparer. » – *Le ministère de la guérison*, p. 333.

Nous adressons nos salutations les plus sincères à tous ceux qui ont fait partie intégrante de l'église de Dieu, partageant la joie de diffuser les enseignements du Seigneur aux quatre coins du monde. Aujourd'hui, nous nous présentons devant vous avec une humble demande, sollicitant des contributions généreuses pour soutenir une initiative importante qui recèle un immense potentiel pour l'avenir de la cause de Dieu.

Dans ce monde en évolution rapide et constante, les méthodes d'étude virtuelles et en ligne ont été développées et sont très avantageuses. Reconnaisant l'importance de ce tournant vers l'éducation numérique, nous sommes reconnaissants de pouvoir introduire le module d'école missionnaire virtuelle en anglais, conçu pour répondre aux normes éducatives internationales. Il propose un programme complet comparable aux modules d'études aux Etats-Unis. Nous sommes ravis d'annoncer que la réussite du programme entraînera la délivrance de certificats par la prestigieuse Berea Academy des Etats-Unis. Pour garantir un accès facile, cette initiative est facilitée par l'Institut adventiste Kibaha Berea en Tanzanie, permettant aux aspirants missionnaires du monde entier de recevoir une éducation de haute qualité et de se préparer à un service important. Plus de détails sont disponibles sur le site Web de l'Institut à l'adresse <https://www.kibaha-sda1844.org/>.

Le programme englobe une gamme complète de matières, notamment la bibliologie, la prophétie, l'administration de l'Eglise, le développement des ressources humaines, l'hérméneutique, l'homilétique, la prise de parole en public, le colportage, l'approche missionnaire et évangélique, ainsi que d'autres disciplines spirituelles et pratiques. Ces sujets sont essentiels pour les personnes qui souhaitent approfondir leur compréhension de la foi et améliorer leur capacité à communiquer efficacement le message de l'Evangile aux autres. Un autre domaine dans lequel de nombreux étudiants ont besoin d'une formation est la maîtrise de l'anglais, et l'Institut a l'intention de lancer très prochainement un programme d'anglais pour compléter le programme.

Profitant de la puissance de la technologie, ce programme est accessible à des personnes au-delà des frontières, supprimant ainsi les barrières géographiques et créant une plate-forme mondiale pour l'éducation spirituelle. A notre époque interconnectée, nous croyons que le format virtuel de cette école missionnaire permettra d'atteindre et d'inspirer des personnes issues de divers horizons, cultures et pays. Il favorisera une communauté unie consacrée à servir le Seigneur en diffusant son message d'amour et de salut, permettant ainsi aux personnes de servir comme missionnaires, ouvriers bibliques, ministres et anciens dans leurs localités respectives.

Le besoin de travailleurs qualifiés est de plus en plus important. Dans de nombreux pays africains, les gouvernements exigent que tous ceux qui servent en tant que ministres et anciens possèdent des qualifications spécifiques dans les professions religieuses afin d'assurer la croissance et le développement spirituels de leurs congrégations locales. Cela est également nécessaire dans d'autres parties du monde. Un autre grand avantage est que les frais requis pour les études dans les écoles missionnaires virtuelles peuvent également être subventionnés, offrant ainsi une opportunité à ceux qui sont appelés à servir mais qui ont peu de ressources pour obtenir l'éducation nécessaire et la formation.

Cependant, pour concrétiser cette initiative, un soutien financier est nécessaire. De généreuses contributions permettront d'offrir le programme à des personnes désireuses de consacrer leur vie à diffuser les enseignements du Seigneur mais qui ont besoin d'un soutien financier pour poursuivre des études formelles. En investissant dans cette entreprise, vous contribuerez à favoriser une nouvelle génération de disciples engagés, dotés des compétences et des connaissances nécessaires pour avoir un impact durable sur la vie des autres.

Nous vous implorons d'ouvrir votre cœur et de contribuer à cette noble cause. Votre soutien élèvera non seulement ceux qui sont dans le besoin, mais renforcera également les fondements de l'Eglise de Dieu, accomplissant ainsi la responsabilité sacrée de diffuser l'amour et le message du Christ jusqu'aux confins de la terre. Ensemble, nous pouvons créer un réseau mondial de personnes passionnées et unies dans leur mission de servir le Seigneur. Souvenez-vous de la mission évangélique assignée par le Sauveur : « Allez, faites de toutes les nations des disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. ... » Matthieu 28 : 19, 20.

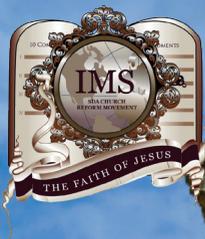
Saisissons cette opportunité de faire une différence dans la vie des autres, de responsabiliser ceux qui sont appelés à servir et d'apporter l'espoir et le salut à d'innombrables âmes. Quel que soit son montant, votre contribution aura un impact significatif sur le succès de ce programme.

« Il faut que cette pensée soit toujours présente à l'esprit des parents et des éducateurs chrétiens. Nous ignorons dans quel domaine nos enfants pourront se rendre utiles. Peut-être passeront-ils leur vie dans le cercle de la famille, ou embrasseront-ils une carrière, ou encore iront-ils annoncer l'Evangile dans les pays païens. Mais tous sont également appelés à être des missionnaires pour Dieu et des ministres de sa grâce. » – *Le ministère de la guérison*, p. 333.

Que le Seigneur vous bénisse abondamment alors que vous envisagez de vous joindre à cet effort vital en partageant vos bénédictions par le sacrifice pour l'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat de la semaine prochaine pour le projet d'école missionnaire virtuelle. Semons chacun les graines de la connaissance, de la compassion et de la foi pour soutenir l'Eglise de Dieu dans le monde.

Au service du Christ,

Pour le Comité exécutif de la Conférence générale,  
–*Pasteur Douglas Francis*



## LES ACTES DES apôtres

« L'ensemble du livre des Actes devrait faire l'objet d'une étude attentive. Il est plein d'instructions précieuses ; il enregistre des expériences de travail d'évangélisation, dont nous avons besoin dans notre œuvre d'aujourd'hui. C'est une histoire merveilleuse ; il s'agit de l'enseignement le plus élevé que doivent recevoir les élèves de nos écoles. »

— Letter 100, 1909.

# LEÇONS

DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Premier semestre 2024

